

S. Thomas d'Aquin, docteur.

PLUS DOUX

Maximum ..... 38  
Minimum ..... 20

Directeur : Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. Ajoutez que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."  
Son Exc. Mgr Hériberto Antonelli, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve.

VOLUME XL — No 54

MONTREAL, LUNDI, 7 MARS 1949

Cinq sous le numéro

## Le congrès franco-américain

Il est en bonne voie — Les nécessités qui l'imposent — Collaboration nécessaire

### NOUS CONTINUERONS

Les Franco-Américains, ceux de la Nouvelle-Angleterre particulièrement, sont à l'origine de leur grand congrès de Worcester, au Massachusetts. Celui-ci se tiendra, comme l'on sait, dans les derniers jours de mai. L'événement est considérable. Il devrait être gros de conséquences heureuses. Il n'est pas besoin d'être très au courant des choses d'outre-quarante-cinquième pour deviner qu'il était devenu nécessaire.

L'émigration canadienne de langue française aux Etats-Unis est l'un des phénomènes les plus frappants du dernier siècle. Des groupes se sont formés, dans les villes de la Nouvelle-Angleterre en particulier, qui se sont rapidement développés, qui ont pris une grande importance, qui ont édifié des oeuvres de première valeur.

Pendant longtemps ces groupes furent, en bonne partie, composés de gens qui étaient nés au Canada, encadrés par des chefs qui avaient reçu de ce côté-ci de la frontière, dans des milieux complètement français, leur formation première, qui gardaient avec leur pays natal d'assez intimes relations.

Dans ce milieu, où la communauté d'origine et de formation rendait plus facile la collaboration, des institutions puissantes, telles que les grandes mutuelles, ont surgi. Elles font un bien qu'on saurait difficilement exagérer. D'autre part, plusieurs des émigrés peuvent être fiers de leur réussite personnelle. Ils se sont taillé une place considérable dans la vie politique, économique et sociale de leur pays d'adoption.

Tel d'entre eux est devenu gouverneur du Rhode Island, tel autre sénateur des Etats-Unis. Il est des villes, telle Manchester, au New-Hampshire, où depuis des années se succèdent les maires d'origine française. (Le premier de la lignée, pour le noter en passant, fut M. Varrette, le père de l'un des plus ardens, des plus tenaces apôtres de l'action française en Amérique, membre du Comité permanent de la Survivance française et l'un des promoteurs du congrès de Worcester, dont les publications annuelles sur *La Vie franco-américaine* comportent une merveilleuse abondance de renseignements).

Mais le temps passait, et la situation franco-américaine ne pouvait que se transformer, assez profondément même. La plupart des Franco-Américains, des jeunes en tout cas, sont nés aux Etats-Unis. Ils ont grandi dans l'atmosphère américaine, sans grand contact avec les autres groupes français. Leur connaissance de l'anglais, inévitable et d'ailleurs nécessaire, a facilité leurs relations avec leurs camarades de langue anglaise, avec tous les milieux anglophones.

Ce sont ces jeunes qui feront l'avenir. On comprend que leur sort intéresse passionnément les chefs du groupe. Ceux-ci, qui sont naturellement des hommes d'âge mûr et d'une expérience considérable, ne se font point d'illusions sur les dangers que court la jeunesse qui les entoure. Ils se rendent, mieux que qu'on ne le croit, compte des tactiques nouvelles qu'exige et qu'exigera de plus en plus la situation qui se développe.

Plus convaincus que jamais de la nécessité de garder les leurs fidèles à leurs traditions

religieuses et nationales, ils travaillent depuis des années à établir un programme d'action qui tienne compte de toutes les réalités, capable de produire le maximum de bien, de faciliter la collaboration de tous les éléments de ce que l'on appelait récemment la *Franco-Américaine*.

Le congrès de Worcester est l'une des conséquences de ce travail.

Ce sera, à la fois, l'aboutissement d'un long effort et le point de départ d'un mouvement nouveau, que l'on espère fécond et puissant. Le manifeste du Comité d'Orientation *franco-américain*, qui sera présenté aux congressistes et qu'on les invitera à ratifier, est loin d'être une improvisation. Il est depuis des mois — il faudrait peut-être dire des années — l'objet de l'étude de quelques-uns des Franco-Américains les plus compétents, les plus au courant de la vie de leur groupe, de ses forces et de ses faiblesses, des inévitables difficultés auxquelles il lui faut se heurter. On l'a tourné et retourné sous toutes ses faces. On l'a soumis au contrôle de nombreux spécialistes.

Nous n'avons point, personnellement, pris connaissance de cette pièce; mais il est facile de deviner qu'elle comporte, en même temps qu'une affirmation doctrinale, un programme d'action soigneusement établi.

Les hommes qui sont à la tête de l'entreprise ne convoqueraient point à Worcester l'élite de leurs s'ils n'avaient à leur soumettre quelque chose de net et de précis.

On dit que le succès du congrès paraît assuré.

Il va de soi que l'entreprise est d'abord chose franco-américaine. C'est à nos frères d'outre-quarante-cinquième qu'il appartient de la diriger; c'est sur leurs épaules que reposera le poids des réalisations futures.

Mais comment pourrions-nous nous désintéresser d'une oeuvre pareille? Elle aura d'abord sa répercussion sur tous les groupes français d'Amérique; elle est ensuite le fait d'hommes auxquels nous rattachons les liens les plus intimes.

Lequel d'entre nous n'a de l'autre côté de la frontière des parents et des amis chers?

Il va de soi que nous n'entendons exercer sur l'entreprise des Franco-Américains aucune sorte d'impérialisme moral, mais le vieil axiome *Noblesse oblige* comporte de fortes et nombreuses leçons.

Nous sommes le plus nombreux des groupes français d'Amérique. Les circonstances nous ont permis de nous organiser mieux et plus puissamment que d'autres.

Cela nous impose le devoir d'apporter à nos voisins tout l'appui dont nous sommes capables. Que les Franco-Américains nous disent, en toute et fraternelle franchise, si nous pouvons faire quelque chose pour eux — et ce que nous pouvons faire.

Pour ce qui nous concerne, nous avons essayé, dans le passé, de les servir le plus efficacement possible.

Nous continuerons.

Omer HEROUX



LE PREMIER MINISTRE A L'ARCHEVECHE  
La première visite officielle du premier ministre M. Louis Saint-Laurent dans notre ville a été pour les autorités religieuses du diocèse. Au palais archiepiscopal, le premier ministre a été accueilli par M. E. N. St. Conrad Chaumont et Lawrence Whelan, évêques auxiliaires de Montréal, en l'absence de S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, en voyage à Rome. On voit ici sur cette photo, M. Saint-Laurent, conversant amicalement avec les deux évêques.

### LETTRE D'OTTAWA

## La marine marchande canadienne

Est-ce qu'on la sacrifiera de nouveau aux intérêts britanniques?

(Par Pierre VIGANT)

Ottawa, 7 — Le Canada devrait normalement compter une marine marchande importante puisqu'il est grand pays exportateur et importateur. Pendant la première grande guerre, le gouvernement canadien avait créé une marine marchande considérable qu'il a ensuite sacrifiée aux intérêts britanniques. Pendant la dernière guerre, il a construit une marine marchande encore beaucoup plus considérable et la création de la Commission maritime laissait espérer que l'on prendrait cette fois-ci les dispositions voulues pour conserver les avantages acquis pendant les hostilités. Nous avions les charbonniers, les navires, les marins bien entraînés, des chantiers navals qui avaient fait leurs preuves et l'on ne voyait pas ce qui pouvait empêcher le Canada de prendre enfin rang parmi les puissances maritimes du monde.

Depuis quelque temps, cependant, il circule des rumeurs inquiétantes à ce propos. Des députés conservateurs, notamment M. Howard Green, de Vancouver, ont reproché au gouvernement de sacrifier notre marine marchande. Ils se sont élevés contre la vente à l'étranger des navires que le gouvernement avait d'abord vendus à des armateurs canadiens en exigeant qu'ils continuent à battre le pavillon canadien.

Parmi nos députés québécois, M. Maurice Bourget, qui représente la circonscription de Lévis où se trouvent situés des chantiers navals importants, exprime à son tour, jeudi dernier, certaines inquiétudes et demandait au gouvernement de prendre les mesures nécessaires pour assurer du travail à ces chantiers qui ont attiré une population ouvrière considérable dans le voisinage de Lauzon pendant la guerre.

M. Bourget faisait en même temps un solide plaidoyer en faveur d'une marine marchande canadienne. Un pays qui doit exporter 35% de sa production, dit-il, doit logiquement avoir une marine marchande moderne. Il faisait observer qu'au cours de l'année dernière les exportations canadiennes transportées par eau s'élevaient à 18,001,435 tonnes, que les navires canadiens n'avaient transporté que 19.9% de ces marchandises tandis que les navires anglais en transportaient 43.5%, les navires américains 21% et les navires étrangers 15.6%. Pour ce qui est des importations, les navires canadiens avaient transporté 27.9% des 9,836,283 tonnes de marchandises, les navires américains 45.9, les navires anglais 7.3, et les navires étrangers 18.9%. Il se demandait s'il n'y avait pas lieu pour le gouvernement du Canada comme pour le gouvernement des Etats-Unis de subventionner l'industrie de la construction navale.

Le premier pays communiste est né de la Grande Guerre I. En Europe et en Asie, le communisme est sorti bien plus fort de la Grande Guerre II. D'une Grande Guerre III, même si la Russie était vaincue, sous son nom ou sous un autre nom, sous sa forme actuelle ou sous une autre forme que le désespoir des hommes leur ferait découvrir, le communisme sortirait plus menaçant encore, et peut-être couvrirait-il le monde.

C'est une raison de plus de chercher la paix, et de réserver au Canada le droit à la neutralité.

André L.

## Aujourd'hui en page financière

Le sixième article de M. François-Albert Angers sur les réformes à apporter à notre Loi de l'impôt sur le revenu. M. Angers continue l'étude du mémoire présenté au gouvernement fédéral par la Chambre de commerce de Montréal.

La marine canadienne, dit M. Cournoyer, a besoin d'être protégée par la loi pour survivre et la réglementation du cabotage aurait pour effet d'encourager les marins, les armateurs, les ouvriers et les constructeurs de navires. Presque tous les pays maritimes ont sévèrement réglementé le cabotage afin de réserver ce transport côtier à leurs propres navires. Les navires canadiens ne sont pas en mesure de soutenir la concurrence anglaise et étrangère dans le cabotage en raison des frais de construction plus élevés que ceux des navires plus modernes qui permettraient de faire du cabotage dans nos eaux, par exemple pour le transport du minerai du titan de Havre-Saint-Pierre aux usines de Sorel, il ne se trouvera pas une seule compagnie canadienne en mesure de soutenir la concurrence.

Dans le discours qu'il a prononcé jeudi, pour défendre la politique maritime du gouvernement, le ministre des transports, M. Lionel Chevrier, n'a pas été aussi rassurant qu'on aurait pu le souhaiter. Il a admis que 26 des 215 navires que le gouvernement canadien avait vendus à des armateurs au lendemain de la guerre et qui devaient constituer notre marine marchande ont été cédés à des étrangers du consentement de la Commission maritime. Il a expliqué qu'il s'agissait d'un programme de remplacement et que l'argent provenant de ces ventes serait versé en fidéjussion pour servir à la construction de navires plus modernes qui permettraient à notre marine de mieux soutenir la concurrence avec les marins étrangers.

M. Chevrier a encore dit qu'il valait mieux avoir un petit nombre de navires en état de soutenir la concurrence étrangère qu'un grand nombre de vaisseaux plus ou moins utilisables. Il a laissé entendre que les navires de remplacement seraient construits dans les chantiers navals canadiens. Il n'a pas voulu préciser quelle serait l'importance de notre marine marchande dans les années à venir, mais il a insisté sur la concurrence serrée qui existe dans le moment.

Le ministre des transports n'a pas confiance aux mesures restrictives comme celles auxquelles recourent les Etats-Unis et il a repoussé la suggestion de M. Green à l'effet que la moitié de nos exportations soient transportées par des navires canadiens. Il faut bien, dit-il, que le Royaume-Uni trouve le moyen de payer ses achats de bois et de céréales. M. Chevrier n'est guère favorable non plus aux subventions du gouvernement à la marine marchande canadienne, disant que cela serait beaucoup trop onéreux. Enfin, M. Chevrier n'a pas laissé entendre que le gouvernement était disposé à modifier notre loi de la marine marchande de façon à créer un régime distinct d'immatriculation canadienne des navires et à interdire le cabotage dans nos eaux aux navires anglais.

Sur tous ces points, M. Chevrier a fourni des arguments plausibles. On peut cependant se demander si la marine marchande canadienne ne sera pas une fois de plus sacrifiée, en partie sinon dans son entier, aux intérêts de la Grande-Bretagne. L'Angleterre est peut-être notre meilleure cliente en ce sens qu'elle absorbe une forte partie de notre production, mais il faut lui acheter ses propres produits au prix fort, lui consentir des crédits, encourager sa marine et lui consentir des faveurs de toutes sortes pour lui permettre de nous payer.

## Washington se crée des fonds secrets contre l'espionnage

On entame un débat parlementaire ultra-secret

Aucune explication ne sera fournie aux députés ni aucun droit d'apporter des amendements — Pas de compte rendu sténographique — Le service de contre-espionnage ne révélera plus son budget — Il pourra enquêter partout

Washington, 7 (A.P.) — La Chambre des représentants entreprend aujourd'hui dans le plus profond secret l'étude d'un projet de loi qui accorde des pouvoirs plus étendus au service américain de contre-espionnage à l'étranger et qui le protégera aussi un peu mieux de la curiosité générale sur ses activités. Le président de la Chambre et le leader de la majorité démocrate expliquent que le but même de la mesure justifie les précautions auxquelles ils entendent recourir.

C'est ainsi qu'on a fixé des limites précises à la durée et à la portée du débat sur ce bill; les représentants n'auront aucune chance de lui apporter des amendements et disposeront de peu de temps pour s'enquérir de ses détails. De toutes façons, on ne leur fournira aucune explication sur ces mêmes détails. Le bill a déjà été étudié par le comité militaire de la Chambre; mais ce dernier n'a voulu prendre aucun compte rendu sténographique de ses débats à cette occasion.

Ce projet de loi confierait au Bureau central de contre-espionnage (Central Intelligence Agency) le droit d'agir librement en certains domaines où il ne dispose présentement que d'une autorisation accordée par le président en vertu de ses pouvoirs d'urgence.

Ce bureau pourrait par suite garder son budget entièrement secret en le dissimulant parmi ceux d'autres services dans les comptes publics de l'administration. De la sorte, il ne serait plus obligé de publier la liste de ses employés avec les salaires versés ni celle de ses dépenses, comme tous les autres ministères et services y sont requis. Par ailleurs, le bureau pourra enquêter partout.

Le projet de loi confierait au Bureau central de contre-espionnage (Central Intelligence Agency) le droit d'agir librement en certains domaines où il ne dispose présentement que d'une autorisation accordée par le président en vertu de ses pouvoirs d'urgence.

Ce bureau pourrait par suite garder son budget entièrement secret en le dissimulant parmi ceux d'autres services dans les comptes publics de l'administration. De la sorte, il ne serait plus obligé de publier la liste de ses employés avec les salaires versés ni celle de ses dépenses, comme tous les autres ministères et services y sont requis. Par ailleurs, le bureau pourra enquêter partout.

Le projet de loi confierait au Bureau central de contre-espionnage (Central Intelligence Agency) le droit d'agir librement en certains domaines où il ne dispose présentement que d'une autorisation accordée par le président en vertu de ses pouvoirs d'urgence.

Ce bureau pourrait par suite garder son budget entièrement secret en le dissimulant parmi ceux d'autres services dans les comptes publics de l'administration. De la sorte, il ne serait plus obligé de publier la liste de ses employés avec les salaires versés ni celle de ses dépenses, comme tous les autres ministères et services y sont requis. Par ailleurs, le bureau pourra enquêter partout.

Le projet de loi confierait au Bureau central de contre-espionnage (Central Intelligence Agency) le droit d'agir librement en certains domaines où il ne dispose présentement que d'une autorisation accordée par le président en vertu de ses pouvoirs d'urgence.

Ce bureau pourrait par suite garder son budget entièrement secret en le dissimulant parmi ceux d'autres services dans les comptes publics de l'administration. De la sorte, il ne serait plus obligé de publier la liste de ses employés avec les salaires versés ni celle de ses dépenses, comme tous les autres ministères et services y sont requis. Par ailleurs, le bureau pourra enquêter partout.

Le projet de loi confierait au Bureau central de contre-espionnage (Central Intelligence Agency) le droit d'agir librement en certains domaines où il ne dispose présentement que d'une autorisation accordée par le président en vertu de ses pouvoirs d'urgence.

Ce bureau pourrait par suite garder son budget entièrement secret en le dissimulant parmi ceux d'autres services dans les comptes publics de l'administration. De la sorte, il ne serait plus obligé de publier la liste de ses employés avec les salaires versés ni celle de ses dépenses, comme tous les autres ministères et services y sont requis. Par ailleurs, le bureau pourra enquêter partout.

## Plus le droit de 'mettre le nez' en zone américaine

Berlin, 7 (A.P.) — Un haut personnage non identifié de l'occupation américaine en Allemagne assure qu'on ne permettra pas aux Russes de 'mettre le nez' dans la zone alliée de l'ouest sous prétexte d'y rechercher des biens que les nazis leur auraient autrefois enlevés. Ce haut personnage commente ainsi une lettre du gouverneur militaire soviétique, le maréchal Vassily Sokolovsky, à son collègue américain, le général Lucius Clay, où le commandant russe se plaignait amèrement de l'attitude manifestée par les Etats-Unis au sujet des restitutions de biens. Il demandait que des équipes russes, chacune de trois hommes, puissent visiter chaque Etat de la zone américaine et y inspecter les usines, musées et archives à leur gré. Le haut personnage américain en question affirme que les Soviétiques ne cherchent ainsi qu'à introduire dans sa zone des missions d'espionnage. Il rappelle que le dernier délai pour réclamer des biens volés autrefois par les nazis a expiré il y a un an mais qu'on a quand même tenu compte de plusieurs des cas spéciaux qui en valaient la peine.

## Neige en Sicile et à Malte

Londres, 7 (C.P.) — La ville de Messine, en Sicile, vient de connaître sa plus forte tempête de neige depuis 1919. De même sur l'île de Malte, où jamais on ne se rappelle que la neige soit tombée, deux fois cet événement s'est produit au cours de la semaine dernière.

En Angleterre, plusieurs parties du pays sont ensablées sous une épaisse couche de neige. Le même temps a vu tomber 15 pouces de neige en Ecosse.

## Nationalistes chinois qui refusent l'aide américaine

Un journal catholique de Nankin se fait les organes — Il assure que Washington n'a songé qu'à ses buts propres en aidant Tchiang Kai-chek

Nankin, 7 (A.P.) — Le journal catholique chinois 'Yi Chi Pao', appartenant à l'archevêque de Nankin, Mgr Paul You-Pin, réclame aujourd'hui la fin immédiate de tout secours militaire américain à la cause nationaliste en Chine et assure que ces secours sont au moins en partie responsables de la prolongation de la présente guerre civile. Cet article du 'Yi Chi Pao' paraît au moment où l'archevêque lui-même accomplit une longue visite aux Etats-Unis.

Ce journal, connu jusqu'ici comme un organe violemment anticommuniste, affirme que Washington n'a accordé d'aide au gouvernement nationaliste chinois, depuis quelque temps, que dans le but de s'assurer certains objectifs militaires en Chine, ce qui représenterait une véritable intervention indue dans la vie politique chinoise.

L'article avait pour but d'aider au succès d'une résolution dans laquelle une cinquantaine de membres du Yuan législatif (Chambre des députés) demande au gouvernement nationaliste de refuser dorénavant tout aide américaine. 'Un tel geste, dit le journal, montrerait la sincérité de notre gouvernement dans ses efforts pour faire la paix avec les communistes.'

Le 'Yi Chi Pao' fait remarquer que le moment est d'ailleurs favorable pour cette rupture avec l'aide américaine, car les crédits votés l'année dernière par Washington pour cette fin, au montant de 400,000,000 sont maintenant presque épuisés.

Entre temps, le commandant de la garnison dans l'ex-capitale nationaliste de Nankin, général Tchong Yao-Min, annonce qu'il maintient pour 3 jours la suspension infligée au journal 'National Salvation Daily', pour avoir accusé que l'ancien président Tchiang Kai-chek se retire définitivement de la politique chinoise et quitte même le pays, et avoir affirmé que la présente conduite de Tchiang nuit à la cause de la paix.

A Canton, un des principaux partis de Tchiang, Kou Tchi-civil, parti nationaliste Kougoumintang, a critiqué l'armistice accepté à Peiping par le commandant nationaliste local, le général Fou Tso-Yi. Kou demande aux siens d'abandonner leur présente attitude défaitiste et nie que le chef communiste Mao Tse-Toung puisse établir une Chine vraiment libre de tous liens avec la Russie.

Le journal catholique chinois 'Yi Chi Pao', appartenant à l'archevêque de Nankin, Mgr Paul You-Pin, réclame aujourd'hui la fin immédiate de tout secours militaire américain à la cause nationaliste en Chine et assure que ces secours sont au moins en partie responsables de la prolongation de la présente guerre civile. Cet article du 'Yi Chi Pao' paraît au moment où l'archevêque lui-même accomplit une longue visite aux Etats-Unis.

Ce journal, connu jusqu'ici comme un organe violemment anticommuniste, affirme que Washington n'a accordé d'aide au gouvernement nationaliste chinois, depuis quelque temps, que dans le but de s'assurer certains objectifs militaires en Chine, ce qui représenterait une véritable intervention indue dans la vie politique chinoise.

L'article avait pour but d'aider au succès d'une résolution dans laquelle une cinquantaine de membres du Yuan législatif (Chambre des députés) demande au gouvernement nationaliste de refuser dorénavant tout aide américaine. 'Un tel geste, dit le journal, montrerait la sincérité de notre gouvernement dans ses efforts pour faire la paix avec les communistes.'

Le 'Yi Chi Pao' fait remarquer que le moment est d'ailleurs favorable pour cette rupture avec l'aide américaine, car les crédits votés l'année dernière par Washington pour cette fin, au montant de 400,000,000 sont maintenant presque épuisés.

Entre temps, le commandant de la garnison dans l'ex-capitale nationaliste de Nankin, général Tchong Yao-Min, annonce qu'il maintient pour 3 jours la suspension infligée au journal 'National Salvation Daily', pour avoir accusé que l'ancien président Tchiang Kai-chek se retire définitivement de la politique chinoise et quitte même le pays, et avoir affirmé que la présente conduite de Tchiang nuit à la cause de la paix.

A Canton, un des principaux partis de Tchiang, Kou Tchi-civil, parti nationaliste Kougoumintang, a critiqué l'armistice accepté à Peiping par le commandant nationaliste local, le général Fou Tso-Yi. Kou demande aux siens d'abandonner leur présente attitude défaitiste et nie que le chef communiste Mao Tse-Toung puisse établir une Chine vraiment libre de tous liens avec la Russie.

Entre temps, le commandant de la garnison dans l'ex-capitale nationaliste de Nankin, général Tchong Yao-Min, annonce qu'il maintient pour 3 jours la suspension infligée au journal 'National Salvation Daily', pour avoir accusé que l'ancien président Tchiang Kai-chek se retire définitivement de la politique chinoise et quitte même le pays, et avoir affirmé que la présente conduite de Tchiang nuit à la cause de la paix.

A Canton, un des principaux partis de Tchiang, Kou Tchi-civil, parti nationaliste Kougoumintang, a critiqué l'armistice accepté à Peiping par le commandant nationaliste local, le général Fou Tso-Yi. Kou demande aux siens d'abandonner leur présente attitude défaitiste et nie que le chef communiste Mao Tse-Toung puisse établir une Chine vraiment libre de tous liens avec la Russie.

Entre temps, le commandant de la garnison dans l'ex-capitale nationaliste de Nankin, général Tchong Yao-Min, annonce qu'il maintient pour 3 jours la suspension infligée au journal 'National Salvation Daily', pour avoir accusé que l'ancien président Tchiang Kai-chek se retire définitivement de la politique chinoise et quitte même le pays, et avoir affirmé que la présente conduite de Tchiang nuit à la cause de la paix.

A Canton, un des principaux partis de Tchiang, Kou Tchi-civil, parti nationaliste Kougoumintang, a critiqué l'armistice accepté à Peiping par le commandant nationaliste local, le général Fou Tso-Yi. Kou demande aux siens d'abandonner leur présente attitude défaitiste et nie que le chef communiste Mao Tse-Toung puisse établir une Chine vraiment libre de tous liens avec la Russie.

Entre temps, le commandant de la garnison dans l'ex-capitale nationaliste de Nankin, général Tchong Yao-Min, annonce qu'il maintient pour 3 jours la suspension infligée au journal 'National Salvation Daily', pour avoir accusé que l'ancien président Tchiang Kai-chek se retire définitivement de la politique chinoise et quitte même le pays, et avoir affirmé que la présente conduite de Tchiang nuit à la cause de la paix.

## BLOCS-NOTES

### Bellicisme

Aux membres du club Richelieu, samedi, M. Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada, a réaffirmé sa volonté de paix internationale. Avec une sincérité évidente, il a rappelé que, père cinq fois et grand-père treize fois, il ne saurait désirer que la pire des guerres soit déclenchée de par le monde.

Oserions-nous répondre que les sentiments personnels de M. Saint-Laurent ne sont pas en question? Personne ne les met en doute, du reste; l'homme qui voudrait aujourd'hui la guerre atomique, qui la voudrait en elle-même, qui la chercherait, qui l'appellerait consciemment, cet homme serait un monstre. Fort heureusement, il n'y a pas de bêtes féroces dans le personnel politique du Canada.

Quand des adversaires accusent M. Saint-Laurent de bellicisme — et le même reproche peut être formulé contre MM. Drew et Coldwell —, ils ne songent pas aux sentiments personnels qui l'animent. Ils mettent en cause sa politique. Et l'histoire a prouvé qu'on peut être un honnête homme, mais se rompre sur les moyens, et se diriger droit au but qu'on prétend servir.

### Droit à la neutralité

Les rumeurs sur le pacte de l'Atlantique nous donnent de ce-ci une image confuse et même contradictoire. Nul ne saurait juger avant de le connaître, sera-t-il, comme le dit le premier ministre du Canada, une alliance véritablement défensive? Comportera-t-elle une clause de participation automatique ou quasi automatique de tous ses signataires à la guerre?

Voilà ce que nous ne saurions approuver en tout état de cause. Accepter l'automaticité, c'est lier étroitement la politique de puissances sur lesquelles nous n'avons pas le contrôle.

action, nous n'exercions pas le même contrôle. Ces puissances continueraient de faire leur politique à leur gré. Elles peuvent achever leurs allées vers la guerre, et changer subitement un instrument défensif en un instrument d'attaque; nous n'y pourrions rien. Les dangers de guerre qui sont déjà nôtres seraient multipliés par les dangers de guerre de chacun des pays auxquels nous serons liés. Et encore une fois, nous ne serons plus libres de nos actes, nous serons enchaînés par les actes des autres, par les erreurs et les ambitions des autres.

Accepter l'automaticité, c'est encore admettre de façon plus irrémédiable la division du monde en deux camps, et la faillite de l'O.N.U. Au lieu d'essayer d'établir une troisième zone, qui, assez étendue, pourrait servir de tampon entre deux irréconciliables impérialismes, c'est mobiliser une plus grande partie de l'humanité, c'est renforcer la solidarité dans la guerre éventuelle, plutôt que la solidarité dans la paix encore possible.

Nous ne pensons pas, dans le monde actuel, que le Canada doit être neutre quel qu'il arrive. Mais nous croyons que, à tout prix, le Canada doit conserver le droit de juger la situation, le droit de rester neutre s'il le faut.

Voilà ce que la politique de M. Saint-Laurent ne reconnaît pas. Elle nous attache, elle nous enchaîne d'avance à la guerre. Ce n'est plus seulement la 'paix indivisible'; c'est la guerre indivisible. Ainsi un homme qui voudrait la paix peut-il achever son pays, le cas échéant, vers la contradiction?

### Contradiction?

M. Saint-Laurent nous rappelle ici que nous nous proclamons, nous aussi, les adversaires du communisme, et il nous taxe de contradiction. C'est vrai: nous n'avons pas plus de sympathie que M. Saint-Laurent pour le communisme. Au moment où d'autres, de 1941 à 1945, éprouvaient pour la Russie soviétique un engouement assez léger que nerveux, nous avons essayé de garder notre tête.

Mais jamais nous n'avons pensé qu'une guerre doit être déclenchée contre le communisme. Jamais nous n'avons demandé, ni approuvé, sur le plan militaire, de croiser des antimarxistes.

Car nous savons que le communisme se nourrit de l'injustice et de la misère, et que toute guerre entraîne un surcroît d'injustices, un horrible cortège de misères.

Le premier pays communiste est né de la Grande Guerre I. En Europe et en Asie, le communisme est sorti bien plus fort de la Grande Guerre II. D'une Grande Guerre III, même si la Russie était vaincue, sous son nom ou sous un autre nom, sous sa forme actuelle ou sous une autre forme que le désespoir des hommes leur ferait découvrir, le communisme sortirait plus menaçant encore, et peut-être couvrirait-il le monde.

C'est une raison de plus de chercher la paix, et de réserver au Canada le droit à la neutralité.

André L.

communisme, et il nous taxe de contradiction.

C'est vrai: nous n'avons pas plus de sympathie que M. Saint-Laurent pour le communisme. Au moment où d'autres, de 1941 à 1945, éprouvaient pour la Russie soviétique un engouement assez léger que nerveux, nous avons essayé de garder notre tête.

Mais jamais nous n'avons pensé qu'une guerre doit être déclenchée contre le communisme. Jamais nous n'avons demandé, ni approuvé, sur le plan militaire, de croiser des antimarxistes.

Car nous savons que le communisme se nourrit de l'injustice et de la misère, et que toute guerre entraîne un surcroît d'injustices, un horrible cortège de misères.

### Le premier pays communiste

est né de la Grande Guerre I. En Europe et en Asie, le communisme est sorti bien plus fort de la Grande Guerre II. D'une Grande Guerre III, même si la Russie était vaincue, sous son nom ou sous un autre nom, sous sa forme actuelle ou sous une autre forme que le désespoir des hommes leur ferait découvrir, le communisme sortirait plus menaçant encore, et peut-être couvrirait-il le monde.

### C'est une raison de plus

de chercher la paix, et de réserver au Canada le droit à la neutralité.

André L.

Voilà ce que la politique de M. Saint-Laurent ne reconnaît pas. Elle nous attache, elle nous enchaîne d'avance à la guerre. Ce n'est plus seulement la 'paix indivisible'; c'est la guerre indivisible. Ainsi un homme qui voudrait la paix peut-il achever son pays, le cas échéant, vers la contradiction?

Accepter l'automaticité, c'est lier étroitement la politique de puissances sur lesquelles nous n'avons pas le contrôle.

Voilà ce que nous ne saurions approuver en tout état de cause. Accepter l'automaticité, c'est lier étroitement la politique de puissances sur lesquelles nous n'avons pas le contrôle.

Voilà ce que nous ne saurions approuver en tout état de cause. Accepter l'automaticité, c'est lier étroitement la politique de puissances sur lesquelles nous n'avons pas le contrôle.

Voilà ce que nous ne saurions approuver en tout état de cause. Accepter l'automaticité, c'est lier étroitement la politique de puissances sur lesquelles nous n'avons pas le contrôle.

Voilà ce que nous ne saurions approuver en tout état de cause. Accepter l'automaticité, c'est lier étroitement la politique de puissances sur lesquelles nous n'avons pas le contrôle.

Voilà ce que nous ne saurions approuver en tout état de cause. Accepter l'automaticité, c'est lier étroitement la politique de puissances sur lesquelles nous n'avons pas le contrôle.

Voilà ce que nous ne saurions approuver en tout état de cause. Accepter l'automaticité, c'est lier étroitement la politique de puissances sur lesquelles nous n'avons pas le contrôle.

Voilà ce que nous ne saurions approuver en tout état de cause. Accepter l'automaticité, c'est lier étroitement la politique de puissances sur lesquelles nous n'avons pas le contrôle.

COURRIER DE FRANCE

par Pierre de GRANDPRE

La justice partisane — Ses formes virulentes et ses formes bénignes — On réclame, en France, l'amnistie pour certaines victimes de l'épuration

26 février

Le procès Mindszenty a mis à l'ordre du jour l'insondable problème de l'intervention des raisons "supérieures" de la politique dans les arrêts de la justice, au delà du rideau de fer.

Si notre attention devait continuer à être retenue par d'aussi sombres comédies judiciaires, celles-ci finirait par lasser les capacités d'indignation et risquerait de perdre ainsi une part de leur virulence. On garde en mémoire la pitié pour les victimes, mais l'habitude ne finirait-elle pas par enrouler en nous la vivacité des protestations? Notre devoir est de nous tenir en éveil. Le sort de quelques hommes nous concerne tous.

Le procès de 15 pasteurs protestants vient de se dérouler à Sofia, précédemment dans cette salle du palais de justice où avait eu lieu le procès de Pelkov. Les accusations lancées contre eux (espionnage, trahison, trafic de devises, perfidie) sont en passe de devenir classiques.

L'acte d'accusation nous dispense d'établir le parallèle qui s'impose avec le procès du cardinal Mindszenty; voici en effet ce qu'on y lit: "Le procès du cardinal Mindszenty vient juste de se terminer dans notre pays frère, la Hongrie. L'opinion publique mondiale a été dégoûtée par les activités d'espionnage d'un chef spirituel si haut placé. Nous sommes témoins de crimes aussi répugnants dans notre propre pays".

Au Révérend Ziapkov, président du Conseil suprême des Eglises évangéliques de Bulgarie, les juges communistes ont déclaré: "Si vous dites la vérité, le tribunal tiendra compte de votre repentir".

"J'avoue que je suis coupable, répondit l'homme. Je regrette sincèrement l'abominable crime que j'ai commis."

Pendant les deux heures qui suivirent, le tribunal entendit un torrent d'aveux pleins de repentir.

Le révérend Ziapkov, tenu pour être le chef des inculpés, a avoué avoir fait de l'espionnage depuis 1922. Attendant maintenant le prochain incident du genre, d'avance, on a la conviction morale qu'il se déroulera dans les mêmes conditions. La justice est de la sorte devenue une "science" horriblement exacte; les mêmes recettes aboutissent partout à une répétition des mêmes phénomènes. Cela est, psychologiquement, d'une "incroyable" qui ne devrait tromper personne. Comment un aussi grossier mécanisme peut-il continuer à faire un certain nombre de dupes par le monde?

Au procès Kravchenko, un des avocats communistes, pour montrer les erreurs d'appréciation que l'on arrive à faire sur les conditions de la justice dans un pays étranger (il s'agissait pour lui de blanchir la justice soviétique).

Avis de décès

MONGEON. — A Montréal, le 6 mars 1949, à l'âge de 72 ans, est décédé M. Joseph-Alexandre Mongeon, époux de Emérita Tremblay, demeurant au No 204 est, boul. Saint-Joseph. Les funérailles auront lieu mercredi, le 9 courant. Le convoi funéraire partira des Salons Montclair, L.-S. Vallée, Limitée, No 5310, avenue du Parc, à 9 h., pour se rendre à l'église Saint-Enfant-Jésus du Mile-End, où le service sera célébré à 9 h. 30. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

que, attaquée par l'auteur de l'acte choisi la liberté), a cité un journal canadien où, à propos de l'affaire de Bernoville, il était question de la "justice partisane" de la France. "Voyez comme on se trompe, argumentait-il, accuser notre justice d'être partisane!"

Epureurs inquiétants

Ce sujet vient de passer en France au premier plan de l'actualité. On connaît la récente déclaration de M. Maurice Thorez, qui a fait un beau scandale, soulignant un tollé unanime de protestations: "Si l'armée rouge occupait Paris, ordi-t-il devant le Comité central du parti communiste, nous nous comporterions comme les travailleurs polonais, roumains et yougoslaves". Jamais la France, selon lui, ne fera la guerre à l'U.R.S.S. Les journaux ont noté que cela revêtait une importance particulière. Les questions des juridictions d'exception, en France, comme l'écrit le Figaro, "ont pour la plupart fait beaucoup moins que ce que demande de faire, en cas d'invasion, M. Thorez et ses amis". Ce journal, depuis quelque temps, réclame l'amnistie; il écrit enfin les paroles de bon sens des longs temps attendus: "L'épuration, menée depuis la Libération par des hommes qui se réclament ouvertement aujourd'hui d'une puissance étrangère, a besoin d'être sérieusement revue... et corrigée". Et on lit dans L'Époque: "La santé de la France exige que soit close, une bonne fois, cette phase douloureuse de son histoire. Le droit le plus sacré de l'homme, celui d'être soumis à des juges sans passion, doit être rétabli sans délai."

A cause de l'intérêt actuel d'un tel sujet, je me proposais, aujourd'hui, de commenter une conférence que devait prononcer, au théâtre Marigny, hier soir, M. Albert Naud, sur "La justice partisane et l'amnistie". Or, par ordre du gouvernement, la conférence a été interdite. M. Naud a remis à la presse une déclaration où on lit ce qui suit: "J'imagine que, désormais, toutes les conférences privées et autres qui déplaieraient au gouvernement seront interdites sous le prétexte comique que l'ordre public pourrait en être troublé. Naïvement, je pensais que le ministre de l'Intérieur était précisément chargé de maintenir l'ordre pour assurer aux Français un certain nombre de libertés, notamment celle de la parole... Me vient à l'esprit l'idée de protester tellement j'ai pris l'habitude depuis huit ans des formes les plus diverses et les plus hypocrites de la tyrannie."

Leçons qui ne sont pas perdues

Que conclure? Un rapprochement avec ce qui se passe à l'Est à quelque chose de choquant, et la France n'a connu qu'un faible reflet de la justice et de l'idéologie politique. Il est visible que ce pays, de plus en plus, bien que, péniblement, se dématérialise de l'enveloppement du communisme sur les grandes fonctions de la vie publique. La gangrène de la partisannerie en matière de justice accompagne partout les progrès du totalitarisme, qu'il soit marxiste ou nazi. Espérons, comme il semble, que les révoltes provoquées par le procès Mindszenty d'au delà du rideau de fer, auront au moins le résultat d'amener les démocraties libres à réviser certains de leurs partis pris, à donner le coup de barre qui les délivrera à temps des juridictions à système cancheur de l'époque et source sarabandante de la démolition des peuples.

Montréal a reçu en fin de semaine la visite de son premier citoyen du pays

Le Très Honorable Louis Saint-Laurent a été reçu avec une hospitalité tout à fait montréalaise, tout à fait canadienne-française — L'arrivée en gare Windsor samedi matin — La première visite du chef du gouvernement est pour les autorités religieuses du diocèse — M. Saint-Laurent est accueilli à l'hôtel de ville par M. J.-O. Asselin, en l'absence du maire Houde — Programme très chargé — Aux deux universités — Au Club Richelieu — Le grand banquet de samedi soir à l'hôtel Windsor — Journée plus calme hier — Et c'est le retour à Ottawa...

(Par Guy LEMAY)

Montréal, la métropole du Canada, recevait en fin de semaine le premier citoyen du pays, le très hon. Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada. C'était la première visite officielle du premier ministre depuis qu'il a succédé à M. Mackenzie King à l'automne de l'année dernière.

La réception de samedi n'a été rien moins que grandiose. Depuis son arrivée en gare Windsor, samedi matin, jusqu'à la réception qui s'est déroulée hier après-midi, dimanche, aux quartiers généraux de la Société St-Jean-Baptiste, au Monument National, M. Saint-Laurent, qui était accompagné de son épouse, a été reçu avec une hospitalité tout à fait montréalaise, tout à fait canadienne-française.

Malgré un programme très chargé, aussi bien pour M. Saint-Laurent que pour Mme Saint-Laurent, le premier ministre n'en a pas moins prononcé deux allocutions très importantes, la première au Club Richelieu, l'autre à l'hôtel de ville, le soir, en plus de deux discours prononcés partout où il était invité, soit au palais archépiscopal, à l'hôtel de ville, au parc La Fontaine, aux deux universités, aux différents institutions qu'il a visitées, etc.

L'arrivée en gare Windsor

Le premier ministre est arrivé en gare Windsor, samedi matin, à 9 heures précises. Il était accompagné de Mme Saint-Laurent, de plusieurs membres du cabinet fédéral, ainsi que de plusieurs députés fédéraux et provinciaux.

Le président du comité exécutif de Montréal, M. J.-O. Asselin, qui représentait officiellement la ville de Montréal en l'absence du maire Camille Houde, l'a accueilli à sa descente du train. M. Saint-Laurent a immédiatement passé en revue un détachement de 100 policiers montréalais, qui étaient sous la direction du capitaine G.-J. Discour.

On remarquait aussi un détachement de "Victoria Rifles" de l'armée canadienne, tandis que la fanfare des pompiers de Montréal jouait des airs connus.

Le premier ministre s'est arrêté à plusieurs reprises pour adresser la parole à quelques-uns des constables et des officiers qui se tenaient au garde à vous.

Personnalités présentes

Parmi les personnalités qui s'étaient portées à la rencontre du premier ministre, à sa descente du train, mentionnons MM. Albert Langlois, directeur de la police de Montréal, J.-O. Asselin, président du Comité exécutif, Joseph Jean, solliciteur général du Canada, Douglas Abbott, ministre des finances, Brooke Claxton, ministre de la défense, Ernest Bertrand, ministre des postes, Stuart Carson, ministre de la Justice, Paul Martin, ministre de la santé, Humphrey Mitchell, ministre du travail, Alphonse Fournier, ministre des travaux publics, McCann, ministre du revenu national, le Dr. Gaston Desjardins, orateur de la Chambre des communes, Philippe Brais, Edgar Genest, Claude Prévost, Roland Bock, Jean Morin, Edouard Rinfret, député d'Outremont à la Chambre des communes, Jos Fontaine, député de St-Hyacinthe aux Communes, le Dr. L.-P. Nelligan, Eugène Le François, Roch Pinard, député de Chambly-Rouville aux Communes, André Montpetit, J.-O. Bonnier, député de St-Henri aux Communes, E.-C. Martin, Raymond Euzébe, député de Hochelaga-Mont-Royal aux Communes, P.-E. Côté, député de Verdun aux Communes, Azellus Denis, député de St-Denis-Dorion aux Communes, Elphège Marier, député de Jacques-Cartier aux Communes, Sarto Fournier, député de L'Assommoir aux Communes, L.-R. Beaudoin, député de Vaudreuil-Soulanges aux Communes, Jules Léger, membre du secrétariat du premier ministre M. Saint-Laurent, Henri Duval, Guy Poliquin, Guy Sylvestre, secrétaire particulier du premier ministre, et plusieurs autres.

A l'Archevêché

La première visite de M. Saint-Laurent dans notre ville a été pour les autorités religieuses du diocèse. Accompagné de sa suite, le premier ministre s'est rendu au palais archépiscopal, où il a été reçu par LL. EE. NN. SS. Conrad Chaumont et Lawrence Whelan, évêques auxiliaires de Montréal, en l'absence de Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau.

Faites ça... et vous vivrez!

Je vous le dis en vérité, parmi les enfants des femmes il ne s'en est pas levé de plus grand que Jean-Baptiste. Toutefois, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui.

Un baptisé, si petit qu'il est, est plus grand que Jean-Baptiste. Quelle immense faveur est-ce donc d'être unis à Jésus-Christ Notre-Seigneur.

actuellement en voyage à Rome. On remarquait aussi dans le groupe présent à l'Archevêché, Mgr. L. Morin, vicaire général, Albert Valois, Mgr J.-A. Mousseau, Mgr A. Harbour, le chanoine A. Sylvestre, le chanoine R. Mitchell, et le sénateur Léon Mercier Gouin.

Le premier ministre M. Saint-Laurent, dans une brève allocution, a dit son grand plaisir et le grand honneur qui lui échoit, en faisant sa première visite officielle à l'Archevêché. "Comme premier ministre canadien-français et catholique, je suis heureux de faire ma première visite officielle à Montréal aux chefs de mon Église", a dit M. Saint-Laurent.

En réponse, Son Exc. Mgr Chaumont a dit que l'autorité religieuse était très heureuse de "vous recevoir et de vous dire toute notre gratitude".

A l'hôtel de ville

Le cortège s'est mis en route aussitôt pour se rendre à l'hôtel de ville, pour la réception officielle. A son entrée dans le grand hall d'honneur, M. Saint-Laurent était accompagné de M. J.-O. Asselin, et Mme Saint-Laurent de M. Richard Quinn, membre du comité exécutif.

La salle était décorée à profusion, et plusieurs centaines d'invités avaient déjà pris place sur les sièges qui avaient été disposés dans le hall. Un imposant détachement de la police municipale formait une haie d'honneur devant le bureau du maire, M. Saint-Laurent et le groupe qui l'accompagnait, a été invité à signer le livre d'or de la ville. Puis ce furent les présentations aux membres du comité exécutif et aux membres du conseil municipal.

M. Asselin

Après ces formalités, M. et Mme Saint-Laurent ont été reconduits sur une estrade élevée au centre du hall d'honneur où ils ont occupé les sièges, en compagnie de M. et Mme Asselin. Au nom de l'administration de la ville de Montréal, du comité exécutif, du conseil municipal, et des citoyens de la métropole, M. Asselin a souhaité la bienvenue au premier ministre du Canada. Le président du comité exécutif a rappelé en peu de mots la brillante carrière de M. Saint-Laurent et a ajouté que le poste qu'il occupe aujourd'hui est un honneur "qui rejallait sur tous vos compatriotes, Montréalais".

Une fête réussie en l'honneur de Son Exc. Mgr Conrad Chaumont

A l'occasion du jubilé d'or sacerdotal du prélat, les Etablissements Notre-Dame organisent une réception à l'île aux Cerfs — Présence du maire Houde et de M. Lafore

Plusieurs personnages de marque étaient invités à l'île aux Cerfs, dimanche après-midi, pour assister à la réception donnée à la direction des Etablissements Notre-Dame, en l'honneur de Son Exc. Mgr Conrad Chaumont, à l'occasion des noces d'or sacerdotales de l'évêque auxiliaire de Montréal.

Ce fut une fête bien émue, puisque Mgr Chaumont, "l'évêque des oeuvres", avait tenu à passer cette journée parmi les jeunes épileptiques, garçons et filles, que les Soeurs Oblates franciscaines de St-Joseph soignent à l'île aux Cerfs avec un dévouement inlassable.

Le matin, Son Excellence célébra la messe dans la chapelle des Etablissements et prononça un sermon sur le caractère et le sens du Saint-Sacrifice. Au cours de

Funérailles de Me Victor Marceau

Récemment avaient lieu à Arthabaska les funérailles de M. Victor Marceau, longtemps protonotaire du district d'Arthabaska et récemment élu député de ce district. Le levée du corps fut faite par M. l'abbé Henri Bernier, curé de la paroisse de St-Joseph, assisté comme diacre de M. l'abbé Armand Champagne, chapelain à la maison provinciale des PP. du Sacré-Coeur et comme maître de cérémonie de M. l'abbé Trépanier, vicaire de la paroisse Saint-Victoire, Victoriaville. On voyait au chevet M. le curé Bernier et le R. P. Raymond Dunn.

Le deuil était conduit par MM. René Marceau et Adrien Desautels, fils et gendre du défunt. Les porteurs étaient: l'hon. Juge Jos. Martier, MM. Gaston Banguet, maire de Drummondville, J.-M. Duchesne, de Drummondville, le notaire C.-R. Gagnon, d'Arthabaska, Origène Laperrière, de Drummondville, et Robert, Cauchon, de Valleyfield. Parmi les parents et amis, MM. Orlas Cousineau, protonotaire, de Sorel, Guy Shady, de Sorel, André Duimier, de Victoriaville, Burroughs Pelletier, de Québec, et André Gagnon, de Québec, MM. les Juges W. Girouard, de Québec, et J. Marchand, de Montréal.

à son tour est heureux de vous apporter son témoignage." Ce témoignage, a ajouté M. Asselin, est celui d'une cité où se retrouvent, unis dans l'harmonie et la collaboration, tous les éléments ethniques qui forment la nation canadienne dont vous dirigez les destinées.

M. Saint-Laurent

Dans sa réponse, le premier ministre a souligné que de telles manifestations montrent bien le caractère et la valeur de notre démocratie. Il a rappelé que la population de Montréal représentait le dixième de la population globale du pays et que la métropole ne le cédait à aucune en fait de généreuse hospitalité.

Un cocktail et un buffet froid ont été servis ensuite par la ville de Montréal au premier ministre et aux invités.

A l'Université McGill

De l'hôtel de ville, le groupe s'est ensuite dirigé à l'Université McGill. M. Saint-Laurent était accompagné du juge en chef adjoint O. S. Tynedale, chancelier de l'Université. Le premier ministre a été reçu à cette institution par le principal de l'Université, le Dr Cyril F. James. M. Saint-Laurent a visité l'établissement et a porté une attention particulière à un gigantesque cyclotron.

Pendant ce temps, Mme Saint-Laurent prenait une autre direction. Elle rendait visite aux hôpitaux la Miséricorde, Ste-Justine, St. Mary's, l'Institution des Sœurs-Muettes et le couvent Villa Maria.

Au Club Richelieu

Le midi, le premier ministre a pris le déjeuner au Club Richelieu, qui célèbre cette année le troisième anniversaire de sa fondation. Le président du Club, M. Lucien Bélair, a accueilli M. Saint-Laurent. Le repas était servi dans le salon Espagnol de l'hôtel Queen's.

A la table d'honneur, on remarquait aussi M. Mgr Conrad Chaumont, M. M. Gaspard Fautoux, Raymond Dupuis, président de la Maison Dupuis Frères Limitée, Léo Davignon, trésorier du Club, Philippe Valiquette, ancien vice-président, Yvon Boulanger, 1er vice-président, Michel Robillard, secrétaire.

Après-midi, les jeunes pensionnaires, transformés en acteurs, avaient organisé une "séance" qui vantait les mérites du bon pasteur de celui qui depuis le début de l'oeuvre s'est dépensé sans compter pour son succès. (On sait que Mgr Chaumont est le président du conseil d'administration des Etablissements.)

Vers la fin de l'après-midi, Mgr Chaumont, prenant la parole, a remercié et félicité les Oblates franciscaines pour leur admirable travail à l'île aux Cerfs. Il a remercié aussi M. C. Donat Turcotte pour son dévouement inlassable; il souligna la présence du maire de Montréal et rappela finalement au gouvernement provincial, représenté par M. Ernest Lafore, ses bonnes paroles et ses promesses.

Après-midi, les jeunes pensionnaires, transformés en acteurs, avaient organisé une "séance" qui vantait les mérites du bon pasteur de celui qui depuis le début de l'oeuvre s'est dépensé sans compter pour son succès. (On sait que Mgr Chaumont est le président du conseil d'administration des Etablissements.)

Vers la fin de l'après-midi, Mgr Chaumont, prenant la parole, a remercié et félicité les Oblates franciscaines pour leur admirable travail à l'île aux Cerfs. Il a remercié aussi M. C. Donat Turcotte pour son dévouement inlassable; il souligna la présence du maire de Montréal et rappela finalement au gouvernement provincial, représenté par M. Ernest Lafore, ses bonnes paroles et ses promesses.

Aide routière pour routes provinciales

Victoria, 7 (C.P.) — Le ministre des travaux publics en Colombie canadienne, M. E.-C. Carson, soutient qu'Ottawa devrait contribuer à la construction des routes principales en sa province. Il estime que cette aide fédérale ne devrait pas se limiter à l'aménagement de la future route transcanadienne. A ce propos, M. Carson désire le tracé non pas d'un seul mais de plusieurs parcours alternatifs pour cette route en Colombie.

Chez les anciens de Sainte-Marie

La prochaine réunion du Club des Anciens de Sainte-Marie aura lieu au Cercle Universitaire, ce soir, à 6 h. 15 p.m. Conférencier: M. Robert David, ing. professionnel, professeur à l'Université McGill. Titre: "La tragédie de l'Extrême-Orient".

chess, Paul Deschênes, Edgar Laliberté, Roland Provancher, Noël Froyencher, le Dr Roger Veilleux, MM. Talbot, Blanchet, Rainey, Zoph, Nault, René Bouchard, Desjardins, d'Arthabaska, MM. J.-Arthur Lavivière, Paul Bérette, Charles L'Épavey, G.-E. Gaudreau, Marcel Goussier, Frédéric, J.-L. Rousseau, Alex. Hardy, Henri Lévesque, M. Labasse, H.-P. Paré, Paul Molson, de Drummondville, René Boucher, de Wotton, René Gravel, J.-P. Saint-Charles de Montréal, Alcide Spérand, de Québec

Advertisement for MacINTOSH apples, featuring an image of an apple and text: "Livraison immédiate POMMES MacINTOSH de FRELIGHSBURG cueillies à la main, enveloppées individuellement, dans des boîtes cartonnées de 1/2 minot. TOUTES DES MacINTOSH EXTRA-FANCY. Livraison IMMEDIATE. Donnez votre commande \$2.89 dès aujourd'hui. Le 1/2 minot."

Advertisement for PHARMACIE MONTREAL, featuring text: "CHAS DUQUETTE Pharmacien. Propriétaire LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE Signalon JOUR et NUIT: MA. 7251"

Advertisement for VICHY CAMILLE mineral water, featuring text: "DEMANDEZ L'EAU MINERALE NATURELLE DU BASSIN DE VICHY SOURCE CAMILLE Aide à soulager indigestions, goutte, douleurs rhumatismales, maladies du foie et autres maux. En Vente chez votre Pharmacien AGENT GENERAL POUR LE CANADA J. ALFRED OUIJMET Montréal"

Advertisement for HOPITAL MICHAUD, featuring text: "Assemblée de cordonniers C'est mercredi soir prochain au Buffet-Paris, angle Ilerveille et Rachel, qu'aura lieu l'assemblée générale régulière de l'Association des travailleurs en chaussures incorporée. Le président de l'A.T.C., M. René Champagne, proteste au nom des membres de cette organisation contre la majoration de la taxe de vente. 'Les travailleurs, a-t-il expliqué, éprouvent déjà toutes les difficultés imaginables pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs familles. Cette taxe additionnelle présente pour eux de multiples sacrifices. Voilà pourquoi les ouvriers l'accueillent si mal. Ils ne comprennent pas qu'on n'impose pas ces charges additionnelles à ceux qui peuvent le payer sans difficulté, c'est-à-dire à ceux qui ont de gros revenus'. Le président de l'Association a terminé en disant que ce sont les charges injustes qui portent les travailleurs vers les mouvements révolutionnaires. La campagne de recrutement de l'A.T.C. a remporté un vif succès. Les résultats ont dépassé les espérances et M. Martin, le responsable, a félicité tous ceux et celles qui y ont participé de façon active."

Advertisement for La Patrie Fleuriste, featuring text: "ACHETEZ VOS FLEURS ICI La Patrie Fleuriste 168 est. Ste-Catherine Ecoutez le jeudi Livraison partout directement de notre serre-chauds. C.R.L.P. 12 h. 25 à 12 h. 30 PL. 1786-1787 10% d'escompte aux communautés religieuses."

Advertisement for Trois conférences de la Jeunesse de l'Union nationale, featuring text: "C'est jeudi prochain, le 10 mars, qu'aura lieu le premier déjeuner-causerie de la Jeunesse de l'Union nationale, à l'hôtel Windsor de Montréal. Le conférencier sera M. Roger Duhamel, rédacteur en chef de Montréal-Matin. Il sera présenté par M. Maurice Pluze et remercié par M. Jean-Paul Sainte-Marie, MM. Gaston Pouliot et Arsène Gagné présideront. Les deux autres déjeuners-causeries auront lieu le 24 mars et le 7 avril et les conférenciers seront M. Antoine Rivard et M. le notaire Eugène Poirier. Les billets sont en vente au bureau de l'Organisation centrale, à 201 ouest, rue Notre-Dame, et au bureau du secrétaire, M. Gaston Pouliot, 477 rue Saint-Joncas présidera l'assemblée."

Advertisement for Pourquoi le goût du risque en affaires?, featuring text: "Le Comité de la Personnalité de la Chambre de Commerce des Jeunes présentera à la Salle des Conférences de la Bibliothèque municipale, est, rue Sherbrooke, ce soir, M. Gérard Barbeau, psychologue. Le conférencier répondra à la question: 'Pourquoi le goût du risque en affaires?'. L'entrée est libre et tous les membres de la Chambre de même que le public en général sont invités à assister à ces conférences qui atteignent chaque fois un nombre croissant d'auditeurs. Au cours de la conférence, un questionnaire sera distribué et chacun pourra consigner ses appréciations. L'invité d'honneur sera M. Berthold Mongeau, président de Mongeau G. Robert Ltd., M. Jean-Marc Chevrier dirigera le forum et M. Louis-Philippe Joncas présidera l'assemblée."

Advertisement for TRAVELAIDE, featuring text: "Offre sensationnelle de voyages à Rome à l'occasion de l'ANNEE SAINTE sous les auspices du 'Devoir'." and "C'est dans le Salon Windsor qu'il a prononcé la plus importante allocution de la journée. Ce discours, comme celui du midi, a été irradié sur un réseau de postes privés. On trouvera en dixième page un résumé substantiel de cette allocution. Dimanche Hier, la journée de M. Saint-Laurent a été plus calme. Il a assisté à la messe avec Madame Saint-Laurent, à 8h. 30, à l'Université de Montréal, en compagnie des membres de la Fédération des jeunes Chambres de commerce de la province, actuellement en congrès. Dans l'après-midi, M. Saint-Laurent rencontrait au Windsor un groupe important de chefs ouvriers, ayant à sa tête, M. Gérard Picard, président de la C.T.C.C. A quatre heures, le premier ministre était l'invité de la Société Saint-Jean-Baptiste, aux quartiers-généraux du Monument National. M. Arthur Tremblay, président de la Société, a accueilli le premier ministre et lui a souhaité la bienvenue. Tous les membres du Conseil de la Société et plusieurs autres personnalités assistaient à cette réception. Et M. Saint-Laurent est parti pour Ottawa, afin de reprendre le travail sessionnel en cours..."

Large advertisement for TRAVELAIDE featuring a large question mark and text: "Offre sensationnelle de voyages à Rome à l'occasion de l'ANNEE SAINTE sous les auspices du 'Devoir'." and "Le 'Devoir' vous renseignera et vous aidera particulièrement à vous orienter. Surveillez attentivement l'annonce qui paraîtra le 12 mars."

Advertisement for DENIERS DEVOIRS, featuring text: "DENIERS DEVOIRS... RACHÈL, Montréal - BÉ 1717"

Advertisement for LE DEVOIR, featuring text: "Le Devoir" est imprimé aux nos 430-434 est, rue Notre-Dame, à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-propriétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion. "Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Associated Press, de l'Associated Press of Great Britain and of the Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press et à l'Associated Press, et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés. Abonnement par la poste: EDITION QUOTIDIENNE Canada (sauf Montréal et la banlieue) \$8.00 Montréal et banlieue 11.00 Etats-Unis et Empire britannique 10.00 Union postale 12.00 EDITION DU SAMEDI Canada 3.00 Etats-Unis et Union postale 4.00 Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal. Autorisée comme matière postale de deuxième classe par le ministre des Postes, Ottawa. Téléphone: Belair \*3361

M. SAINT-LAURENT SIGNE LE LIVRE D'OR



Le premier ministre du Canada, M. Louis Saint-Laurent, a fait sa première visite officielle à Montréal en fin de semaine. A l'hôtel de ville, où il a été accueilli par le président du comité exécutif, M. J.-O. Asselin, en l'absence du maire Camille Houde, le premier ministre a été invité à signer le Livre d'or de la Cité. On voit ici M. Saint-Laurent apposer sa signature, tandis que Mme Saint-Laurent, à la droite du premier ministre, attend son tour pour poser ce geste officiel. On remarque aussi sur cette photo M. et Mme Asselin, et dans le fond, le ministre de la défense, M. Brooke Claxton.

### La nécessité de nous procurer des dollars des Etats-Unis

Ils nous sont plus nécessaires que jamais, pour acheter nos matières premières des Etats-Unis, déclare M. Towers — Un milliard d'encaisse, fin 1948 — M. Saint-Laurent à la journée d'étude du Jeune Commerce

Traitant la question du tourisme et du change étranger — thème de 1949 à la Fédération provinciale du Jeune Commerce — le gouverneur de la Banque du Canada a déclaré hier soir que «le commerce du Canada avec les Etats-Unis a plus d'importance aujourd'hui que jamais, et qu'il faut garder en vue la nécessité de nous procurer des dollars américains».

Le maître économiste qu'est M. Graham Towers parlait hier au dîner-causette qui clôturait la journée d'étude provinciale des «Jeunes commerçants», au Thôtel Windsor. Toujours, dit-il, «les dollars des Etats-Unis que nous recevons nous aident à acheter les choses essentielles à notre existence économique: acier, charbon, coton, pétrole, etc.»

D'où la nécessité de conserver ces dollars: même si notre encaisse d'or et de dollars américains était, à la fin de 1948, plus forte que jamais, près d'un milliard.

Au début de cette journée d'étude, à l'Université de Montréal, les délégués des 90 Chambres cadettes de la province avaient entendu le premier ministre du Canada, M. Louis Saint-Laurent, les inviter à assumer leurs responsabilités de façon à développer nos institutions démocratiques «sans avoir à faire la guerre».

démocratique. La coopération s'impose pour que s'effectue dans l'ordre l'échange des biens et des services, sur lequel sont fondées nos institutions démocratiques.

M. Saint-Laurent a souligné l'interdépendance des diverses parties du Canada: la prospérité du pays tout entier, dit-il, dépend de celle de la province de Québec, et réciproquement. Et il y a interdépendance semblable entre les classes de la société. C'est pourquoi il faut s'inquiéter de l'exode des paysans vers les villes, exode dû au développement de notre «spectaculaire» de notre province. Une nation, dit M. Saint-Laurent, n'a jamais pu vivre sans une forte population rurale.

Enfin, le premier ministre exhorte les Chambres de commerce de jeunes à poursuivre leur œuvre, qui est d'établir des «relations d'aide mutuelle entre les individus». Que chacun prenne ses responsabilités, et nous allons maintenir nos institutions démocratiques «sans avoir à faire la guerre».

Après le discours, M. André Gagnon, président de la Fédération, a présenté à M. Saint-Laurent un certificat de membre honoraire du Conseil.

M. Towers

Au dîner-causette, le gouverneur de la Banque du Canada a fait, en bref, l'histoire de nos plus forts en 1947, ont diminué de beaucoup en 1948. Il note que nos ventes aux Etats-Unis ont augmenté de 44% et que notre déficit commercial est passé de \$800 millions à \$300 millions. Nos réserves d'or et de dollars des Etats-Unis ont augmenté de \$346 millions, plus \$150 millions que nous avons empruntés aux Etats-Unis durant l'année. A la fin de l'année, notre encaisse d'or et de dollars américains s'élevait à près d'un milliard.

Mais, vu que le Canada devra toujours importer des matières premières d'outre-mer, il faut toujours se préoccuper du problème d'avoir des dollars américains. C'est là qu'intervient la question du tourisme.

M. Towers parle des efforts qu'on fait, actuellement, pour attirer les touristes américains chez nous: publicité par le film, le journal, la radio. Et il félicite la Fédération provinciale d'avoir choisi pour son thème de l'année: «Vers Québec, foyer français» — formule qui exprime parfaitement le sens que doit prendre le développement du tourisme dans notre pays.

Le dîner-causette était sous la présidence de M. André Gagnon, d'Action-Vale, président de la Fédération, l'orateur, M. Towers, fut présenté par M. J. Thomas, représentant M. Ph. Pusley, président de la Chambre de com-

### "FOIE DE GASPE" RHEAUME

Si les vitamines jouent dans la santé le rôle que la Science leur attribue; si la qualité des vitamines est d'autant plus parfaite qu'elles se consomment à leur état naturel; si la masse humaine bénéficie d'autant plus d'un produit qu'il lui est offert à meilleur marché; alors, les savoureux «Foies de Gaspé» RHEAUME révolutionneront la santé publique, parce que l'huile de foie de morue dans laquelle ils baignent est la plus riche de vitamines naturelles; parce qu'elle est la meilleure au goût et la plus digestible; parce que cette huile est offerte à \$0.17 l'once contre \$2.00 à \$3.00 l'once pour des produits aux noms savants, mais de qualité forcément inférieure.

Demandez à votre épicer les «Foies de Gaspé» RHEAUME, pour votre santé et votre gourmandise.

(ANN.)

### EPICIERIS -- BOUCHERS

Pourquoi payer plus cher? Nos prix sont moindres parce que nous n'avons pas de voyageurs et ne faisons point la livraison. Les marchandises nous arrivent tous les jours de nos expéditeurs de la campagne.

OEUFs	Catégorie "A" gros (la douz.)	Libres	Cartons
			<b>47.49</b>
	(Emballées 12 par boîte) Catégorie A		
VOLAILLES	Poules - 5 livres et plus		<b>42</b>
	Poules - 4 livres et jusqu'à		<b>40</b>

**ED. BEAUCHAMP**  
423 est, rue Saint-Paul, PL. 1401\* Montréal

## FIN DE SEMAINE A MONTREAL Un mort, dix blessés et cinq vols à main armée

Sauvetage à Pointe-aux-Trembles — Vol de \$6,000 dans une bijouterie — Quatre empoisonnés

Un homme dont on ne connaît pas l'identité a été frappé par un tramway, samedi soir, dans les environs du terminus de la rue Craig. Transporté d'urgence à l'hôpital Saint-Luc, il est mort hier matin d'une fracture de crâne.

Une collision d'automobiles, survenue hier matin, à l'angle des rues Faillon et Lajeunesse, a causé des blessures à cinq personnes qui furent transportées à l'hôpital Notre-Dame où se trouve encore l'une des victimes; il s'agit de Mme Arthur Desbiens, 46 ans, 1871 blvd Saint-Joseph est. Les autres personnes sont M. Arthur Desbiens, 43 ans, même adresse; Mlle Huguette Joly, 23 ans, 428 blvd Taschereau, Pointe-Viau; Mlle Micheline Joly, 18 ans, même adresse; Mme Régimbal Proulx, 28 ans.

Trois autres personnes ont été légèrement blessées lors d'une collision entre un camion et une automobile, samedi soir, sur la rue Beaubien. Il s'agit de M. Jean-Baptiste Beaudoin, 60 ans, 229 est, rue Sherbrooke; Mlle Huguette Paré, 23 ans, 8242 rue Drolet; Mlle Cécile Paré, 17 ans, même adresse.

Deux autres personnes se trouvent actuellement à l'hôpital St-Luc. M. Edmour Courval, 73 ans, 1090 Montcalm, souffre de blessures internes après avoir été frappé par une auto samedi, M. Paul-Emile Rainville, 27 ans, 1872 rue Darling, a aussi été frappé par une automobile hier matin et souffre d'un genou fracturé.

Mme Fernand Michaud, 27 ans, 7607 Durocher, est tenue en observation à l'hôpital Notre-Dame tandis que ses trois fillettes, Huguette, Lisette et Micheline, âgées respectivement de 8, 6 et 3 ans, sont à St-Justine. Ces quatre personnes souffrent d'empoisonnement après avoir mangé du pâté chinois, samedi soir.

Vers la fin de l'après-midi d'hier, à Pointe aux Trembles, un chauffeur d'autobus de la compagnie des Tramways, a fait preuve de bravoure en même temps que de présence d'esprit en sauvant de la mort deux fil-

lettes que les flammes avaient emprisonnées dans la maison paternelle.

Il aperçut qu'en passant devant le no 15,331 est, rue Notre-Dame, le chauffeur vit que cette maison était en flammes. Il arrêta son véhicule, enfonça la porte et transporta en lieu sûr deux fillettes qui dormaient.

Un chauffeur de taxi vit plusieurs hommes, samedi matin, forcer la porte de la bijouterie de M. Gérard Paquette, à 2427 est, rue Ste-Catherine. Il avertit la police, mais à l'arrivée des constables les voleurs s'étaient déjà enfuis avec des marchandises évaluées à \$6,000.

Un bandit s'est présenté au bureau du Dr Noé Josseland, 960 est, boul. St-Joseph, vendredi soir, lui a dérobé une somme de \$45 et a sauvagement frappé le médecin à la figure quand celui-ci ne put lui remettre une somme d'argent plus élevée.

Roger Plamondon, chauffeur de taxi, 4059 ouest, rue Dorchester, s'est plaint à la police qu'aux petites heures du matin, samedi, deux individus armés, déguisés en Arlecquins, lui ont dérobé la somme de \$21 au coin des rues Collège et St-Antoine.

Un autre chauffeur de taxi, Lucien Gagné, 5160 chemin de la Reine-Marie, s'est fait voler \$10 ainsi que son automobile, lorsque deux individus armés sont montés de force dans la voiture et l'ont conduite pendant un certain temps pour aller ensuite l'écraser contre un poteau du boulevard Pie IX.

Deux jeunes bandits armés sont entrés dans la pharmacie de Allan Rudman, 150 est, Mont-Royal, à l'heure de la fermeture, samedi soir et ils ont forcé le propriétaire de l'établissement à leur remettre la somme de \$25.

Deux autres bandits armés ont accosté, hier soir, un messager de la pharmacie J. Boisvert, 7740 rue St-Denis, et l'ont forcé à remettre une somme de \$7.10. L'attentat a eu lieu en face du no 7425 rue Christophe-Colomb.

## L'effet de la bombe atomique ne serait pas si dangereux

A ce qu'assure un expert américain — On pourrait porter secours aux blessés restés sur place sitôt après l'explosion — Réserves à faire

Philadelphie, 7 (A.P.) — Un expert atomiste, le Dr Eugene Prendergas, chef radiologiste à la faculté de médecine et à l'hôpital de l'Université de Pennsylvanie, assure, dans un article du *Philadelphia Enquirer*, que les équipes de secours peuvent pénétrer dans les régions où ont explosé des bombes atomiques presque aussitôt après la détonation et sans crainte d'en ressentir de dangereuses radiations. Le Dr Prendergas affirme que toutes les expériences récentes sur ce bombes montrent bien la fausseté de la théorie autrefois en cours d'après laquelle on devrait sévèrement interdire l'accès du terrain à deux miles alentour de l'explosion. Il rappelle que, si ces explosions surviennent au-dessus des grandes centres urbains, comme il est plus

que probable, les civils peuvent compter sur la protection de murailles et de divers amas de matériaux contenant des produits isolants. Le savant américain explique, sans nier le pouvoir de ces explosions, il tient toutefois à ramener l'estimation des dommages probables à une juste proportion.

Le Dr Prendergas ajoute cependant ne pas porter de conclusions sur les explosions atomiques qui pourraient survenir sous l'eau, comme ce fut le cas aux expériences de Bikini auxquelles il a assisté. Il a visité l'automne dernier les régions japonaises touchées par les deux premières bombes atomiques et c'est de cette visite sur le terrain qu'il tire les conclusions présentées aujourd'hui dans son article.

### Réunion de la Commission métropolitaine

La Commission métropolitaine tiendra sa réunion régulière de quinzaine mercredi après-midi à 4 h. Ce sera la première assemblée de cet organisme depuis l'écroulement de son projet de loi sur le comité des bills privés de l'Assemblée législative, mercredi dernier.

La Commission conserve toutefois son statut quo, pour le moment, en ce qui concerne le contrôle financier de certaines municipalités de l'île de Montréal, mission qui lui avait été dévolue en 1921.

### La Cour d'appel confirme l'élection de M. Robillard

Une contestation de l'élection de M. Ernest Robillard au poste de conseiller municipal de Ste-Anne-de-Bellevue, inscrite en 1945, vient d'être définitivement réglée par la Cour d'appel. M. Robillard a été réélu conseiller municipal, depuis cette date.

A l'unanimité, les cinq juges de la Cour d'appel ont rejeté l'appel de M. Alphonse Trudeau, le contestant. M. Trudeau avait appelé d'un jugement sur l'émission d'un bref de quo warranto.

## LA REVOLUTION NATIONALE POUR SAUVER NOS FORETS

QUEBEC, le 7. — La forêt québécoise s'en va: des spécialistes nous l'ont décompté depuis 20 ans. Il a fallu attendre la session de 1949 pour qu'on mit le hola aux abus des compagnies et des colons.

Armée du prochain amendement, la Loi pour prévoir une exploitation rationnelle de certains territoires forestiers, le gouvernement Duplessis mettra les trusts forestiers. Qu'on en juge par le texte entier de la nouvelle loi:

BILL N° 15

Loi modifiant la Loi pour prévoir une exploitation rationnelle de certains territoires forestiers.

1. L'article 12 de la loi 10 George VI, chapitre 25, modifié par l'article 1 de la loi 11 George VI, chapitre 37, et par l'article 2 de la loi 12 George VI, chapitre 18, est remplacé par le suivant:

"12. Les arrêtés en conseil qui seront adoptés avant le trente et un décembre 1951 pour donner effet aux articles 1 et 2 seront réputés faire partie de la présente loi."

2. La présente loi entrera en vigueur le jour de sa sanction.

## LA GREVE DE L'AMIANTE "La compagnie Johns-Manville conduit une guerre antisyndicale"

Déclaration de M. Jean Marchand à Asbestos — Les épouses des grévistes réunies — Solidarité de la population — Un texte du "Messager" de Sherbrooke — "... même si les puissants, les très riches, armés d'étroites formules légales, sont contre eux"

Asbestos, 7 (par Gérard Pelletier) — Furtive en rumeurs, la fin de semaine n'a apporté aucun changement à la grève de l'amiante. Les dépêches optimistes qui ont fleuri dans les journaux depuis jeudi dernier sont peut-être fondées mais rien n'a encore percé; les négociations n'ont pas été reprises comme on s'y attendait.

Du côté ouvrier, les chefs syndicaux ont refusé en fin de semaine toute déclaration. Ils n'ont pas nié la possibilité d'un règlement prochain de la grève, ils ne l'ont pas non plus confirmée. Ils ont seulement exprimé l'avis que les négociations seules peuvent être reprises au début de la semaine qui vient, quatrième de la grève. Mais tous ont répété que les ouvriers restaient sur leurs positions, prêts à lutter jusqu'au bout pour obtenir les clauses de la convention collective qu'ils jugent essentielles.

papas étaient restés pour une fois à prendre soin de la maison. Comme il fallait montrer patte blanche à l'entrée de la salle, les femmes avaient apporté leurs cartes de membres de leurs maris. Et pendant plus de deux heures, elles ont écouté plusieurs exposés sur les motifs, les buts et la tournure actuelle de la grève.

Mais elles ne se sont pas contentées d'écouter des discours, elles ont voulu aussi formuler leurs questions. Près de la moitié de la réunion était consacrée à un forum au cours duquel les officiers du syndicat local et les délégués de la C.T.C.C. ont répondu aux questions des marnes. Ces questions touchaient aux sujets les plus divers de la grève, depuis les problèmes proprement syndicaux (révocation des certificats de reconnaissance, illégalité, conduite de la grève, jusqu'à l'amiante, en passant par les questions familiales comme le budget de grève, les congés payés, les femmes ont participé à cette réunion et elles ont exprimé ensuite leur gratitude aux officiers du syndicat en soulignant le besoin qu'elles avaient de se rencontrer régulièrement au cours de la grève.

Assemblée

Pour la seconde fois au cours de la semaine, le syndicat convoqua hier après-midi au sous-sol de l'église Saint-Aimé, à Asbestos, toutes les épouses des grévistes. Cette initiative assez nouvelle dans le syndicalisme canadien vise à assurer la participation consciente des femmes à la grève. A en juger par la réponse enthousiaste des femmes d'Asbestos, l'invitation venait à point. De bonne heure, la salle s'est remplie d'un auditoire féminin aussi attentif que les hommes. De jeunes femmes, de vieilles marnes, toutes enjouées par les questions qu'elles avaient posées, on avait pas trouvé de gardiennes (ou de gardien, puisque la plupart des

dicat dans l'opinion publique. Peut-on expliquer autrement qu'elle ait appelé la police provinciale à son secours, alors que les grévistes faisaient preuve de plus grand calme et de la plus entière discipline? Peut-on expliquer autrement les dommages que la compagnie prétend avoir subis et qui tiennent de la plus pure fantaisie?"

Soirée

Au cours de la soirée, les hommes avaient repris leur place dans la salle. Les grévistes sont peut-être plus graves, moins légers, après ces trois semaines de grève, mais on ne peut déceler chez eux le moindre fléchissement. Les assemblées font les mêmes salles comblées qu'au début, l'enthousiasme est aussi vif, le moral excellent.

A la rescousse

Au cours des assemblées d'hier, le syndicat de l'amiante a reçu plusieurs preuves tangibles de l'appui qu'il trouve parmi la population d'Asbestos. Les cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, ainsi que trois autres syndicats de la ville, ont remis aux officiers des chèques importants destinés au fonds de secours des grévistes.

On a lu aussi, au cours de l'assemblée, un court texte que le *Messager*, journal diocésain de Sherbrooke, venait de faire paraître en éditorial. On sait que le *Messager* est publié sous le patronage de l'évêque du diocèse, Mgr Philippe Desranleau, et la lecture du texte qui suit a soulevé le plus grand enthousiasme.

"Le syndicalisme catholique, lit-on dans cet éditorial, est fondé pour défendre et pour promouvoir les intérêts des salariés. La défense porte sur la subsistance de l'ouvrier et sur les conditions de travail convenables et humaines. C'est ce qui justifie les clauses de sécurité syndicale dans les conventions collectives.

La promotion des intérêts requiert que l'on arrive avec temps à l'intégration des travailleurs dans l'entreprise, dans la profession, dans la vie publique et dans l'économie nationale. Le prolétariat ne disparaîtra qu'à cette condition.

Comme pour la disparition de l'esclavage et du servage, les ouvriers catholiques, dans leurs luttes pour émerger du prolétariat, doivent s'attendre à rencontrer, du plus haut sommet au bas de l'échelle sociale des incompréhensions, des oppositions, des persécutions.

Il reste qu'ils remporteront la victoire: la vérité, la justice et le droit sont pour eux, même si les puissants, les très riches, armés d'étroites formules légales, sont contre eux.

## Le Jubilé d'or du Saint Père

Lettre pastorale collective des évêques et archevêques du Canada

On a lu, hier matin, dans toutes les églises du pays, une lettre pastorale des archevêques et évêques du Canada au sujet du jubilé sacerdotal de Sa Sainteté le Pape Pie XII, qui aura lieu le 3 avril prochain.

La lettre souligne que "pour tout prêtre que Dieu, durant de si longs jours, confirme dans l'ineffable dignité qu'il est revêtu, et qu'il continue ainsi de servir dans l'exercice de ses sublimes fonctions, le jubilé d'or marque une étape débordante de reconnaissance et de joie".

C'est également une grande joie pour les fils spirituels du jubilaire. "Or lorsqu'il s'agit du Souverain Pontife, les confins de sa paroisse s'étendent aux confins du globe et nous faisons tous partie de son troupeau".

Après avoir raconté les grands faits de la vie de Pie XII, les archevêques et évêques du Canada concluent: "Nous demandons instamment à tous ceux qui forment en notre pays le grand troupeau du Christ — clergé séculier, régulier et laïc — de prendre une part à la fois fervente et active à ce mémorable anniversaire, afin que le 3 avril prochain soit pour tous et chacun un jour d'éclatante victoire spirituelle pour l'Eglise militante".

## Asbestosis

Le texte anglais de l'étude de M. Burton Le Douz sur East Broughton est maintenant sorti des presses.

Après avoir pourvu à une abondante distribution gratuite, nous offrons en vente quelques centaines d'exemplaires au même prix que la brochure française.

25 sous l'exemplaire  
\$2.50 la douzaine  
\$20.00 le cent

Placez vos commandes au Devoir, 434 est, rue Notre-Dame, Montréal.

**Virtuose**

Modèle exclusif LESAGE

La qualité musicale de ce modèle, en plus de son charme classique, lui a donné une grande renommée parmi les pianos de qualité.

La simplicité est la note dominante de ce piano fabriqué à la façon "Hepplewhite". La justesse et la douceur de son du "Virtuose" indiquent le soin méticuleux mis à la fabrication de chaque instrument.

AUTRES MODELES:  
"CHATEAU" — "VOGUE"  
"BLENDTONE" — "CONCERTO"

**PIANOS LESAGE LIMITEE**  
Maison fondée en 1891  
SAINTE-THERESE, QUE.

Pour plus de renseignements, écrire à la fabrique même, ou téléphoner à Sainte-Thérèse, au numéro 27-W.

# LE REFUGE

"Si l'être que j'aime le plus au monde, écrit quelque part Maeterlinck, me demandait quel choix il lui faut faire et quel est le refuge le plus profond, le plus inattaquable et le plus doux, je lui dirais d'abriter sa destinée dans le refuge de l'âme qui s'améliore."

Vis-à-vis les humains, il y a en effet, deux sortes d'âmes, celles qui peuvent servir d'abris, de refuge aux autres et celles qui ne le peuvent pas.

Les âmes qui ne s'améliorent pas, qui ne s'enrichissent pas en cours de route, qui ne prennent pas d'altitude, ni plus de compréhension, de charité et de clémence ne peuvent pas accueillir les autres et leurs fardeaux ou leurs problèmes. Les âmes qui laissent envahir leur jardin intime par les mauvaises herbes de tous leurs petits travers ou de leurs grands défauts ne peuvent non plus être d'aucun secours pour les autres; le désordre de leur jardin les empêche d'aller vers les autres, de les entendre, de leur donner quoi que ce soit.

On dira peut-être: "Bah! si on ne peut rien pour les autres, tant pis, ça nous enlève rien." C'est à voir, "Rien ne soutient comme de soutenir", a dit je ne sais plus quel penseur. C'est-à-dire que, souvent, pour aider ceux qu'on aime on fait plus, on endure davantage, on patiente plus longtemps, que pour s'aider soi-même, qu'on ne le ferait si on était seul en cause.

Mais il faut mériter l'attention, la sympathie d'une âme de valeur; pour cela il faut avoir soi-même le goût de l'avancement, de la montée, du meilleur et du mieux. Tout le monde n'a pas ce goût et surtout le courage qu'il faut pour en faire l'application pratique. On aime tellement mieux, sans l'admettre toutefois, cultiver ses défauts que renforcer ses qualités par l'effort et le détachement.

Et c'est ainsi que des âmes qui devraient servir de refuge à d'autres âmes en sont parfaitement incapables et cela donne une grande proportion des mésententes conjugales, des désaccords familiaux, des amours brisés, des amitiés rompues. Personne ne peut vivre en confiance près d'une âme sans chaleur et sans lumière, sans compréhension et sans tolérance.

La quarantaine qui précède la belle fête de Pâques devrait servir à tous et à chacun de nous à poursuivre un petit inventaire de notre jardin intérieur pour savoir quel sorte de printemps il peut y fleurir, s'il y a des chances d'y découvrir quelques fleurs ou seulement les feuilles mortes des saisons passées. Il y a des chances d'enrichissement s'il y pousse au moins le souci d'être une "âme qui s'améliore."

Germaine BERNIER.

## Plusieurs variétés d'aliments en boîtes sont conservées au Canada

Près de 400 divers produits en boîtes sont offerts aux ménages canadiens, d'après l'American Can Company.

La ménagère canadienne, habituée comme elle l'est, à voir une collection de conserves alimentaires sur les rayons de l'épicerie, ne sait peut-être pas que l'expression anglaise familière "soups to nuts" est littéralement juste et que tout "de la soupe aux noix", lui est offert dans des boîtes métalliques.

Quelques-uns de ces produits sont "cornucopia" moderne (la corne d'abondance), la boîte de fer-blanc apportée à la maison un assortiment de près de 400 aliments tout prêts à être servis, selon une récente compilation faite par l'American Can Company. Des progrès scientifiques dans le mode de manufacture des boîtes et de la mise en conserve de commerce, ont permis de mettre en boîtes plusieurs produits fins du verger, jardin potager, de la ferme de bétail et de la ferme avicole, ainsi que des mers, dit un représentant Canco.

La grande liste des variétés de conserves alimentaires sur le marché canadien, comprend environ soixante produits fruitiers et environ soixante-dix légumi-

## Voici le soulagement bienvenu de CATARRHE AIGU

Mettez-vous quelques gouttes de Vatro-nol dans chaque narine, et sentez comme il attaque au siège même des sinus. VICKS VATRO-NOL soulage rapidement, sûrement.



## MA CURE DE SANTE

Essayez notre lait JERSEY Il est délicieux.

FR. 1163

Laiterie ST-ALEXANDRE LIMITEE

## Feuilleton du "Devoir"

# LES FIANCÉS

par Alexandre MANZONI

Traduit de l'italien par le marquis de MONT-GRAND, adapté par Clément SAINT-GERMAIN

127. (Suite)

— J'y vais; mais je reviendrai quand ce serait du bout du monde. Et il disparut.

Avec un peu d'étude, et non sans avoir à refaire quelques parties de son chemin, Renzo finit par arriver au quartier du bon religieux. Il trouva la cabane, n'y trouva pas le père, mais, en rôdant et cherchant aux environs, l'aperçut dans une bar-

que où, courbé jusqu'à terre, il donnait les dernières consolations de son ministère à un mourant. Renzo s'arrêta et attendit en silence. Peu après il vit le père fermer les yeux à ce malheureux, puis se mettre à genoux, prier un moment dans cette attitude, et enfin, se lever. Alors il s'avança vers lui.

— Ah! dit le religieux en le voyant venir, eh bien!

— Elle y est; je l'ai trouvée. — Dans quel état? — Guérie, ou du moins hors du lit.

## Carnet mondain

### RECEPTION

Mme Léon Mercier-Gouin reçoit chez elle, avenue MacTavish, jeudi, 17 mars prochain, de 5 à 7 heures, en l'honneur de M. Claude Bernard Trudeau, à l'occasion du prévernement de ses œuvres.

### DEPLACEMENT

M. Paul Pélaudeau s'embarquera mercredi de New-York, à bord du Queen Elizabeth, pour l'Europe. Pendant son séjour en France, il descendra à l'hôtel Ritz, Place Vendôme, Paris. M. Pélaudeau se rendra également en Belgique et en Suisse, et compte rentrer au Canada vers la mi-avril.

### BIBLIOTHEQUE DES ENFANTS

M. Omer Côté, secrétaire provincial, et Mme Côté, ont accepté la présidence du vernissage des œuvres des abonnés de la Bibliothèque des enfants qui doit avoir lieu samedi prochain, le 12 mars, à la Galerie des Arts, 1379 ouest, rue Sherbrooke. Le maire de Montréal, M. Camilien Houde, Mme Houde assisteront également à l'événement qui sera présidé en qualité d'invités d'honneur.

### OEUVRE DE LA SOUPE

C'est mardi, le 8 mars, à 2 h. 30 qu'aura lieu la grande partie de cartes de l'Oeuvre de la soupe, organisée par les Dames patronesses, sous la présidence de Mme Gabriel Lord. Le succès est assuré.

S'ajoutent à la liste des invités d'honneur, Mmes Valère Vachon, Ed. Jeannotte, Geo. Caron, Alb. Talbot, J.-H. Lefebvre, Armand Sicot, Aimé Geoffroy, A. B. Barclay, Paul-E. Ostiguy, J. Timmins, Y.-E. Latraverse, J.-L. Laporte, J.-F. Levert, Maurice St-Arnaud, Fernand Lafrenière, J. N. Laporte, A. Bergeron, V. Décar, L. R. Phyllis, W. Goyeau, S. Perron, N. de la Bruyère, F.-B. Tétrault, A. Lemieux, F.-B. Décar, A.-E. Gravel, P.-S. Vieu, A. Dupuis, Albert Labrèche, A. Préfontaine, F. Ferland, P.-E. Lefebvre, E. St-Germain, Eug. Préfontaine, M. Létourneau, D. Goyette, A.-A. Préfontaine, J.-W. Mailhot, Avila Labrèche, D. Du Perron, C. Rolland, Chas. E. Lord, R. Tucker, Y. Lacasse.

Mlle Germaine Bernier, Gilberte Roby, Marie Tétrault, G. Du Tilly, C. Leclercq, M. Décar, Thérèse Gravel, Denise Blain, Denise Fortier, Laurette Wilbrenner, Carmen et Laurette Ross, Denise St-Arnaud et Juliette Parent. Pour renseignements: H.A. 5076.

### A BORD DU "DE GRASSE"

M. et Mme Marcel Rocher, de Paris, M. Maurice Deklbra, auteur français, Mme Vladimir Solovmann, épouse du chef de l'orchestre symphonique de St-Louis, M. Arthur Trudeau, de Montréal, M. et Mme Joseph Trudeau, s'embarqueront aujourd'hui à bord du De Grasse, à New-York, pour Plymouth et Le Havre.

### LA SOCIÉTÉ DE GEOGRAPHIE DE MONTRÉAL

M. Pierre Dagenais donnera une 3e causerie publique sur le Nouveau-Québec, mercredi, 9 mars, à 8 h., à la salle H-404, à l'Université de Montréal. M. Dagenais, directeur de l'Institut de géographie de l'Université de Montréal, a intitulé sa causerie: "Que penser du Nouveau-Québec?"

### OEUVRE DE LA REPARATION A LA TRES SAINTE-FACE

Son Exe. Mgr Conrad Chantonn, évêque auxiliaire de Montréal, a accepté le patronage de la partie de cartes annuelle de l'oeuvre de la Réparation à la Très Sainte-Face, qui aura lieu jeudi, 10 mars, à 8 h. 30, en la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, Mmes Jean-Marie Lagarde, Aurèle Lagueux, Raoul Deilly et Armand Lapièrre en sont les organisatrices.

### OEUVRES DU SERVICE FAMILIAL

En faveur de l'oeuvre du Service familial, une grande partie de cartes est organisée pour le 17 mars, à la salle du marché Atwater, sous la présidence d'honneur du maire de Montréal, et de Mme Camillien Houde. Des vedettes de la radio sont inscrites au programme artistique de la soirée.

### AIDE AUX SOURDS-MUETS

Jeudi, 24 mars, à 2 h., à l'Institut des Sourds-Muets, boul. St-Laurent aura lieu la partie de cartes organisée par les dames patronesses de l'oeuvre au profit des jeunes sourds-muets pauvres.



## L'accueil de Montréal à Mme Saint-Laurent

Réceptions nombreuses, hommages enthousiastes

Une foule élégante et distinguée se pressait dans les Salons du Club de Réforme, décorés de roses, samedi midi, à l'occasion du déjeuner offert par le Club Wilfrid-Laurier des Femmes libérales Inc. en l'honneur de Mme Louis Saint-Laurent, épouse du Très Honorable Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada, à l'occasion de leur première visite officielle dans la métropole.

Mme Saint-Laurent et sa suite avaient d'abord été reçues à l'hôtel de la Miséricorde, à l'Institut des Sourdes-Muets et à l'hôtel Sainte-Justine au cours de l'avant-midi. Aux réceptions à l'archevêché et à l'hôtel de ville Mme Saint-Laurent accompagnait le Premier ministre.

Après le déjeuner du Club de Réforme, deux autres institutions, le Saint Mary's Hospital et l'Institut des Sourdes-Muets, ont été visités par Mme Saint-Laurent.

A l'issue du déjeuner Mme Tancredé Jodoin, présidente du Club Wilfrid-Laurier des Femmes libérales, a adressé les hommages et les compliments d'usage à la distinguée visitante en rappelant à l'auditoire quelques notes biographiques de sa vie. Un présent-souvenir accordé à Mme Tancredé Jodoin, M.B.E., a ensuite été offert sous forme de cadeau de voyage dans un étui de cuir, par Mme Pierre Lefebvre, trésorière, au nom du Club Wilfrid-Laurier. Mme Béatrice Rodier-Letondal, secrétaire, a ensuite fait signer le livre d'or du club par la première dame du pays.

Mme Saint-Laurent et Mme Tancredé Jodoin, M.B.E., avaient pris place à la table d'honneur, Me Charlemagne Rodier, avocat légal, M. Alphonse Brodeur, présidente honoraire, Mmes Pauline Laurier-Harvey, A. Vigeant, A. Des Trois-Maisons, A. Méthot, Wilfrid Laurier, C. Duval, vice-présidentes, Béatrice Rodier-Letondal, secrétaire, Raoul Thibault, assistante-trésorière, Pierre Lefebvre, trésorière, G.-O. Dupont, assistante-trésorière, Mme Mathieu Samson, Mlle Louise Samson, Mme R. Thivierge, Mlle Andrée Charon.

## Les cloches sonnent pour une centenaire

Totnes, Devonshire, Angleterre (C.P.) — Les cloches de l'église paroissiale ont sonné pour Mme Mary Elizabeth Selwood, qui célébrait son centième anniversaire de naissance.

## Décès du célèbre "prêtre volant"

Port-Arthur, 7 (C.P.) — Le R. P. Joseph Couture, S.J., connu autrefois comme le "missionnaire volant", est décédé à 66 ans, à la réserve indienne de Long Lac, en Ontario. Le Père Couture s'était rendu célèbre autrefois en parcourant aussi communément l'Avon qui au canal ou au travers de la glace pour visiter l'immense paroisse qu'on lui avait confiée et qui s'étendait au-delà des voies du chemin de fer Canadien National, de Hearst, Sioux Lookout et Lac Nipigon, jusqu'à la Baie James.

## Voir, c'est croire

Voir, c'est croire. Nous tirons de la vue plus de renseignements que de tout autre sens. Notre rythme moderne de vie impose souvent une grande tension aux yeux; il leur faut parfois des soins spéciaux pour demeurer en bon état. Les maux de tête, le picotement des yeux et autres maux, peuvent être des symptômes de la fatigue des yeux. Dans le doute, consultez aussitôt un oculiste compétent.

## PROBLEMES PSYCHOLOGIQUES

Dr Gilles-Yvon Moreau PSYCHOLOGUE  
4152, rue St-Denis - BE. 6219

## COUPURES, BRULURES ET MEURTRIURES

L'Onguent du Dr. Chase

## Sous le signe du POISSON

### PAIN AU SAUMON ET RIZ

- 1 boîte de saumon
- 2 tasses de riz chaud cuit
- 2 œufs
- 1 tasse de saumon défat
- 1 pincée de poivre et de cayenne
- 1 tasse de sauce au fromage
- 1 tasse de sauce au fromage

Egouttez le saumon, enlevez la peau et les arêtes; défattez en lamelles. Ajoutez au riz chaud le liquide du saumon, le jus du citron, le sel et le poivre, le beurre fondu et les œufs bien battus. Mélangez bien le saumon et mélangez ensemble avec précautions. Faites cuire 1 heure dans un moule couvert que vous aurez mis dans un contenant d'eau chaude. Servez avec une sauce aux tomates.

### SAUMON A LA DIABLE

- 2 c. à table de beurre
- 1 oignon émincé
- 1 piment émincé
- 1/2 c. à thé de sel
- 1 tasse de sauce aux tomates ou

### L'anatoxine demeure le meilleur préventif de la diphtérie

De récentes épidémies de diphtérie dans le sud de l'Alberta, qui ont rendu nécessaires la fermeture des écoles et l'interruption des réunions publiques dans certains districts, contribuent à nous rappeler que l'anatoxine demeure le meilleur préventif contre la diphtérie, vient d'affirmer la Ligue canadienne de santé. Il n'y aurait pas eu d'épidémies, si ceux qui ont été atteints avaient été convenablement immunisés par des piqûres d'anatoxine.

Il est déplorable, poursuit la Ligue de santé, qu'à notre époque soi-disant éclairée, la diphtérie puisse encore prélever un tribut de mortalités et de maladies, quand la science médicale nous a procuré une anatoxine offensive, qui est un très efficace agent d'immunisation. Il est vrai que les piqûres constatées en Alberta sont des faits isolés, mais il est à espérer, continue la Ligue, qu'ils feront réfléchir les milliers de parents canadiens qui ont négligé de faire immuniser leurs enfants contre des maladies évitables comme la variole, la diphtérie et la coqueluche.

La situation présente néanmoins quelques aspects encourageants, et tout récemment, l'officier médical de santé de Toronto, le Dr Gordon Park Jackson, a révélé que cette ville n'a connu aucun cas de diphtérie en 1948, répétant ainsi le record obtenu en 1940, quand nous la première fois dans son histoire, Toronto n'a enregistré aucun cas de cette maladie. C'est la seule ville de son importance dans le monde.

### FIANÇAILLES

On annonce les fiançailles de Mlle Françoise Girardet, fille de M. et Mme J.-O. Girardet, de M. Maurice Lacroix, fils de M. et Mme Elou Lacroix.

qui ait jamais traversé les douze mois d'une année sans un seul cas de diphtérie. "Il est à espérer, précise la Ligue de santé, que l'obtention d'un tel record n'incitera pas les citoyens de Toronto à devenir apathiques et indifférents à l'endroit de la diphtérie. Ils doivent continuer de se souvenir que l'anatoxine prévient la diphtérie."

### ESCALOPES DE POISSON ET BLE D'INDE

- Miettes de pain molles beurrées
- 1 1/2 tasse de poisson cuit ou poisson en boîte, défat.
- 1 1/2 tasse de blé d'Inde cuit ou en boîte
- 1 1/2 tasse de sauce blanche mi-épaisse
- Oignon rapé

Étendez une couche de miettes de pain au fond d'un plat à cuire graissé, ajoutez une couche de poisson, puis une autre de blé d'Inde. Assaisonnez et recouvrez de la sauce assaisonnée d'employer tout le poisson, le blé d'Inde et la sauce. Recouvrez finalement avec une épaisse couche de miettes de pain. Réchauffez et faites brunir à four modéré 375 degrés F.

### ESTURGEON EN RAGOUT

- (ingrédients)
- Esturgeon,
- Oignon,
- Thym,
- Persil,
- Clou de girofle moulu,
- Farine,
- Sel et poivre
- Eau.

Ecorchez l'esturgeon et le coupez en morceaux; Rouler dans la farine mélangée avec le sel, le poivre et le clou;

Rôtir dans le beurre et ajouter un peu d'eau pour couvrir les morceaux de poisson.

Assaisonner de thym, de persil et d'oignon et cuire à feu doux 1 heure.

### TRUITES ROTIES

- Truites
- Citron
- Farine
- Persil
- Sel et poivre
- 3 c. à table de beurre

Nettoyez le poisson, puis lavez-le avec soin. Roulez-le ensuite dans la farine. Faites fondre le beurre dans une poêle à frire, et faites rôtir le poisson après avoir ajouté le sel et le poivre au goût. Couvrez la poêle pendant la cuisson. Servez très chaud avec une sauce au beurre, puis décorez de persil et de tranches de citron.

# CLINIQUE PARENTS de l'Ecole des D U Q U E B E C

Propos, glanes et commentaires

Nous terminons, cette semaine, notre série d'articles sur l'Ecole des Parents du Québec par la réponse aux "sociologues intéressés" qui nous demandaient: "Comment les parents qui décident d'entrer dans vos rangs peuvent-ils exercer une influence réformatrice auprès de leurs semblables?" La question est vaste et demanderait plusieurs pages pour élaborer, sur le plan pratique, les techniques et les moyens déjà connus des initiateurs d'éducation populaire. Nous ferons quelques suggestions, comptant sur l'imagination créatrice des parents pour compléter la liste.

## Des principes aux moyens, des moyens à l'action

Nous savons, disions-nous la semaine dernière, que les parents, dont le sens social est éveillé, existent. On les trouve partout dans notre province, dans les grands centres comme dans les plus petits. Le malheur est, qu'ils ne savent pas bien souvent, comment s'organiser, comment se grouper pour exercer leur influence. Par ailleurs, dans les petites agglomérations, il leur manque fréquemment la documentation ou les ressources des grandes villes. Ils croient alors facilement qu'ils ne peuvent rien faire, parce qu'il ne leur est pas possible de s'organiser sur le même plan que les grands centres comme Montréal ou Québec. Et c'est une très grande erreur.

Il existe toujours dans toute communauté, ce qu'on est convenu d'appeler des chefs nés, hommes ou femmes. On les reconnaît au fait qu'ils sont admirés et respectés par leurs compatriotes. On leur demande volontiers conseil. Leurs suggestions désintéressées sont écoutées et reconnues sages. On suit volontiers ces personnes sans trop savoir à quoi tient leur dynamisme, parce qu'elles inspirent confiance et possèdent une maîtrise qui n'est pas celle de tout le monde.

## Choisir son chef et s'organiser

Le premier geste à faire avant de songer à s'organiser est donc de trouver cette personne, ce sympathique meneur qui saura s'enthousiasmer pour la cause et entraîner les autres à sa suite. Il suffit ensuite de réunir cinq ou six familles tout au plus. Cette union doit être non pas sur le plan de l'importance des personnes ou de leur influence sociale, mais sur le plan de l'amitié et d'un idéal de vie identique. Ces conditions sont indispensables à la réussite.

Quand le groupe est réuni, on cherche ensemble à découvrir les déficiences les plus préjudiciables à la famille dans la communauté, afin d'étudier ensemble les moyens d'y remédier. On découvrira dans certains centres que c'est l'ignorance en matière d'hygiène et des méthodes d'éducation. Ailleurs ce sera le logement. Pour d'autres l'organisation des loisirs ou l'amélioration des conditions de travail tant des pères de famille que des mères obligées de travailler. Pour d'autres encore, ce sera l'aide aux mamans ou la collaboration avec les maîtres.

Le problème le plus aigu, ayant été déposé, il s'agit ensuite de découvrir les moyens à prendre pour le résoudre, en tenant compte du milieu dans lequel on travaille. Pour les uns ce sera l'organisation de petits cercles d'études, groupés par liens d'amitié, se réunissant chez les uns et chez les autres. Pour d'autres, ce sera l'étude de la situation par de grandes réunions tenues dans la salle paroissiale ou l'école. Ces réunions, sous la direction d'un chacun, peuvent prendre la forme d'un forum ou cours duquel chacun exprime son point de vue. Certains parents préféreront, pour commencer, se réunir et discuter entre eux du problème posé au programme de Radio-Parents, le mardi soir, à C.B.F., à 8 h. 30, quitte à entrer plus tard dans une action de plus grande envergure. Enfin, d'autres parents préféreront, après s'être réunis quelques fois, entrer tout de suite dans l'action: ils voudront, par exemple, former un club de quilles, auquel viendront s'ajouter d'autres sports, d'autres activités intéressant divers membres de la famille.

## De la souplesse, de l'adaptation aux besoins

Comme on peut le déduire de ce bref exposé, rien de plus souple, rien de plus facile que de fonder une filiale de l'Ecole des Parents du Québec. Ce qui importe, c'est: a) de s'unir autour du même idéal "S'élever pour élever"; b) de faire quelque chose à la mesure de ses capacités, selon les moyens dont on dispose et en s'adaptant aux besoins de sa propre communauté, non en imitant ce qui se fait en ville ou ailleurs.

Imaginons, un moment, ce que de telles filiales de l'Ecole des Parents du Québec pourraient accomplir. Agissantes, vivantes, fondées par les parents pour les parents, travaillant à l'amélioration de la communauté par l'étude et l'action! Nous les imaginons dans les centres les plus reculés, faisant un rapport par année au siège social de l'Ecole, 56, avenue Kelvin, exprimant les besoins des divers groupes. Au siège social, grâce à ces rapports et à ces suggestions, nous deviendrons bientôt capables d'organiser un service mettant à la disposition de tous, les avantages de la grande ville. Quelle force représenteraient alors ces parents bien informés s'occupant de leurs affaires et travaillant à améliorer les conditions de vie de la famille! Parlant comme parents lors des élections et des mesures législatives, ils seraient capables d'obtenir pour l'enfant justice et protection.

Nous avons besoin de cette "union" des parents. Nous comptons sur nos lecteurs pour nous apporter leurs suggestions et leurs critiques. Ce serait déjà une précieuse collaboration.

L'EQUIPE.  
Toutes communications à ce courrier doivent être adressées comme suit: Clinique de l'Ecole des Parents, 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. L'Ecole des Parents du Québec a son siège social à Montréal, possède une charte provinciale et son nom est légalement enregistré.

# EATON SPECIAL MARDI

Heures d'affaires du lundi au vendredi, 9 h. 30 à 5 h. 30. Le magasin ferme à 1 heure le samedi.



## SOLDE DE FABRICANT!

Chapeaux de paille échantillons

Notez le bas prix Eaton; vous pourrez alors en acheter plus d'un pour porter avec vos divers ensembles de printemps. Venez tôt, dès l'ouverture du magasin, afin de profiter du meilleur choix. Vous y trouverez un vaste assortiment de modèles en vogue pour le printemps dans un grand choix de teintes en demande. Spécial mardi.

Chapeaux pour dames, au douzième

T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL



POUR UNE REFORME INDISPENSABLE DE NOTRE IMPOT SUR LE REVENU
Les propositions concrètes des Chambres de Commerce

Par François-Albert ANGERS

VI

Les chambres de commerce ont voulu faire plus que de fournir au gouvernement des règles et des principes généraux. Elles ont tenu à lui offrir des propositions concrètes applicables à l'année 1948...

Exemptions

Au chapitre des exemptions, les chambres opinèrent que, pour 1948, il n'y avait probablement pas lieu de toucher aux exemptions fondamentales de \$750 et de \$1,500 du célibataire et de l'homme marié...

Supériorité du taux dégressif

Après les articles qui ont précédé, on ne devrait pas avoir de peine maintenant à comprendre pourquoi les chambres n'ont pas cherché à alléger le contribuable par des exemptions plus généreuses à la base...

pour les enfants non pas en vue de se montrer généreuses pour la famille mais parce que les exemptions actuelles sont, à ce point de vue, grossièrement éloignées du coût réel...

Le nouveau système d'imposition suggéré s'appuie sur des exemptions à la base réduites au minimum (compte tenu du coût de la vie), de façon à mettre tous les contribuables sur un pied d'égalité quant à leur revenu imposable...

Justice pour la famille

La famille n'a rien à y perdre puisqu'elle reçoit précisément les justes dégrèvements auxquels elle a droit par le système du taux dégressif. Les propositions des chambres, à cet effet, c'est-à-dire la déduction de 3 unités pour l'épouse et de 2 pour chaque enfant...

A tout événement, il n'y a aucun scrupule à l'avantager quelque peu temporairement, même vis-à-vis de ceux qui ne lui manifestent pas de sympathie et qui en tiennent pour la justice stricte; les exactions monstrueuses dont elle a été la victime durant la guerre appellent des compensations. Les allocations familiales ne sont nullement valables à cet effet...

Par conséquent, même si les propositions concrètes des chambres ne sont que des valeurs approchées de ce que donnerait l'application des règles et des principes généraux précédemment exposés, elles restent suffisamment justes et raisonnables pour pouvoir être intégrées dès cette année dans nos lois d'impôts.

Production d'Anacon Lead Mines Limited

La valeur de la production d'Anacon Lead Mines Ltd., en février, a été de \$107,744, le profit brut est estimé pour ce mois à \$53,284. Il a été usiné 10,907 tonnes de minerai au cours du mois dernier...

M. J. Boylen, président de cette mine, s'attend à ce que les opérations soient profitables sur une plus grande échelle, maintenant que la période initiale, exigeant bien des capitaux, est passée. A son dire, il a été trouvé suffisamment de nouveau minerai pour remplacer celui qui a été usiné depuis que la mine a commencé à produire en décembre.

Dans un rapport intérimaire sur les progrès accusés par les travaux d'exploration et de développement, M. S.-E. Malouf, gérant-général, signale que les travaux effectués au développement comprennent 2,023 pieds de galerie au 2e niveau afin de permettre le chargement pour la gueule de 70 pieds — leur teneur moyenne a été de 14,38 pour cent de zinc, 2,53 pour cent de plomb sur une largeur de 3 pieds. Les travaux se continuent dans d'excellent minerai, dit-il, et il se pourrait, ajoute-t-il, que l'on trouve d'importantes réserves de minerai au sud des travaux actuels exécutés à l'extrémité méridionale de la galerie d'abattage 1,038.

Forte augmentation du revenu agricole

Le revenu net du revenu agricole canadien a été de \$1,700,000,000 en 1948, soit une augmentation de 41% sur 1947.

Ottawa, 7 (C.P.) — Selon un rapport du bureau fédéral de la Statistique, l'augmentation du revenu des fermes canadiennes au cours de 1948 comparativement aux résultats obtenus en 1947, serait de 41%, alors qu'aux Etats-Unis, le revenu agricole a subi une baisse de 2%. Le bureau fédéral précise que cette augmentation est due pour la plus grande partie à une production beaucoup plus élevée et surtout à de meilleurs prix de vente. Dans des conditions normales, précise encore le bureau fédéral, la forte industrialisation remarquée au pays depuis quelques années aurait dû amoindrir le revenu agricole; cette tendance normale de l'économie a été annulée par le jeu des forces inflationnistes et la forte demande pour les produits agricoles.

Table with 4 columns: Moyenne de la Bourse de Montréal, showing various market indices and values.

Moyenne de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Moyenne de la Bourse de Montréal, showing various market indices and values.

CARTES D'AFFAIRES

Advertisement for business cards and services, including DACTYLOGRAPHES, IMPRIMERIES-GRAYERS, LAITERIE, and REPARATIONS GENERALES.

Gains nombreux à la bourse de Toronto

Faits saillants à la bourse

VALEUR DES TRANSACTIONS La valeur de toutes les actions sur lesquelles on a transigé, sur la Bourse et le Curb de Montréal, durant le mois de février, a été de \$22,594,180 comparative-

ment à \$25,556,709 le mois précédent et à \$21,540,377 en février l'an dernier.

Il y a eu 24 jours de marché durant ce temps, tandis qu'il y en avait eu 25 en janvier et 24 en février 1948.

LOUVCOURT GOLDFIELD CORPORATION Le Curb de Montréal a été notifié qu'Elaine Agency Ltd a offert d'acheter 125,000 actions de Louvcourt Goldfield Corporation, au prix de 30 cents par action, payables en moitié en passant le contrat de l'option et le solde en dedans de 30 jours.

NOVA SCOTIA LIGHT & POWER CO. LIMITED Nova Scotia Light & Power Co. Ltd a informé le Curb de Montréal qu'on avait accordé aux détenteurs d'actions ordinaires et privilégiées inscrits aux livres de la compagnie le 7 mars, le droit de souscrire à des actions supplémentaires, ordinaires, sur une base de une action contre chaque trois actions ordinaires ou privilégiées détenues, et aussi celui de souscrire à de nouvelles actions privilégiées, à 4 1/2%, sur une base de une nouvelle action privilégiée contre chaque vingt actions ordinaires ou privilégiées détenues. La Commission des services publics de la Nouvelle-Ecosse déterminera ce qu'il en coûtera pour souscrire à des actions ordinaires supplémentaires et aux nouvelles actions privilégiées, à 4 1/2%, le 7 mars, ce taux de confirmation à une assemblée des actionnaires qui aura lieu le 14 mars 1949.

CHESKIRK MINES LIMITED Cheskir Mines Ltd a informé le Curb de Montréal qu'on avait accordé un délai de trois mois à Wedlake Interest Ltd pour payer le solde de \$2,500 qui devenait dû le 27 janvier 1949, et qu'un délai semblable lui est aussi accordé quant aux paiements subséquents à faire.

NEW ALGER MINES LIMITED New Alger Mines Ltd a informé le Curb de Montréal qu'on avait reçu un chèque au montant de \$12,500 de Frank X. Forgues pur son achat de 100,000 actions du capital-actions, à 12 1/2 cents par action.

L'accord d'option avec M. Forgues a été révisé de la façon suivante: 100,000 actions à 15 cents; 100,000 à 25 cents; 100,000 à 30 cents; 100,000 à 35 cents; 100,000 à 40 cents; 100,000 à 45 cents et 50,000 actions à 50 cents par action. On devra prendre ces actions au taux de 100,000 actions par mois, à commencer de 60 jours après entente.

J. H. ASHDOWN HARDWARE CO. LTD La bourse de Montréal a été avertie qu'une assemblée extraordinaire des détenteurs d'actions de la classe A de la compagnie J. H. Ashdown Hardware Co. Ltd aura lieu le 16 mars, à 11 heures dans la matinée, au bureau chef à Winnipeg.

Cette assemblée a été organisée aux fins de considérer une résolution par laquelle la compagnie serait autorisée à émettre pour un total de \$2,500,000 d'obligations première hypothèque et de créer sur le champ et émettre pour \$1,000,000 de ces obligations, portant intérêt à 3%, échéant le 1er janvier 1950, sur proposition de l'émission additionnelle d'obligations pour \$250,000 un peu plus tard, les besoins s'en feraient sentir. Les \$1,250,000 d'obligations qui restent peuvent être émis en proportion des 2-3 être émis en revenus fixes après le 15 avril 1949.

TORBRIT SILVER MINES LTD Le Curb de Montréal admettra 3,000,000 d'actions autorisées de Torbrit Silver Mines Ltd dans la section hors liste samedi le 5 mars 1949. Abrév. TOR.

Marché des grains Cours fournis par O'BRIEN & WILLIAMS, Montréal

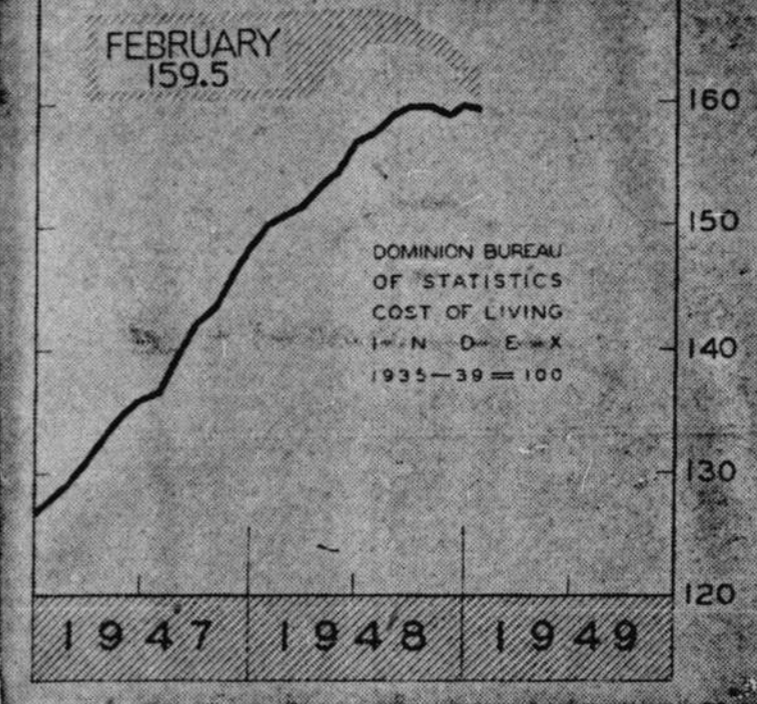
Table with 4 columns: WHEAT, BARLEY, RYE, OATS, showing market prices and trends.

Moyenne des obligations à New-York

Table with 4 columns: Moyenne des obligations à New-York, showing various bond market indices.

Moyenne de la Bourse de Toronto

Table with 4 columns: Moyenne de la Bourse de Toronto, showing various market indices.



L'indice du coût de la vie qui avait atteint un sommet à la fin de décembre aux chiffres de 159.6 a montré une légère diminution au début de février. Au premier de ce mois, selon le rapport du bureau fédéral de la Statistique, il était de 159.5. Une diminution sensible du coût des denrées alimentaires serait la cause de ce changement.

BOURSE DE MONTREAL

Table with 4 columns: BOURSE DE MONTREAL, listing various stocks and their prices.

LE CURB DE MONTREAL

Table with 4 columns: LE CURB DE MONTREAL, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE TORONTO

Table with 4 columns: BOURSE DE TORONTO, listing various stocks and their prices.

Moyennes hebdomadaires de la Bourse et du Curb de Montréal

Table with 4 columns: Moyennes hebdomadaires de la Bourse et du Curb de Montréal, showing weekly market averages.

VALEUR DES TRANSACTIONS Semaine se terminant le 25 fév. \$5,048,535

Table with 4 columns: VALEUR DES TRANSACTIONS, showing transaction values for various categories.

Les travaux de génie à la Cie General Motors Limited

La recherche est essentielle à l'industrie de l'automobile, note M. W.-J. Davison, de la division du génie de General Motors Ltd.

Au cours d'un dîner offert par la compagnie General Motors à de nombreux représentants de la presse et de la radio, dîner tenu à l'hôtel Mont-Royal en fin de semaine, M. W. J. Davison, de la division du génie, a donné une intéressante causerie sur les progrès accomplis par l'industrie de l'automobile depuis quelques années. Après avoir décrit les nombreux travaux exécutés par General Motors pour en arriver à la fabrication de ses véhicules 1949, M. Davison a parlé de l'organisation de la compagnie et surtout de l'importance des travaux de génie dans l'avancement de cette industrie.

LES NOUVEAUX MODELES 1949 Le conférencier a insisté d'une façon particulière sur les principales caractéristiques des nouveaux modèles 1949. Ces nouvelles voitures sont construites de façon à donner le plus de confort possible tout en demeurant très économiques. La compagnie a perfectionné son nouveau moteur à haute pression. Dès que l'essence à haut pourcentage d'octane sera disponible, il sera possible, a noté M. Davison, de modifier encore ce moteur et d'obtenir ainsi une économie d'au moins 40 pour cent dans la consommation d'essence. La compagnie croit de la plus haute importance de travailler dans ce sens afin de faire une utilisation plus rationnelle de nos ressources naturelles. Parmi les autres améliorations de grandes importances, il faut noter celle de l'augmentation du champ de vision offert par des glaces de dimensions beaucoup plus grandes.

VASTE CAMPAGNE DE PUBLICITE Le dîner offert vendredi dernier par la compagnie General Motors, sous la présidence de M. R. McIntyre, avait pour but de donner aux représentants de la presse une idée précise des services rendus par General Motors à la population canadienne. Cette campagne, dont les importants établissements se trouvent à Oshawa, Ont., distribue environ 45 pour cent de tous les véhicules-automobiles en usage au Canada. Cette année, à la suite de la présentation des nouveaux modèles 1949, une vaste campagne de publicité a été entreprise. Comme le précisait vendredi M. E. J. Umphrey, directeur des ventes, cette campagne n'a pas pour but d'augmenter immédiatement les ventes, car la demande est encore beaucoup plus grande que l'offre, mais elle est faite en prévision de l'avenir, en prévision des développements futurs.

BOURSE DE MONTREAL (C.P.) — Les tendances du marché furent peu définies ce matin à la bourse de Montréal. Gains: Canada Cement, Consolidated Smelters, Imperial Oil, Fleet, Perles; Brown Paper, Anglo-Canadien Oil et Eldon.

BOURSE DE TORONTO Toronto, 7 (C.P.) — Les prix furent quelque peu à la hausse ce matin à la bourse de Toronto, alors qu'un groupe important de valeurs industrielles enregistrèrent des gains substantiels. Les mines d'or furent également à la hausse. Gains: Consolidated Smelters, Calgary et Edmonton, Canadian Celanese, Minnesota, Ontario Paper, Imperial Oil, Perles; Kerr Addison.

BOURSE DE NEW-YORK New-York, 7 (A.P.) — Le marché fut à la hausse ce matin à la bourse de New-York. Les variations dans les prix furent cependant fractionnaires. Comparativement à la dernière séance de samedi dernier, le marché fut quelque peu moins actif.

Le dollar canadien New-York, 7 (C.P.) — La valeur de notre dollar a gagné aujourd'hui 1-16 de cent à un escompte de 6 1/2% sur le marché du change étranger. Le livre sterling a également gagné 1-16 de cent à \$4.03 1/2.

CARTES PROFESSIONNELLES

Advertisement for professional cards, including ASSURANCE, COMPTABLES, and AVOCATS.

BOURSE DE TORONTO

Advertisement for Horace Labrecque et Fils Ltée, COURTIER D'ASSURANCES.

AVOCATS

Advertisement for W.F. MERCIER, AVOCAT.

BREVETS D'INVENTION

Advertisement for BREVETS D'INVENTION, MARQUES DE COMMERCE.

MANUEL DE L'INVENTEUR

Advertisement for le Manuel de l'Inventeur, Albert Fournier.

COMPTABLES

Advertisement for P.-A. GAGNON & CIE, COMPTABLES.

ASSURANCES

Advertisement for Saubergarde, ASSURANCES.

# RADIO

Lundi, 7 mars  
SOIREE

- 6.00 P.M. CBF-Yvan l'Intrépide. CBF-Variétés. CKAC-Una vedette. CKVL-Chansonnette. CBF-Chansonnettes. CKVL-Chansonnettes. CKVL-Make Believe...
- 6.15 P.M. CBF-Radio-Journal. CBF-Radio-Journal. CBF-Radio-Journal. CKAC-Dites-moi. CKVL-Make Believe...
- 6.30 P.M. CBF-Révue d'actualité. CBF-Divertimento. CBF-Sport. CKVL-Nouvelles. CKVL-Nouvelles. CKVL-Nouvelles.
- 6.45 P.M. CBF-En dinant. CBF-Nouvelles. CKAC-Nouvelles. CKVL-Bandstand.
- 7.00 P.M. CBF-Un homme et son... CBF-Curling. CBF-Sélections d'Air... CKVL-Chansonnette. CBF-Fireside Parade. CBF-Heure famill... CKVL-Nouvelles.
- 7.15 P.M. CBF-Métropole. CBF-Variétés. CBF-Sport. CKVL-Dow Award Show.
- 7.30 P.M. CBF-Robert et Robert. CBF-Chansons de... CKAC-Sélections d'Air... CKVL-Club 13. CKVL-Bourgeois. CKVL-Chansons.

Mardi, 8 mars

- 5.00 A.M. CKAC-Nouvelles. CKVL-Bonjour.
- 5.30 A.M. CKAC-La messe du jour. CBF-Nouvelles. CKVL-Bonjour.
- 6.00 A.M. CBF-Nouvelles. CKVL-Bonjour.
- 6.15 A.M. CKVL-Frière.
- 6.30 A.M. CKAC-Éveil agricole.
- 7.00 A.M. CBF-Opéra. CBF-Nouvelles. CKAC-Actualités. CKVL-On prend le café. CKVL-Le Carrousel.
- 7.30 A.M. CBF-Nouvelles.
- 7.45 A.M. CKAC-L'Oratoire.
- 8.00 A.M. CBF-Radio-Journal. CBF-Radio-Journal. CKVL-Radio 5-Coeur. CKVL-Bonjour. messieurs, dames.
- 8.15 A.M. CBF-Émissions. CKAC-Boul Légaré. CBF-Dévothons. CKVL-La Carrousel.
- 8.30 A.M. CBF-Mémoires. CBF-Musique. CKVL-Entretien Matinal.
- 8.55 A.M. CBF-Nouvelles.
- 9.00 A.M. CBF-Nouvelles. CBF-Nouvelles. CKVL-Roger Baulu.
- 9.05 A.M. CBF-Chansonnette. CBF-Etina May. CKAC-Boul Légaré.
- 9.15 A.M. CBF-Mémoires.
- 9.30 A.M. CBF-Le pitit train. CKAC-Les machines. CKVL-Né le dit pas...
- 9.45 P.M. CBF-Emission éducative. CKAC-Fleurs et chard...
- 9.55 A.M. CBF-Nouvelles.
- 10.00 A.M. CBF-Sur nos ondes. CKAC-Actualités. CKVL-Nos artistes. CKVL-Au bal musette.
- 10.05 A.M. CKAC-Fern Robidouz.
- 10.15 A.M. CBF-Entre nous. CBF-Kindergarten. CKVL-Canzone. CKVL-Jacques Normand.

SOIREE

- 7.45 P.M. CBF-Troubadour du... CBF-Points of View. CKAC-Le diable. CKVL-Cha Magnante.
- 8.00 P.M. CBF-Le chooe des idées. CBF-Morgan Tins. CKAC-Juliette Béliveau. CKVL-Fantôme. CKVL-Polliore et chan.
- 8.30 P.M. CBF-Heure du concert. CBF-Cavalcade. CKAC-La mise d'or. CKVL-Étoiles de demain. CKVL-C.H.L.P. à Paris.
- 8.45 P.M. CBF-Jacques Sauriol. 9.00 P.M. CBF-Bob Hops. CBF-En chantant... CKVL-Jacques Hélian. CKVL-Ranch house. CKVL-Place Pigalle.
- 9.30 P.M. CBF-Boite des Parents. CBF-Fiber McOse. CKAC-Raillement... CKVL-Sept ou onze. CBF-Al Harvey.
- 10.00 P.M. CBF-Radio-Journal. CBF-Radio-Journal. CKAC-Y à soi seule. CKVL-Heure Swing. CKVL-Montreal la nuit.

CFB — CBF — CKAC — CKVL — CBF — CKVL — CBF

## SUR NOS ONDES

LUNDI, 7 MARS

6.30 p.m. Les chefs-d'oeuvre de la musique — Duetino Concertante, Mozart; arrangement: Busoni Vronsky et Babini, pianistes. Quintor en mi bémol majeur, Haydn; Quintor Pro Arto, Schatz "Kreutzer" No 9 en la majeur, Beethoven; pianiste, Alfred Cortot, violoniste, Jacques Thibaud.

8.15 p.m. Émissions Radio-Collège: 4 h. 30 à 4 h. 45 p.m. — Le siècle conquéris. La science nouvelle de l'électronique. Conférencier: Léon Loriot. 4 h. 45 à 5 h. 15 p.m. — Aventures merveilleuses. Naliance de l'histoire. 5 h. 15 à 5 h. 30 p.m. — Histoire des sciences et de leurs applications. "Fischer Zeemann, 1845-1929". Conférencier: Louis Rougier.

8.30 p.m. "L'Éclair" 45 ans de succès sur les ondes de Radio-Canada. À votre service, l'histoire de la radio. Conférencier: Louis Rougier.

LUNDI, 7 MARS

6.30 p.m. Les chefs-d'oeuvre de la musique — Duetino Concertante, Mozart; arrangement: Busoni Vronsky et Babini, pianistes. Quintor en mi bémol majeur, Haydn; Quintor Pro Arto, Schatz "Kreutzer" No 9 en la majeur, Beethoven; pianiste, Alfred Cortot, violoniste, Jacques Thibaud.

8.15 p.m. Émissions Radio-Collège: 4 h. 30 à 4 h. 45 p.m. — Le siècle conquéris. La science nouvelle de l'électronique. Conférencier: Léon Loriot. 4 h. 45 à 5 h. 15 p.m. — Aventures merveilleuses. Naliance de l'histoire. 5 h. 15 à 5 h. 30 p.m. — Histoire des sciences et de leurs applications. "Fischer Zeemann, 1845-1929". Conférencier: Louis Rougier.

8.30 p.m. "L'Éclair" 45 ans de succès sur les ondes de Radio-Canada. À votre service, l'histoire de la radio. Conférencier: Louis Rougier.

## Grapho-analyse du "Devoir"

par Mark Elbery, B.A., C.G.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent nous envoyer un page écrite de leur main accompagnée de la somme de cinquante sous. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus élaborée doivent envoyer deux dollars. Les lettres doivent être adressées à: "Grapho-Analyse", "Le Devoir", casier postal 500, Place d'Armes, Montréal.

Comptable Public — Inconstant, variable et changeant. Dans l'ensemble, vous vous montrez judicieux et calculateur, agissant dans votre intérêt propre ou dans l'intérêt de ce qui vous est cher. Vous perdez le contrôle sur vos émotions, occasionnellement. Alors vous serez victime de sautes d'humeur formidables. Vous êtes loyal, vous êtes attentionné dans votre discours. Vous savez vous taire; même si parfois vous ne réussissez qu'avec effort. Et encore, vous pouvez parler beaucoup, aussi. Quand vous êtes en pleine possession de vous-même, vous dites ou retenez ce qui vous plaît. Imaginez-vous très active. Gouté de la variété qui va jusqu'à la confusion dans les intérêts multiples qui sollicitent votre attention. Vous êtes loyal, vous êtes attentionné aux petites choses qui interviennent votre fonction ou votre avantage. Votre esprit est pénétrant; surtout investigateur et analytique, ainsi qu'il convient à votre profession. Malgré votre esprit d'indépendance et votre persistance, vous êtes influençable et sensible aux critiques. Car vous êtes fier et trop souvent préoccupé de vous-même. Au fait, vous inclinez vers la vanité, agissant souvent en vue d'attirer l'attention; "un oeil sur la galerie." Vous faites rarement appel aux énergies de votre volonté. C'est pour cela que vous vous montrez sarcastique, tempêteux, et tranchant. Généreux envers vous-même et envers les autres: Selon les intérêts en jeu.

Mark ELBERY.

## Film anglais banni de l'Allemagne

Hambourg, 7 (A.P.) — Les autorités occupantes britanniques en Allemagne y ont définitivement interdit la distribution du film *Olivier Twist*, inspiré d'un roman de Dickens. Ce film avait été produit par les studios Eagle-Lion. Sa présentation récente à Berlin y avait provoqué des émeutes chez les Juifs, qui assurèrent qu'un des personnages, Fagin, avait été peint sous des couleurs volontairement antisémites.

## Retraite de mois pour les prêtres

La retraite mensuelle pour les prêtres aura lieu le 10 mars prochain, dans la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame, de 2 h. 30 à 4 h. 30 p.m. L'instruction et l'édification de ce film *Olivier Twist*, inspiré d'un roman de Dickens, qui doit avoir lieu au mois de juin. Tous les prêtres, diocésains ou religieux, sont cordialement invités à cette réunion sacerdotale.

## Artistes invités à Radio-Canada

SEMAINE DU 6 MARS 1949

- Le mardi, 8 h. 30 p. m. Clarence Raybould, chef d'orchestre.
- Le mercredi, 9 h. p. m. Dorothy Sarnoff, soprano. 10 h. 30 p. m. William Primrose, altiste.
- Le jeudi, 10 h. 45 p. m. Marie Losch, harpiste.
- Le vendredi, 11 h. p. m. Marguerite Paquet, mezzo-soprano.
- Le samedi, 12 h. 30 p. m. Arturo Toscanini, chef d'orchestre. 7 h. 30 p. m. Marguerite Laliberté, soprano. 8 h. 30 p. m. Jean-Pierre Masson, fantaisiste.

L'Église. Les Encycliques. Conférencier: Raymond Tanguay.

8.30 p.m. — A la prochaine émission du "Choix des idées", mardi, les entretiens porteront sur l'immigration et ses suites.

Les conférences seront M. Louis-Philippe Proulx, secrétaire général adjoint de l'U.C.C., et M. Marc Maurie, directeur de la colonisation des Chemins de fer Nationaux.

C'est une émission hebdomadaire de Radio-Canada.

8 h. 30 p.m. — John Barbivoli dirigera un orchestre britannique au concert que Radio-Canada diffusera mardi. Voici le programme: Street Corner Overture de Ranshorne. Deux mélodies écossaises, de Grieg: Symphonie no 4, de Dvorak.

8 h. 15 p.m. — L'attention des sociologues se porte de plus en plus sur le monde du travail. Radio-Canada a voulu donner à ses auditeurs des éléments de discussion et des éclaircissements sur ce vaste sujet. A cette fin, elle a confié à la section des Relations Industrielles de l'Université de Montréal une série de six émissions qui commenceront le mardi 8 mars, à 10 h. 15 du soir, et se poursuivra jusqu'au 12 avril.

Le R. P. Bourcier, S.J., directeur de la section des Relations Industrielles, ouvrira la série le 8 mars, en examinant l'accord est possible entre capital et travail. La semaine suivante, le 15 mars, il nous parlera des conditions d'un tel accord.

Le 22 et 29 mars, M. Roger Regimbal, de l'Association professionnelle des industriels, parlera "des services et des mérites de la coopération collective".

M. l'abbé J.-B. Giguère, professeur à l'Université de Montréal, terminera la série, les 5 et 12 avril, par deux causeries sur "l'ordre professionnel".

## L'AMIANTOSE Protestation contre le scandale d'East-Broughton

Une pétition adressée au premier ministre de la province, au sujet de l'amiantose — Le conseil municipal du village demande, par une résolution, l'élimination complète et rapide de la poussière

Voici deux documents relatifs à East-Broughton. Il s'agit d'une pétition signée par un groupe de citoyens, et d'une résolution du conseil municipal.

**Pétition au premier ministre**  
Honorable Maurice Duplessis, hôtel du gouvernement, Québec, P.Q.  
M. le premier ministre, Les soussignés

a) protestent énergiquement contre le scandale de l'amiantose à East-Broughton; b) prient le gouvernement de la province de prendre les mesures nécessaires pour faire cesser ce scandale et protéger la vie et la santé des citoyens de la province.

**D'East-Broughton:** Alcide Laguard, J.-D. Vachon, M.-Rosaire Fortier, Mme Rosaire Fortier, Ch.-E. Ménard, J.-B. Ménard, P.-E. Ménard, H.-Paul Laguard, Albert Gosselin, Edouard Groleau, Honorius Savois, Wilfrid Paré, Rosaire Jacques, Alioie Jacques, Gédéon Perron, Léo Drouin, Mme Léo Drouin, M. Louis Trépanier.

**De West-Broughton:** M. Damien Champagne, Gédéon Vachon, Régine Lachance, Orlène Bilodeau, Lorette Vachon, Orliène Boulet, Valéda Vachon, Stanislas Vachon, Lionel Vachon, Rita Lessard, Placide Vachon.

**D'East-Broughton:** Léonidas Turcotte, P.-E. Groleau, Bibiane Roy, Arthur Ménard, Jean Ménard.

**De Broughton Station:** Léo Paquet.

**De Saint-Jules:** Alfred Cloutier et Odilon Cloutier.

**D'East-Broughton:** G. Drouin, D. Bégin, Léopold Vachon, Delphis Perron, J.-E. Lessard, Mme J.-E. Lessard, L.-H. Roy, Charles Jacques, Mme Charles Jacques, Mme Robert Vachon, Robert Vachon, Emilien Lessard, J.-L. Fortier, Mme M.-P. Lagueux, Mme Philias Lagueux, Odilon Vachon, Alice Bos, Alphonsine Vachon, Delphis Laplante, Bérénice Jolin, Nap. Jolin, Mme Nap. Jolin, Benjamin Gravel, Mme Raoul Gravel, M. Lydia Gravel, A. Lessard, Mme A. Doyon.

**De Broughton:** Adonias Lacroix et Mathilda Goulet.

**De Saint-Coeur de Marie:** J.-H. Grégoire.

**D'East-Broughton:** Carmen Guay, Mme Charles Ménard, Charles Ménard, Marie-Anne Ménard, Jeannette Ménard, Mme Eleuthère Groleau, Jacqueline Groleau, Gilberte Groleau, Antonio Groleau, Mme Marguerite Filion, Donat Doyon, Georges Filion, Ernest Doyon, Camille Doyon, Mme Donat Doyon, Mme Camille Doyon, Mme Ernest Doyon, Vital Bilodeau, Mme Vital Bilodeau, Lucien Côté, Mme Lucien Côté, Gaston Deslandes, L. Turcotte, J. Morissette, R. Morissette, Mme Edmond Grenier, Jeannette Grenier, A.-M. Laflamme.

## M. Claxton chez les Fusiliers Mt-Royal

Il est invité d'honneur au dîner régimentaire annuel, en compagnie du général Morton et du brigadier Allard — On note la présence de l'attaché militaire de France

Plusieurs centaines d'officiers remplissaient vendredi la grande salle de la caserne des Fusiliers Mont-Royal, sur l'avenue des Pins, à l'occasion du dîner régimentaire annuel.

Ce fut une réunion où domina la gaité, car le 22ième régiment est composé de membres d'origine française et qu'il est manifestement impossible, même lorsqu'on a bien mangé et que l'on se trouve en famille — de ne pas s'abandonner à un délicieux laisser-aller, malgré l'uniforme, le plastron ou les rangées de médailles!

En fait, n'a-t-on pas observé avec un plaisir infini M. Brooke Claxton, notre ministre honorable de la Défense nationale, diriger avec brio la fanfare célèbre de ce régiment — tandis que le brigadier Gauvreau entraîna l'assistance dans certaines chansons connues du répertoire populaire!

Il est vrai que cela se passait à la fin du repas. Auparavant, M. Claxton, dans une allocution prononcée entièrement en français, a fait l'éloge des Fusiliers Mont-Royal et a précisé qu'en raison de la menace communiste totalitaire, on ne saurait trop insister sur l'importance de notre armée de réserve comme garantie de sécurité et de paix au Canada.

Le banquet était présidé par le commandant actuel du régiment, le lieutenant-colonel J.-E. Chapat, qui a passé en revue les activités de l'année, sans oublier de souligner les longs états de service du capitaine J.-J. Gagnier, membre du régiment depuis 1902.

Le major-général R. O. G. Morton a aussi pris la parole, ainsi que le brigadier J.-V. Allard et le colonel Gilbert Andrieu, attaché militaire, naval et de l'air à l'ambassade de France.

## L'indice de vie chère reprend sa baisse mais plus faiblement

Ottawa, 7 (C.P.) — L'indice général officiel du coût de la vie a décliné d'un dixième de point en janvier, soit un minimum de 159.6 points enregistré en décembre dernier. Ce changement est dû à une faible baisse de l'indice particulier de la section des vivres qui a un peu plus que compensé une hausse de celui des sections du combustible et de l'éclairage, des meubles et services domestiques et des items divers. Il y a eu aussi déclin sur le vêtement. Il y a un an, l'indice s'établissait à 150.1, en regard de 100 points pour la période de base des calculs, qui est celle de 1935-1939. Après la baisse de sept dixièmes de point de novembre, annulée par une hausse égale en décembre, il est encore trop tôt pour savoir si le mouvement de baisse de l'automne dernier doit reprendre. Dans le cas tout au moins des vivres, cette diminution s'est maintenue depuis octobre et atteint maintenant cinq points, ce qui a ramené l'indice à 200.4; il est quand même plus élevé de 14.3 points qu'il y a un an à même date. Parmi les vivres, il y a eu déclin en janvier pour les oeufs, viandes et graisses et hausse pour les fruits acides. Dans les prix industriels, il y a eu baisse de plus d'un point de la dernière semaine de février à la dernière de janvier, surtout pour la laine brute, le caoutchouc brut, la résine, l'avoine et les bêtes à cornes. Et pour les prix agricoles, baisse de deux points dans le même temps, entre autres sur les grains, le foin, les peaux, le bétail, contre une augmentation sur la volaille, les oeufs et les pommes de terre.

Aidez La Croix Rouge

# THÉ "SALADA"

Que le Conseil d'East-Broughton demande instamment au nom de ses administrés les améliorations possibles pour éliminer la poussière d'amiante complète, aussitôt que ce sera possible. Nous comptons sur les autorités concernées pour travailler en ce sens.

Que copie de la présente soit envoyée au ministre de la Santé (M. Albiny Paquet), et au général de la Québec Asbestos.

Adopté.  
(Signé) Albert TURMEL, S.T.  
Vraie copie certifiée.



## "Nous n'avons plus de maison, mais la CROIX-ROUGE nous a donné un abri temporaire"

Chaque année, la Croix-Rouge vient en aide à des centaines et même à des milliers de victimes d'incendie, d'inondation, d'explosion, de catastrophes de tous genres. Elle vient au secours de colons, d'anciens combattants. Elle donne des cours de natation et de prudence aux écoliers. Un grand nombre des nôtres bénéficient de ses services de nutrition, de soins à domicile, de premiers secours, etc.

Les besoins de la Croix-Rouge sont plus grands cette année, parce que son service gratuit des transfusions de sang prend un essor considérable, particulièrement dans le Québec. Et le coût des services et des fournitures est plus élevé. Donnez davantage à la Croix-Rouge.

OBJECTIF DU QUÉBEC CETTE ANNÉE: \$1,250,000 — MARS 1949

Quartiers généraux de la campagne:  
2035, rue GUY — W1. 5185

DONNEZ GÉNÉREUSEMENT A

# voTRE CROIX-ROUGE

LE SYMBOLE DE DÉVOUEMENT ENVERS L'HUMANITÉ

# BILL DURMAN ENREGISTRE SON NEUVIEME BLANCHISSAGE

## Le cerbère du Canadien a tenu les Bruins en échec en fin de semaine

Avec l'aide de ses compagnons de jeu il a vaincu les joueurs de Dit Clapper par 4 à 0, samedi soir, au Forum, et par 1 à 0, hier, à Boston — Le Tricolore a pris la deuxième position du classement

Les amateurs de Montréal, qui étaient mécontents de la tenue de Bill Durman l'an dernier, alors que notre cerbère était déçu plus souvent qu'à son tour à cause d'une blessure à la jambe, et qui demandaient à grands cris que ce cerbère soit remplacé, regretteront eu moment le geste de la direction du Canadien si le général Frank Selke s'était rendu à leur demande. Il est également possible que le Bleu Blanc Rouge n'aurait pas fait meilleure figure cette saison et qu'il aurait été éliminé des séries de fin de saison; dans les présentes séries, notre équipe ne détiendrait peut-être pas la position enviable qu'elle occupe. A la suite de ses récents succès, le Tricolore s'est placé au deuxième rang, en avant des Bruins de Boston qui en fin de semaine le club de Dick Irvin a enregistré deux autres victoires éclatantes sur les protégés de Dit Clapper, pour améliorer son sort dans la course au championnat de la ligue Nationale.

Non seulement le Tricolore a réussi à vaincre ses rivaux mais il a mis deux autres blanchissages au crédit de Bill Durman: hier soir, à Boston, le Bleu Blanc Rouge a décroché la victoire au compte de 1 à 0 après avoir triomphé des salariés d'Arthur Ross, au Forum, par 4 à 0, samedi.

La tenue du cerbère Durman fut sensationnelle en fin de semaine car le gros Bill a écarté tous les coups dirigés vers ses filets et il a enregistré son quatrième blanchissage consécutif; il est maintenant pratiquement assuré de la possession du trophée Vézina pour la cinquième fois. Durman a réussi à empêcher dans ses filets dans les 283 dernières minutes de jeu et il est possible qu'il abaisse le record détenu par Normie Smith, du Détroit, qui avait été 292 minutes et 24 secondes sans laisser pénétrer le caoutchouc dans ses buts, au cours des éliminatoires de 1936, ainsi que celui de Chuck Gardner, qui est venu en deuxième, avec 290 minutes et 12 secondes, alors qu'il gardait les filets des Eperviers de Chicago, au cours de la saison 1930-1931.

Le Canadien a pu l'emporter hier soir par 1 à 0 grâce au point enregistré par Maurice Richard sur un jeu préparé par Elmer Lach après que le joueur de centre eut intercepté une passe d'un joueur des Bruins à la ligne bleue du Canadien. Les deux vétérans du Tricolore se lancèrent alors à l'attaque des buts ennemis et comme il n'y avait que Jack Crawford à déjouer à la ligne bleue la chose fut facile et sur une passe au Rocket ce dernier lança adroitement dans les filets gardés par Frankie Brimsek et assura le triomphe des Montréalais.

La joute d'hier soir fut assez rude, particulièrement dans la dernière période et sept punitions furent infligées par l'arbitre Chadwick au cours de ces vingt dernières minutes de jeu. En triomphant des Bruins hier soir le Canadien passait en 2e place pendant que les Bruins descendaient en 3e place et les prochaines parties décideront du classement final du circuit Campbell.

**LES BRUINS DECLASSÉS**  
Les 11,227 personnes qui ont payé leur admission à la joute de samedi dernier au Forum de Montréal, n'ont pas eu à regretter leur argent et leur déplacement. Ces fervents du sport national canadien furent témoins de la plus belle partie disputée cette saison dans la métropole canadienne.



Bill Durman

Les Habitants de Frank Selke triomphèrent de leurs adversaires par le compte de 4 à 0 et cette victoire était bien méritée par Bill Durman. En effet, tous les joueurs du Tricolore évoluèrent avec brio et notre cerbère s'est distingué en exécutant de beaux arrêts, particulièrement dans la première manche alors que quelques durs coups faillirent prendre Bill en défaut mais notre sentinelle veillait au grain et c'est avec une habileté consommée et un sang-froid remarquable que les attaques des visiteurs furent anéanties.

Les joueurs du Canadien s'affirmèrent fort supérieurs à leurs rivaux tant sur l'attaque que sur la défensive et tous ont contribué à la victoire du club montréalais et l'on peut dire que les joueurs de Dit Clapper ont été déclassés les visiteurs furent tenus en car du commencement à la fin de la partie et il n'eurent jamais le moindre chance d'éviter l'échec. En plus de Durman, nous devons mentionner notre défense qui fut solide et qui a su même se porter à l'assaut des buts ennemis et c'est pourquoi Roger Léger a réussi à compter un point au cours de la deuxième période après avoir exécuté le plus beau jeu de la partie car

après avoir échoué une première fois à déjouer les bloqueurs du club visiteurs le gros joueur de l'Association fit une nouvelle tentative et cette fois il se jeta de ses adversaires en passant habilement la rondelle entre leurs jambes et en lançant avec précision dans les filets de Frankie Brimsek après que Carveth eut enregistré les deux premiers buts des vainqueurs.

Le premier point de la partie fut compté d'une façon étrange car au moment où un joueur du Canadien tenta de faire une passe à un compagnon dans le territoire des Bruins l'arbitre Chadwick se trouva placé entre les deux équipiers du Tricolore et la rondelle l'atteignit au dos et comme le caoutchouc retombait sur la glace Carveth s'en saisit pour le pousser dans les filets des Bruins.

Elmer Lach fut l'autre joueur du Bleu Blanc Rouge à obtenir un but samedi, le dernier de la partie, vers la fin de la deuxième période à la suite d'une belle série de passes entre le joueur de centre, Léo Gravelle et Howie Riopelle.

Les joueurs des deux équipes ont tenu à respecter les règles du jeu et es spectateurs, godaillerie l'exhibition fournie même si le compte était inégal. L'arbitre Bill Chadwick n'eut qu'à sévir six fois au cours de la soirée et les punitions furent toutes pour des offenses mineures pour ne pas dire insignifiantes.

**Alignement des équipes:**  
Boston — Buts, Brimsek; défenses: Egan, Crawford; centre, Schmidt; avants: Dumart, Peters; Subs.: Sandford, Henderson, Ronty, Kryznanowski, Peiron, Babado, Creighton, Flaman, Warwick, Harrison, Smith, Canadien — Buts, Durman; défenses: Harvey, Bouchard; centre, Mosdell; avants: Richard, Chamberlain, Subs.: Riopelle, Plamondon, Carveth, Harmon, Filion, Reay, Gravelle, Lach, Campau, Léger Laycoe. Arbitres: Chadwick, Keeling, Babcock.

**Sommaire.**  
1-Canadien, Carveth 16.47  
Pun.: Gravelle, Babado.  
Deuxième période  
2-Canadien, Carveth-Reay 11.31  
3-Canadien, Léger-Lach 17.03  
4-Canadien, Lach 18.20  
(Gravelle, Riopelle)  
Pun.: Egan, Bouchard.  
Troisième période  
Aucun point.  
Pun.: Mosdell, Harvey.

**HIER**  
Première période  
1-Canadien, Richard-Lach 19.32  
Pun.: Sandford.  
Deuxième période  
Aucun point.  
Pun.: Carveth, Schmidt, Harvey.  
Troisième période  
Aucun point.  
Pun.: Richard, Schmidt, Plamondon, Mosdell, Egan.

## Deux autres échecs pour les Rangers de New-York

Les joueurs de Lynn Patrick ont été vaincus par 4 à 3 hier sur leur glace après avoir été déclassés samedi soir dans la Ville-Reine par 7 à 1

Les Leafs de Toronto participent aux séries éliminatoires de la Ligue Nationale de Hockey en tant que septième équipe de la Ville Reine et ont enregistré deux victoires contre les Rangers de New-York. Hier soir les joueurs de Happy Day ont eu raison des protégés de Lynn Patrick, successeur de Fk Boucher, par le résultat de 4 à 3, au Madison Square Garden de New-York, après avoir triomphé samedi soir à Toronto par 7 à 1. Bill Juzda, un ex-joueur des Rangers, s'est révélé le héros de la joute d'hier soir en comptant le but décisif après 7.08 minutes de jeu à la troisième période.

Les Rangers ont pris une avance de 3-1 à la 1ère période grâce à des buts de Mickoski, Eddolls (Trainor) et Gardner. Les Leafs ont égalisé à la fin de la première période et les Rangers ont pris un avantage de 4-3 au cours de la deuxième période. Ray Tingren a diminué l'avance des Rangers à 1 point en prenant Rayner en défaut au début de la seconde période.

A la fin de la seconde période, les Rangers menaient par 3 à 2, mais un but de Max Bentley à la première minute de la troisième période a permis aux Leafs d'égaliser le résultat. Bill Juzda a ensuite compté le but décisif 7 minutes plus tard.

Les Rangers ont été complètement déclassés samedi. Ils sont, à la suite de cette joute, 9 points en arrière des Leafs avec seulement 6 joutes d'ici la fin de la partie régulière. Harry Watson a été le meilleur joueur des Leafs. Watson a réussi son 100e but depuis qu'il évolue dans la Nationale. Watson a réussi 2 buts au cours de la joute et a obtenu 2 assistances en plus.

Joe Klukay a compté 2 fois pour les Leafs à la seconde période après que Watson eut égalisé le résultat à la première. Tingren, Gardner, Watson et Taylor ont compté les autres buts des Leafs à l'engagement final. La joute fut rapide et seulement 2 punitions furent décernées au cours de la joute.

**RANGERS** — Buts, Rayner; défenses, Eddolls et Stanowski; centre, Laprade; ailes, Fisher et Leswick, subs, Shero, O'Connor.

Stanley, Mikoski, Lue, Albright, Trainor, Gordon, Mond et Kietka.  
**ONTARIO** — Buts, Broda; défenses, Barilko et Boesch; centre, Bentley; ailes, Klukay et Tingren; subs, Juzda, Kennedy, Metz, Lynn, Sloan, Mortson, Thomson, Gardner, Watson et Taylor.  
Arbitres: Georges Gravel; juges des lignes: Ernie Munday, Ted Gallagher.

**SOMMAIRE**  
Première période  
1—Rangers, Mickoski 5.18  
2—Rangers, Eddolls 6.25  
3—Toronto, Gardner (Taylor) 13.22  
4—Rangers, Albright 13.59  
Punitions: Fisher, Gardner, Thomson, Laprade et Fisher.

Deuxième période  
5—Toronto, Tingren (Bentley et Klukay) 1.03  
Aucune punition.  
Troisième période  
6—Toronto, Bentley (Klugay et Tingren) .46  
7—Toronto, Juzda (Bentley) 7.08  
Punitions: Leswick.

**SAMEDI**  
Première période  
1—Rangers, Fisher (Laprade) 10.06  
2—Toronto, Watson (Gardner, Kennedy) 18.14  
Pun.: Taylor, Fisher.

Deuxième période  
3—Toronto, Klukay (Lynn, Sloan) 12.43  
4—Toronto, Klukay (Kennedy, Tingren) 15.54  
Pun.: Aucune.

Troisième période  
5—Toronto, Tingren (Bentley) 2.11  
6—Toronto, Gardner (Watson) 6.02  
7—Toronto, Watson 10.49  
8—Toronto, Taylor (Watson, Boesch) 15.31  
Pun.: Aucune.

## ROYAL ET CITADELLES VAINQUEURS

Le club Royal, de Tag Millar, a pris sa revanche sur les Bruins de Trois-Rivières dans la deuxième joute de la série éliminatoire de la ligue Junior du président Alphonse Therrien et grâce à son triomphe par 5 à 1, hier après-midi, au Forum, le Royal a pu se mettre sur un pied d'égalité avec les Trifluviens.

Dans l'autre joute à l'affiche, hier, à la patinoire de la rue Ste-Catherine, le National a dû baisser pavillon devant les Citadelles de Québec car les joueurs de la Vieille Capitale l'emportèrent par le compte de 5 à 1 pour prendre le devant dans cette semi-finale.

Les quatre mêmes clubs en prendront de nouveau aux prises mardi soir au Forum, et l'on s'attend à une assistance nombreuse, probablement aussi considérable que celle d'hier soir, alors que 11,500 personnes ont été témoins des deux rencontres.

Dans la première partie, le Royal, géré par Tag Millar a affiché une tenue remarquable pour l'emporter décisivement sur les Bruins de Trois-Rivières, qui ont désappointé au cours de la joute.

Robert Bleu a été la grande vedette du Royal. Il s'est surpassé durant toute la partie et il a perdu son blanchissage au début de la troisième période quand il fut pris en défaut par Fred Saindon.

Matt Benoit a dirigé l'offensive des vainqueurs avec deux buts pour les perdants. Bert Bourassa a été le plus effectif. Il a probablement été le seul joueur du club visiteur à avoir affiché sa tenue habituelle.

## AUTRE VICTOIRE DE PANISSET

Mont-Tremblant, 7. — Les skieurs français qui ont fait sensation depuis leur arrivée sur le sol canadien ont pu de nouveau s'affirmer supérieurs à leurs adversaires dans les concours qui ont eu lieu en fin de semaine car après avoir gagné les épreuves de samedi, ils ont été aux honneurs hier alors que se disputait le Kanchar, la plus importante épreuve annuelle. Samedi, l'équipe française avait décroché la palme dans les épreuves de descente et ces fameux sportifs retourneront bientôt en France après avoir triomphé de tous leurs rivaux.

Georges Panisset, âgé de 19 ans, champion canadien dans la descente, a remporté la victoire chez les hommes avec un total de 666.6 points. Quatre autres Français ont suivi Panisset dans le classement final.

Chez les dames, Mme Lucienne Coutlet Schmidt, championne canadienne dans le slalom, a terminé en première position avec un total de 726.6 points. Mme Schmidt était suivie de la jeune Lucille Wheeler, de Ste-Jovite, qui a accumulé un total de 792.1 points.

Même si les Français ont remporté les honneurs du Kandahar, une mention spéciale doit être attribuée à Ernie McCullough, du Lac Ouimet, qui a encore fait mieux que Panisset dans le combiné. Alpin ouvert aux instructeurs, McCullough a accumulé un total de 662 points. D'après le système de pointage utilisé dans ces épreuves, celui qui accumule le moins de points triomphe. Donc, McCullough a accumulé 662 points en comparaison de 666.6 pour Panisset.

Panisset a également abaisé le record de piste enregistré l'hiver dernier par un autre skieur français, Emile Allain.

**HOMES (Combiné Alpin)**  
1 — Georges Panisset, France, 666.6 pts; 2 — Henri Arrellier, France, 667.8 pts; 3 — Guy de Huestas, France, 677.2 pts; 4 — Désiré Lacroix, France, 680.8 pts; 5 — Jean Pazzi, France, 701.6 pts.  
**DAMES (Combiné Alpin)**  
1 — Lucienne Coutlet Schmidt, France, 726.6 pts; 2 — Lucille Wheeler, Ste-Jovite, 792.1 pts; 3 — Margaret Bruneau, Penguins, 883.8 pts; 4 — Joanne Hewson, McGill, 911.7 pts; 5 — Connie Buttlinger, McGill, 923.3 pts; 6 — Ann Ramsey, Penguins, 107.1 pts; 7 — Marjorie Jack, McGill, 1086.9 pts.  
**COMBINÉ ALPIN (Classe ouv.)**  
1 — Ernie McCullough, Lac Ouimet, 662.0 pts; 2 — Bob Richardson, Lac Ouimet, 694.6 pts; 3 — Walter Prager, Dartmouth, 763.6 pts; 4 — Vic Cousineau, Mont-Tremblant, 794.6 pts; 5 — Lionel Terray, Québec, 815.3 pts.

## LE ST-FRANCOIS EST ASSURE DE LA 2E POSITION

LES JOUEURS DU GERANT IVAN DUGRE ONT EU RAISON DU ROYAL, SAMEDI A SHERBROOKE ET ONT ANNULE AU COMPTE DE 3 A 3, AU FORUM, HIER — McNEIL SE SIGNALA

Le club St-François de Sherbrooke s'est définitivement assuré la deuxième position de la ligue Senior de Québec en annulant hier avec le Royal au compte de 3 à 3 après une période supplémentaire et en l'emportant samedi soir, à Sherbrooke, par 5 à 2, sur les joueurs de Frank Carlin. Le club des Cantons de l'est a une avance de dix points sur le club montréalais et ne peut plus être devancé par le Royal.

Le St-François semblait devoir remporter une deuxième victoire hier, sur le Royal, car les visiteurs menaient par 3 à 2 jusqu'à la cinquième seconde avant la fin des hostilités mais à ce moment Cliff Malone s'empara de la rondelle sur une passe de Morin et réussit à loger le caoutchouc dans les filets du Sherbrooke pour égaliser les chances. Les deux clubs jouèrent une période supplémentaire sans apporter aucun changement au résultat.

Le Sherbrooke s'est affirmé supérieur dans la deuxième période en enregistrant trois points pendant que le Royal était tenu en échec mais dans la troisième manche ce fut au tour du Royal de se porter à l'attaque et comme les joueurs d'Ivan Dugre donnaient des signes de faiblesse, les Montréalais redoublèrent d'ardeur et parvinrent à compter trois fois pour obtenir une partie nulle, à la grande joie des partisans du club qui représente le Forum dans les séries du circuit Slater.

Samedi soir, le St-François a affirmé sa supériorité sur son adversaire en l'emportant par 5 à 2 et Tony Demers s'est de nouveau mis en évidence en enregistrant deux buts pour les vainqueurs et fut sans contredit l'étoile de la joute.

Gerry McNeil s'est surpassé dans les deux joutes de fin de semaine, même si son club n'a pas réussi à vaincre les gars de la Reine des Cantons de l'Est car le cerbère du Royal a fait des arrêts merveilleux et son équipe aurait sûrement connu deux revers sans sa belle tenue dans les filets du club montréalais.

**SHERBROOKE:** Leclerc; Goupille et Irwin; H. Carnegie; O. Carnegie et McIntyre; Heindl, Demers, Burnett, Vinet, Dubé, Barry, Roy, Fillion et Metcalfe.  
**ROYAL:** McNeil; Orlando et Lépine; Denis; Malone et Fryday; Marchessault, G. Henry, Pén, Morn, Cox, Crawford, Robert, et D. McNeil.  
Arbitres: Pratt et Peterkin.

**Première période**  
Aucun point.  
Punitions: Marchessault, Cox  
2. Dubé, McIntyre, Lépine, Orlando et Heindl.  
**Seconde période**  
1. Sherbrooke, Dubé 0.15  
2. Sherbrooke, Burnett 10.02  
3. Sherbrooke, Barry 15.32  
Pun.: Cox, Malone, Roy 2, Orlando (incoordonnée), Gladu.  
**Troisième période**  
4. Royal, Denis 11.92  
5. Royal, Pénin 15.25  
6. Royal, Malone 19.55  
Punitions: Crawford, Goupille  
Période supplémentaire  
Aucun point.  
Pun.: Orlando, H. McIntyre, Heindl.

**JOUTE DE SAMEDI**  
Première période  
1. Sherbrooke, Demers 4.15  
2. Sherbrooke, Fillion 4.49  
Pun.: H. Carnegie.  
**Seconde période**  
3. Royal, Robert 6.08  
4. Sherbrooke, Burnett 16.30  
Pun.: Heindl, Morin, Vinet et Cox.  
**Troisième période**  
5. Royal, Crawford 8.14  
6. Sherbrooke, Demers 10.51  
7. Sherbrooke, Dubé 17.27  
Pun.: Lépine, Goupille, 10 minutes, incoordonnée.

**LES ROVERS L'EMPORTENT**  
New-York, 7. — Les Rovers de New-York, jouant au Madison Square Garden, hier après-midi, ont eu raison des Braves de Valleyfield par 4 à 2 dans une joute régulière des séries de la Ligue du président George Slater. C'était la dernière joute de la saison de la Ligue Senior de Québec dans la métropole américaine.

C'était la troisième victoire des new-yorkais sur les Braves de Valleyfield cette saison et les joueurs de Phil Watson rencontrèrent maintenant les Flyers d'Ottawa, dimanche prochain dans une joute d'exhibition.

**Première période**  
1—New York Staley (Kavanaugh) 4.55  
2—Valleyfield Cyr (Bessette, Leduc) 13.54  
Punitions: Holmes, McKay (2).  
**Deuxième période**  
3—Valleyfield, Joannette (Coriveau, Lagris) 5.49  
4—New York, McClellan (Lowe, Côté) 15.00  
Punitions: Ernst, Lagris, Bisailon, Xavanaugh, B. Manson.  
**Troisième période**  
5—New York, Delory (Lowe, B. Manson) 28  
(McClellan, Holmes) 18.40  
Punitions: Dutchak, Bisailon, Flynn.

## Les joueurs du Détroit sortis de leur léthargie

Les hommes de Tommy Ivan ont pu vaincre les Eperviers de Chicago à deux reprises en fin de semaine — lis ont gagné par 6 à 5 samedi soir et par 6 à 2 hier soir

Les Ailes Rouges de Détroit ont enregistré deux autres victoires en fin de semaine alors que les joueurs de Tommy Ivan en venaient aux prises avec les Eperviers de Chicago car les meneurs de la Ligue Nationale triomphèrent hier sur les protégés de Charlie Conacher par le compte de 6 à 2 après avoir triomphé samedi par 6 à 5.

Grâce à ces deux victoires le club de Détroit est maintenant assuré de la première position du circuit Campbell car pour être délogé de la tête de la ligue professionnelle le Détroit devra perdre toutes les parties qui lui restent à jouer et le Canadien gagner toutes les rencontres à l'affiche d'ici la fin de la saison, chose qui paraît impossible si l'on tient compte des rivaux que ces deux clubs devront affronter d'ici le 20 mars.

En gagnant ces deux parties le club de Jack Adams a mis fin à une série de défaites et de joutes nulles car c'était sa première victoire samedi soir en huit joutes mais les meneurs du circuit Campbell se sont révélés supérieurs à leurs adversaires, particulièrement dans la rencontre d'hier et les Eperviers semblent hors des séries éliminatoires puisqu'ils sont huit points en arrière des Leafs de Toronto, qui détiennent la quatrième position.

Howe et Bud Poile ont compté chacun deux buts pour les vainqueurs hier, tandis que Ted Lindsay a brillé avec un but et deux assistances. Couture fut l'autre compteur des Ailes Rouges de Détroit.

Doug Bentley et Prystai ont compté les buts de Chicago. Onze punitions ont été décernées au cours de la joute de samedi et elles ont joué un rôle d'importance. Le Détroit a compté cinq de ses buts alors que les Eperviers avaient un homme au pénitencier, tandis que le Chicago a compté deux fois alors que le Détroit avait un homme au frigidaire.

Bud Poile fut le meilleur des Ailes Rouges avec deux buts au cours de la joute. Akel, Horek et Couture ont été les autres compteurs du Détroit. Pour les Eperviers, Bentley, Prystai, Hamill, deux fois, et McCaig ont réussi les buts.

**Chicago** — Buts: Henry; défenses: Goldham, McCaig, G. Stewart, J. Conacher; ailes: Stewart, Bodnar; subs.: Dickens.

Natras, Bentley, Mosienko, R. Conacher, Hamill, Prystai, Guidolin, Brown.  
**Détroit** — Buts: Lumley; défenses: Stewart, Quackenbush; centre: Abel; ailes: Lindsay, Howe; subs.: Kelly, Couture, McCall, Horek, Poile, McFadden, Jardy, Pavlich, Fogoin, Enio, Reise.  
Arbitre: Frank Clancy; juges des lignes: Ernie Munday, Eddie Mepham.

**SOMMAIRE**  
Première période  
1-Détroit, Lindsay (Howe) 1.35  
2-Détroit, Couture 3.45  
3-Détroit, Howe (Lindsay) 8.14  
Punition: Bodnar.  
Deuxième période  
1—Chicago, Bentley (Akel, Poile), Goldham 12.00  
5-Détroit, Howe 19.56  
Punitions: McCaig, McFadden, G. Stewart, Lindsay.

**Troisième période**  
6-Détroit, Poile 8.13  
7-Détroit, Poile (Horek, Quackenbush) 9.30  
8—Chicago, Prystai (R. Conacher, Guidolin) 18.51  
Punitions: J. Stewart, Guidolin, J. Conacher, Lumdy.

**JOUTES DE SAMEDI**  
Première période  
1—Détroit, Howe (Akel, Poile) 7.35  
2—Détroit, Poile 19.42  
3—Chicago, Bentley (R. Conacher, G. Stewart) 9.06  
1—Chicago, Prystai (Guidolin, Brown) 11.26  
Punitions: McCaig, Couture, Howe, Lumdy, Natras.

**Deuxième période**  
5—Chicago, Hamill (Brown) 5.03  
6—Détroit, Abel (Kelly, Lindsay) 14.03  
7—Détroit, Horek (Quackenbush) 14.54  
8—Détroit, Couture 15.51  
Punitions: J. Stewart, Brown, Pavlich, G. Stewart.

**Troisième période**  
9—Détroit, Poile (Quackenbush) 4.55  
10—Chicago, Hamill (Brown, Guidolin) 6.40  
11—Détroit, Couture (J. Conacher) 7.00  
Punitions: Goldham, J. Conacher.

## Les Carabins contre Harvard ou Dartmouth le 15 mars

Les champions de la ligue interuniversitaire recevront la visite de leurs confrères des Etats-Unis pour le championnat international — A l'Auditorium de Verdun

## LES QUEBECOIS SONT DEFAITS

Shawinigan, 7. — Les Cataractes de Shawinigan, pilotes par Léo Lamoureux, ont pu vaincre les As de Québec, hier après-midi, car les locaux menaient par 3 à 2 lorsque la sirène annonça la fin des hostilités à la troisième période d'une joute régulière de la ligue Senior de Québec, disputée devant 4,000 personnes.

Les Cataractes prirent le devant dans la période initiale en enregistrant l'unique but de cette manche et après une deuxième période sans point le Shawinigan porta le compte 3 à 0 au milieu du dernier engagement avant que les As de PUNCH Imlach puissent se rallier pour compter les deux derniers buts de la partie.

Primeau, Riopelle et Buchanan ont été les compteurs des vainqueurs, tandis que Ludger Tremblay et Kovalchuk ont compté les buts des Québécois.

## LES CHAMPIONS DE LA LIGUE INTERUNIVERSITAIRE RECEVront la visite de leurs confrères des Etats-Unis pour le championnat international — A l'Auditorium de Verdun

L'équipe de hockey de l'Université de Montréal qui a remporté le championnat de la ligue interuniversitaire, cette année, se prépare actuellement en vue de la joute de demain, qui mettra aux prises l'Université de Montréal et le club champion de la ligue interuniversitaire Pentagone des Etats-Unis. Cette ligue des Etats-Unis se compose des équipes de Dartmouth, Harvard, Yale, Brown et Princeton.

La lutte, dans la course au championnat aux Etats-Unis, est chaude entre Dartmouth et Harvard, Dartmouth ayant six victoires et deux défaites n'a plus de parties à jouer. Toutefois, Harvard accuse un record de 4 victoires et deux défaites avec encore quatre parties à jouer. Ces deux clubs pourraient terminer la saison sur un pied d'égalité, ce qui nécessiterait une joute de détail. Il est assuré que le tout se terminera avant le 15 mars et que ce soir-là les Carabins rencontreront ou Dartmouth ou Harvard, à l'Auditorium de Verdun.

Cette joute décidera du championnat interuniversitaire international. Il n'y aura qu'une partie. L'an passé, Dartmouth et Toronto ont annulé 2 à 2, sur la glace de Dartmouth.

Cette année, le Dartmouth a battu McGill lors d'une partie d'exhibition. Toutefois, les Redmen ont eu raison de Harvard dans une autre joute.

La semi-finale mettra aux prises deux des favoris actuels, des amateurs du marché, dans George Gagney et Tiger Flowers. Ce match devrait être rempli d'action, car ces deux lutteurs sont très rapides, fougueux et de plus ils luttent d'une manière loyale.

## ASSELIN CONTRE HARRY MADISON

CES DEUX LUTTEURS LOCAUX SE DISPUTERONT LE CHAMPIONNAT POIDS LOURS DU CANADA, AU ST-JACQUES, CE SOIR

C'est ce soir au marché St-Jacques, que le populaire jeune champion poids lourd junior canadien Ovide Asselin donnera à Harry Madison, l'ex-champion, la chance de reconquérir sa couronne. Ils se feront face dans la finale de deux de trois d'un autre excellent programme hebdomadaire du lundi.

Le vétéran lutteur Harry Madison a été fort occupé ces derniers temps, ce qui lui a permis de retrouver sa forme de l'été

## BREBEUF CONTRE LES SIX JOURS DE NEW-YORK

NEW-YORK, 7. — L'équipe suisse, formée de Walter Diggelman et de Hugo Koblet, a remporté samedi la course de six jours internationale de New-York.

Plus de 11,000 personnes ont assisté à la fin de la course. L'équipe suisse, victime de plusieurs chutes au cours de la semaine, a tenu le coup malgré les nombreuses blessures. Diggelman et Koblet ont réussi à maintenir leur avance d'un tour pour triompher. Trois équipes ont terminé un tour en arrière. Trois autres tours étaient seulement deux tours en arrière des vainqueurs.

L'italien Alvaro Georgetti et le grec Henri Surbati ont remporté la 2e place sur les points, avec 1102 à leur crédit. René Cyr de Montréal, et Ferdinand Grill, du Maroc, ont terminé 3es avec 981 points. Les Américains Cecil Yates et Ted Smith ont décroché la 4e place avec 621 points. Les vainqueurs ont parcouru 2,384 milles au cours de l'épreuve.

C'est vendredi soir le 11 mars, à 8 heures précises, annuel lieu au Forum le carnaval annuel des collèges Brébeuf, Ste-Marie et St-Ignace. Cette grande soirée créative comporte un programme des plus choisis: Ouverture galante de trois danses; une fantasia polaire, quelques courses intercollégiales, joutes de hockey, attractions variées, etc.

Mais la pièce de résistance de la soirée sera, sans contredit, la rencontre de deux formidables équipes de hockey, Brébeuf-St-Marie, qui, confiant en la victoire, veulent se disputer une fois de plus la conquête du trophée Bumbury. Les partisans des deux clubs savent tout l'enthousiasme que suscite la rivalité existante entre ces deux antagonistes. Brébeuf et Ste-Marie, depuis nombre d'années en effet, se rencontrent au Forum dans une traditionnelle partie de carnaval. Bien que l'équipe de la rue Bleury ait remporté le championnat trois années consécutives, les équipiers de la C le des Neiges se promettent pourtant de secouer la guigne qui s'acharne sur eux chaque fois qu'il y a cette dernière partie et c'est cette saison qui semble réellement propice aux gars du Brébeuf pour reconquérir le célèbre trophée. Car les joueurs du Chemin Ste-Catherine, plus jeunes que leurs opposants de la rue Bleury, semblent de taille pour fournir un jeu combatif digne de la case de Dubé, puisque lors d'une dernière rencontre Brébeuf déploya avec succès la puissance d'une nouvelle tactique qui leur assura la victoire et qu'envenimait l'équipe adverse.

Quoi qu'il en soit du sort de cette joute, il reste que cette exhibition de rapidité et de technique sera agréablement équilibrée les spectateurs qui savent déjà comment s'organisent les sensationnelles attaques dans l'alignement de chaque équipe. Le jeu est inlassable et pendant 60 minutes, ces combattifs de la rondelle savent batailler ferme et parfois rude, ce qui ne saurait être fait autrement. Pour assurer l'impartialité de cette lourde tâche, on a voulu se réserver à la fois les services d'un ancien joueur du Canadien et de deux solides équipiers actuels, en les personnes de M. Harold Raymond, ainsi que de Maurice Richard et de Roger Léger.

Qu'on veuille donc se rendre en foule au grand amphithéâtre de la rue Ste-Catherine vendredi soir le 11 mars, à 8 heures précises.

Complètement vieillie dans le bois... d'un atome et d'un goût moelleux... vraiment un excellent whisky

MACNAIR'S HIGHLAND WHISKY

HARVEY MACNAIR & CO. LIMITED

# Lettres au Devoir

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "Le Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

## L'amiantose

East-Broughton, 24 février 1949.  
M. Gérard Filion, rédacteur, "Le Devoir", 430 est, Notre-Dame, Montréal.  
Monsieur,

En lisant le journal "Le Soleil", en date du 17 février, j'ai pris connaissance du long débat qu'il y a eu au parlement au sujet des maladies industrielles. En parcourant toutes les lignes de ce débat, bien des choses ont vivement attiré mon attention et m'ont enfin fait prendre la décision de vous écrire.

Je parlerai d'abord des déclarations faites par le ministre du Travail, au sujet de l'amiantose et de la silicose. Un paragraphe et de santé aux yeux. Depuis assez longtemps on parle à tort et à travers de cette question, a-t-il dit. Eh bien! sur ceci je puis répondre que lorsque l'on vit à East-Broughton depuis 27 ans bientôt on sait ce que l'on dit et ce que l'on veut lorsque l'on réclame la disparition de la poussière. Et s'il y en a qui parlent sans rien connaître, ce ne sont pas ceux qui ont écrit à plusieurs reprises au ministre de la Santé et du bien-être en 1945 pour demander que l'on fasse quelque chose pour éliminer cette poussière malfaisante. J'ai écrit moi-même, j'en sais quelque chose, et je ne suis pas la seule. Tous nous avons eu de très belles réponses, seulement les actes se faisaient rares.

Maintenant, en lisant ce long débat, j'ai trouvé un extrait d'une lettre fournie par le ministre du Travail. Voici ce qui est arrivé, dit M. Barrette, après l'article du "Devoir" du 3 février dernier: M. Cloutier, ancien maire, m'écrit être au fait que depuis le 12 janvier, jour où un nouveau conseil municipal a été élu à East-Broughton, le "Devoir" a été aidé du maître de poste et de quelques crédittistes, ont publié un article dont 75 % est faux et ridicule. En passant, je tiens à vous dire que le 75 % qui est faux et ridicule, c'est bien la déclaration de notre faux ex-maire qui, fâché de se voir renvoyé de ses fonctions et remercié de ses services par plus que la moitié de la population d'East-Broughton, ce soir-là, et ne sachant plus à qui s'en prendre, a jeté la pierre à notre bon maître de poste, de même qu'aux crédittistes. Ces derniers ont le dos large, vous le savez, ils ont l'écorce dure, ils sont comme des tortues, quand bien même on leur embarque sur le dos, on ne peut pas les écraser, il faut rouler.

Vous êtes au courant de cela, n'est-ce pas?  
De nouveau, revenons à notre ex-maire. C'est faux quand il dit qu'il n'est au fait que depuis le 12 janvier dernier, au sujet de la poussière. Il sait très bien qu'en mai 1945 plusieurs dames étaient allées à une séance du conseil alors qu'il était maire de cette municipalité pour réclamer la disparition de la poussière. Il me semble que quand on n'a pas connaissance du long débat qu'il y a eu au parlement au sujet des maladies industrielles, on doit s'en rappeler quand on a un peu de mémoire.

Notre ex-maire continue: "Ayant été maire d'East-Broughton de 1945 à 1949, (ça lui fait tant plaisir de dire qu'il a été maire), j'ai pensé que votre département avait besoin de ces enseignements." A mon point de vue, ce n'était pas de vous renseigner ni de vous encourager qu'il intéressait le plus, mais ça lui donnait la chance de mieux passer son temps à ce moment et moins penser à sa récente défaite. Qu'en pensez-vous?

L'honorable premier ministre a déclaré une nouvelle maladie, la "filicentose", qui fait disparaître le cœur de la personne et les yeux. Notre ex-maire a écrit, il atteint, par hasard? Si oui, nous félicitons M. Duplessis de son flair car il a justement découvert la maladie de notre ex-maire; peut-être que ce malaise n'a pas fait autant de ravage chez lui, mais s'il n'a pas fait complètement disparaître son cœur et son cœur, les conduits de ces deux organes seraient-ils encrassés ou bouchés par la poussière d'amiantose et de silicose qu'il s'en est aperçu. Tant qu'il s'en voit, ils ne sont certainement pas atteints car il semble voir très clair pour ne pas dire voir clair, lorsqu'il s'attaque à ses adversaires politiques.

Avant de terminer, je crois que je manquerais grandement au devoir si je n'adressais au député du comté de Québec, M. Chaloult, les félicitations qu'il mérite pour avoir si bien compris la situation des gens du village de la station d'East-Broughton et nous le remercions bien chaleureusement d'être intervenu en notre faveur auprès des autorités gouvernementales.

Je m'excuse d'avoir été si longue mais quand on a du cœur on se défend jusqu'au bout.  
Veuillez me croire, Monsieur le rédacteur,  
Votre toute dévouée,  
Madame Gaston DESLANDES.

## Deux sons de cloche

Montréal, le 17 fév. 1949.  
M. Gérard Filion, Le Devoir, Montréal.  
Monsieur le rédacteur,

Je n'aime plus votre journal, et moi non plus je ne peux m'en passer plus que je pourrais me passer du Canada tous les matins. Je ne partage pas vos opinions politiques. Je n'aime plus votre journal et vous ci pourquoi: c'est depuis que vous en avez pris la direction.

D'un journal partiellement indépendant avant votre arrivée à la direction, vous en faites un journal révolutionnaire. Ni bleu ni rouge à Ottawa, Union nationale ni libéral à Québec. Blâmant tout le monde et essayant de la détruire, Godbout, Duplessis, Drew, Saint-Laurent, jamais un bon mot pour personne. Mais qui voulez-vous donc? Votre parti pris pour M. Duplessis me rappelle l'affaire des Caisse populaires.

Vos articles "L'Actualité" sont dégoutants, pleins de salive et d'insinuations malveillantes. Ces articles seraient dignes d'un Goglu et non du Devoir tel que nous le connaissons depuis des années. Pourquoi essayer de détruire un édifice quand on n'a pas le matériel voulu pour reconstruire un taudis. Pourquoi lapider un homme pendant des années pour ensuite nous demander de voter pour lui?

Le premier ministre Duplessis n'est pas parfait, nous le savons, en sommes fiers, car s'il était l'élite que vous désirez il ne serait pas où il est mais bien avec vous à la direction de votre journal et son utilité en serait bien amoindrie.

Je ne suis qu'un simple homme de métier sans instruction comme vous pouvez le constater par ma ponctuation mais je peux voir et comprendre par vos écrits que vos opinions personnelles ne devraient pas paraître aussi brutalement dans les colonnes de votre journal.

## La Fédération des employés des établissements commerciaux

Ils ont fait leur large part dans la 17e campagne de souscription

Les employés de nos établissements commerciaux et industriels ont fait leur large part dans la 17e campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité de Montréal. Les souscriptions ont été terminées la semaine dernière.

Aux quartiers généraux de la Fédération, on nous a remis le bilan remarquable des employés de Roméo Laberge & Cie, qui, au nombre de neuf, ont souscrit \$45.50 et de ceux de la Metropolitan Life Insurance Co. de \$100.00.

Voici une autre liste de souscriptions recueillies chez les employés:

PRINCIPALES SOUSCRIPTIONS RECUEILLIES

\$1,400: La Cie de Papier Rolland, Ltee; \$500: E.L. Beauchamp; Highway Paving Co., Ltd.; Bayshore, McDonald & Co., Ltd.; \$250: Ecole Supérieure Notre-Dame; \$200: Ecole Supérieure Notre-Dame; \$100: Ecole Supérieure Notre-Dame; \$50: Ecole Supérieure Notre-Dame; \$25: Ecole Supérieure Notre-Dame; \$10: Ecole Supérieure Notre-Dame; \$5: Ecole Supérieure Notre-Dame.

\$250: Canada Iron Foundries, Ltd.; Canadian Press; \$150: Whittier Aircraft Co., Ltd.; Canadian Wright, Ltd.; \$100: Grand Pré, Ltee; Kraft Foods, Ltee; \$50: M. Nelson; H.-J. O'Connell, Ltee.

\$150: Blue Bird Club; Montreal Lithographic Co., Ltd.; \$140: Jardin de l'Enfance et Ecole de Sainte-Croix; \$100: Ecole Élémentaire Notre-Dame des Sept-Douleurs.

\$125: Canadian Converters' Co., Ltd.; Carter Chemical Co., Ltd.; A-Miche; Chouinard, Ltee; M. et Mme Paul Chouinard; \$100: M. et Mme Paul Chouinard; \$50: M. et Mme Paul Chouinard; \$25: M. et Mme Paul Chouinard; \$10: M. et Mme Paul Chouinard; \$5: M. et Mme Paul Chouinard.

\$100: Barrière & Pile; Dr. Alph. Piesse; \$50: M. et Mme Ernest Gaudet; \$25: M. et Mme Ernest Gaudet; \$10: M. et Mme Ernest Gaudet; \$5: M. et Mme Ernest Gaudet.

\$50: M. et Mme Ernest Gaudet; \$25: M. et Mme Ernest Gaudet; \$10: M. et Mme Ernest Gaudet; \$5: M. et Mme Ernest Gaudet.

\$25: M. et Mme Ernest Gaudet; \$10: M. et Mme Ernest Gaudet; \$5: M. et Mme Ernest Gaudet.

\$10: M. et Mme Ernest Gaudet; \$5: M. et Mme Ernest Gaudet.

\$5: M. et Mme Ernest Gaudet.

\$2.50: M. et Mme Ernest Gaudet.

\$1.25: M. et Mme Ernest Gaudet.

\$0.625: M. et Mme Ernest Gaudet.

\$0.3125: M. et Mme Ernest Gaudet.

\$0.15625: M. et Mme Ernest Gaudet.

\$0.078125: M. et Mme Ernest Gaudet.

## UN GRAND MORT

### Son Exc. Mgr Marie-Antoine Roy, O. F. M., évêque d'Edmundston

L'homme n'est pas maître de sa destinée. Providence le conduit souvent par des voies mystérieuses qu'elle lui manifeste peu à peu et comme par tranches séparées. C'est ainsi qu'on a vu le prêtre dont la brillante carrière vient de se clore si brusquement, prégriner par des itinéraires divers; du monde au clergé séculier, du clergé séculier au clergé régulier et du clergé régulier à l'épiscopat.

Hermas Roy né le 24 mars 1893 à Saint-Michel de Bellechasse, aimable paroisse de la rive sud qui se mire dans les eaux du Saint-Laurent. Précision topographique qui a son importance si on se rappelle tout ce que l'éducation de l'œuf apporte à l'éducation de l'esprit. Au surplus, je crois bien que l'intéressé aurait applaudi la déclaration du grand orateur français: "On ne saurait croire combien je suis heureux de n'être pas dans une ville".

La peur des berceaux ne sévissait pas au foyer de M. et Mme Hermas Roy. Ils ont eu sept enfants d'une couronne de seize enfants dont sept deviendront prêtres et trois religieuses. En avance sur leur temps, ces sages et courageux cultivateurs s'imposèrent tous les sacrifices pour armer leurs enfants d'une instruction supérieure.

Au sortir de l'école paroissiale, Hermas fut envoyé au Petit Séminaire de Québec. L'adolescent nostalgique du nid natal: ce qui ne l'empêcha pas toutefois de progresser dans les connaissances et les vertus. Ses études secondaires terminées, préparé de par sa formation à comprendre l'Évangile, le futur prêtre, le futur évêque, le futur cardinal, le futur cardinal Bégin qui le nomma sans plus tarder évêque de Sainte-Croix de Lotbinière.

Ceux-là montent très haut qui cherchent les sommets. L'évêque sans doute dans la vision du don total, des l'année suivante le jeune évêque allait rejoindre chez les Franciscains son frère Donat, le futur Mgr Egide, et le 14 juillet 1917, en la fête de saint Bonaventure, au lieu où se recueillait pas devant l'échiquier la soutane noire pour la bure franciscaine. Désormais l'abbé Hermas Roy s'effaçait devant le P. Marie-Antoine qui le nouveau novice se réservait d'illustrer.

Il eut pour maître le bon et redoutable P. Marie-Raymond de Lille qui ne reculait pas devant l'obligation d'éprouver ses novices, fussent-ils rehaussés du sacerdoce. Le maître et le disciple se comprirent parfaitement et le P. Marie-Antoine vint à son initiative franciscaine une filiale reconnaissance qui ne se démentit jamais. Le novice prit la profession simple le 16 juillet 1918 sous le signe de Notre-Dame du Mont-Carmel.

Les Constitutions Générales de l'Ordre imposent au nouveau prêtre deux années d'études supplémentaires qui le préparent directement au ministère de la confession et de la prédication. Mais les besoins de l'heure commandent souvent en maître. Les supérieurs curent bon d'approuver le P. Marie-Antoine pour la prédication au lendemain de sa profession. Du coup l'équipe missionnaire s'enrichit d'un renfort très précieux. De l'orateur le P. Marie-Antoine avait tous les dons principaux: belle prescience, voix riche et prenante, endurance physique, le tout au service d'une âme ardente, d'un esprit lucide qui allait droit à l'essentiel, impatible, nourri de la lecture des détails fastidieux. Malgré sa préférence marquée pour le dogme le P. Marie-Antoine était loin de négliger les applications morales et même les traits capables d'illustrer les principes.

Il eut la bonne fortune de faire son entraînement avec un puissant prédicateur populaire, le R. P. Joachim-Joseph Monfette, le champion de la tempérance, redouté des taverniers suspects. Jusqu'en ces deux années traites remises ses sermons sur le métier pour en préciser la doctrine, fortifier l'argumentation, vivifier l'intérêt. Bientôt se posa pour lui un problème: comment, dans le cadre de la profession simple le 16 juillet 1918, énumérer toutes les paroisses, toutes les communautés, tous les collèges qui eurent l'avantage d'entendre le P. Marie-Antoine, tant au Canada qu'aux États-Unis.

En 1938, pour lui ménager avec quelque répit, l'occasion d'épanouir pleinement sa personnalité, les supérieurs le favorisèrent d'un séjour d'études à Paris que la guerre le força à bréger.

Depuis une dizaine d'années, soit fatique physique, soit lassitude morale, le P. Marie-Antoine se réservait pour les retraites religieuses où il donna sa pleine mesure.

## Une loi pour les médecins

Québec, 7 (D.N.C.) — L'Assemblée législative a voté en première lecture un projet de loi, présenté par M. Marc Trudel, ministre d'Etat, et président du Collège des médecins de la province de Québec. Ce bill autorise le bureau provincial de médecine à accorder un enregistrement temporaire à tout médecin, qui n'est pas citoyen canadien, valable pour le terme de son engagement comme professeur dans une Faculté de médecine, mais ne lui conférant pas le droit d'exercice de la médecine.

De plus, un médecin étranger qui obtiendra un certificat du Canadian Medical Council, devra prouver sa citoyenneté canadienne pour pouvoir pratiquer sa profession dans la province de Québec.

Le Dr Marc Trudel a expliqué ces deux amendements, en ajoutant qu'ils avaient été approuvés par le Collège des médecins de la province de Québec.

En vertu d'une loi qui date du régime de la reine Victoria, un médecin européen par exemple, qui passait des examens et recevait un certificat du Canadian Medical Council, pouvait pratiquer la médecine dans notre pays et même dans la province de Québec. Cela, a dit le Dr Trudel, pouvait avoir sa raison d'être, il y a une cinquantaine d'années, mais aujourd'hui il est nécessaire d'exiger de ces médecins étrangers qu'ils prouvent leur citoyenneté canadienne, pour exercer leur art dans la province de Québec, et cela dans le but de protéger nos médecins du Québec.

lut bien accepter de chanter le verset le 3 novembre, assisté à l'autel des quatre frères de l'illustre défunt: MM. les abbés Albert et Evariste Roy, et les RR. PP. Réginald Roy, O.F.M., et Lucien Roy, S.J. L'oraison funèbre fut prononcée par Mgr Leblanc, évêque de Bathurst. L'assistance se composait de trois archevêques, de onze évêques, de nombreux prêtres et de plusieurs centaines de prêtres, de religieux et de religieuses, sans compter les fidèles qui ne purent trouver place dans le temple saint. Le premier évêque d'Edmundston repose maintenant au cimetière paroissial comme le bon pasteur qui veut continuer à veiller sur ses brebis. "Dejanctus adhuc loquitur".

Mr Marie-Antoine Roy aura passé partout en faisant le bien. Aimé de Dieu et des hommes, il peut compter sur le souvenir pieux et reconnaissant de tous ses frères, de tous ses diocésains et de toutes les âmes auxquelles il a appris les "richesses inépuisables du Christ".

Et comment Notre-Dame de l'Assomption pourrait-elle oublier son ardent serviteur? Avec une tendresse toute maternelle elle pressera son divin Fils de bien vouloir hâter pour son protégé Marie-Antoine la réalisation de sa promesse: "Celui qui m'aura confessé devant les hommes, je le confesserai devant mon Père qui est dans les cieux".

Le conseil de Sainte-Anne de Chicoutimi vient de demander

## Nouvelles de Chicoutimi

Chicoutimi, 7 (D.N.C.) — Mlle Yvette Boilat a été couronnée Reine des Sports à Dolbeau, en fin de semaine.

Le Syndicat National des Employés Municipaux de Jonquières vient de terminer ses négociations pour le renouvellement de sa convention collective de travail. Les employés municipaux avaient demandé une augmentation de 10 sous l'heure ainsi que plusieurs changements et rajustements dans l'échelle de salaire. La ville de Jonquières a d'abord fait une offre d'augmentation de 2 sous l'heure pour les employés payés à l'heure et de \$1.00 par semaine pour ceux payés à la semaine. Informé de cette offre, le Syndicat ne l'a pas acceptée et a demandé de nouveau aux membres du conseil de se montrer un peu plus généreux. Finalement, ils obtinrent une augmentation de 5 sous l'heure pour tous les employés payés à l'heure et une augmentation de \$2.00 par semaine pour ceux payés à la semaine.

Du siège social de la Société Historique du Saguenay, on nous apprend la réception d'une autre remise généreuse au fonds de la Société. Elle vient du Comité Paritaire de l'Industrie de la Construction et se chiffre au montant de \$50.00.

Un compatriote en exil volontaire depuis plusieurs années vendra sous peu dans notre région. Il s'agit du R. F. Basile, S.C., docteur en musique et directeur d'un collège à Roma, dans le Basutoiland, en Afrique. Ce zélé missionnaire est le frère de M. Joseph Néron, blanchisseur de Roberval, et de Mme Théodore Duchesne de l'Anse de Roberval. Il est aussi parent avec plusieurs prêtres et religieuses de notre diocèse.

Le coupe Drewry, emblème du championnat du Canada au jeu d'échecs, viendra pour la première fois au Royaume du Saguenay, cette année. Ce club, reconnu comme l'un des plus actifs du Canada dans le domaine des échecs, a été désigné par la Fédération Canadienne des Echecs, pour organiser le tournoi national de 1949, qui aura lieu en l'auditorium du centre de récréation d'Arvida, du 13 au 21 août.

M. Alfred Gagné, 30 ans, domicilié dans le village de Saint-Urbain, a été mortellement blessé par son cheval, vendredi matin. La tragédie s'est produite dans l'écurie de M. Gagné et ce dernier expirait quelques minutes après avoir été trouvé sans connaissance et baissant dans son sang, près de l'animal qui l'avait tué. M. Gagné, qui était féopoux de dame Hélène Tremblay, semble avoir été atteint par son cheval au moment où il lui donnait de la nourriture. Comme il retardait à revenir à la maison, sa femme se rendit à l'écurie où elle le trouva à demi-mort. Cet accident est le deuxième du genre dans notre région, en moins d'une année.

Le conseil de Sainte-Anne de Chicoutimi vient de demander

Le conseil de Sainte-Anne de Chicoutimi vient de demander

Le conseil de Sainte-Anne de Chicoutimi vient de demander

Le conseil de Sainte-Anne de Chicoutimi vient de demander

Le conseil de Sainte-Anne de Chicoutimi vient de demander

## DÉFAITES VOTRE VALISE ET VIVEZ DONC!

Avez-vous l'habitude de remettre à plus tard ces petites joies dont vous rêvez et qui donnent tant de prix à la vie? Vous vous dites sans doute: "Quand j'aurai un peu d'argent devant moi" ou "quand les enfants seront élevés",... mais les années passent sans que vous puissiez vraiment vous mettre à vivre! Dans un article éminemment profitable, SÉLECTION du Reader's Digest pour mars vous apprend comment vous pouvez — et pourquoi vous devez — jouer de la vie dès maintenant, au lieu de vous contenter d'en rêver.

Dans ce même numéro de SÉLECTION: L'épopée du Pacifique Canadien. Sans lui le Canada à l'ouest des Grands Lacs serait peut-être aujourd'hui gouverné par Washington. Lisez l'histoire de ce colosse industriel dont les activités pénètrent dans tous les domaines de la vie canadienne, par un réseau de plus de 100 entreprises secondaires.

Le crime parfait. Il croyait avoir réussi le crime parfait. Et cependant, la police était là à sa portée. Lisez comment, par une suprême ironie du sort, le cadavre d'anniversaire qui lui avait adressé sa victime servit à faire pointer un meurtrier.

"Je suis un voleur". Aveugle, sourd, invalidé à tel point qu'il ne peut se retourner sans aide, un industriel dirige de son lit la réalisation de ses propres inventions... et se considère le plus chanceux des hommes! Un récit où vous puissiez courir et inspirer.

L'art d'aimer la musique. Elle calme vos nerfs, apaise vos craintes et vous détend l'âme, si vous savez comment la prendre. Un musicien distingué vous l'apprend de façon humoristique mais profitable.

• Hiroshima retrouve ses fleurs  
• Country Club pour curviers  
• La grande peste du Moyen-Âge

En tout, 31 articles passionnants et instructifs, tirés des meilleures publications de l'heure.

Achetez le No de mars!

Selection du Reader's Digest 160 Pages 25c

## En Feuilletant "Le Canada Illimité"

Louis Maheu, né à Québec en 1850, fut notre premier homme de médecine canadien. Tout en pratiquant, Maheu agissait comme maître du hâvre de Québec pendant ses moments de loisir.

En 1724, les Soeurs Hospitalières de St-Jean construisent un hôpital de 100 lits, à Louisbourg, Nouvelle-Écosse. Pour aider à défrayer les dépenses chaque navire du port était imposé à raison de 10 livres de morue par jour.

La médecine canadienne suivit les développements de la science. L'Université McGill donna au Canada en 1833 son premier diplômé en médecine. Le premier canadien à être médecin fut Emily H. Stone qui pratiquait à Toronto en 1868.

Les héros de la médecine, des hommes comme Charles H. East, dont les apports à cette science comprennent le diabète de prévention des caillots de sang en chirurgie, indiquent votre à suivre pour parvenir à de plus grandes victoires, car il y a place pour le progrès dans "Le Canada Illimité".

On trouve toute l'histoire du développement du Canada dans "Le Canada Illimité" un livre de 144 pages, avec illustrations, publié par la Fondation O'Keefe. Vous pouvez vous en procurer un exemplaire en envoyant 25c en argent (pas de timbres ni de chèques, il vous en va) au "Canada Illimité", Dépt. NF-1 O'Keefe House, Toronto, Canada. Tout l'argent sera versé au Conseil Canadien de Chômage.

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

Un conseil des organismes serviables, bienfaisants, religieux, ouvriers, fraternels et autres dont le but est de faire connaître aux nouveaux Canadiens les occasions offertes par la citoyenneté démocratique au Canada.

# M. Saint-Laurent à Montréal

## "Le problème de la paix est le plus grave de l'heure"

C'est ce que déclare le premier ministre devant les membres du Club Richelieu — L'union des nations amies de la paix à réaliser le plus tôt possible — "Je ne veux pas que le Canada devienne une nouvelle Hongrie" — L'impossible neutralité

(Par Guy LEMAY)

"Le problème de la paix est un problème qui nous intéresse tous et qui touche non seulement les citoyens d'aujourd'hui, mais aussi ceux de demain. L'établissement de la paix et de la sécurité internationale est le plus grave problème de l'heure. C'est le premier devoir de tout gouvernement. Pour ma part, je suis convaincu que le moyen le plus sûr et le plus pratique d'arriver à maintenir la paix, c'est de réaliser le plus tôt possible l'union des nations amies de la paix."

Voilà ce que déclarait samedi midi le premier ministre, M. Louis Saint-Laurent, devant les membres du Club Richelieu de Montréal. Le premier ministre, qui a été présenté à l'auditoire par M. Emile Boucher, ancien président du club, a reçu les remerciements de la part de M. Oswald Mayrand, journaliste.

M. Saint-Laurent a fait l'éloge des Clubs Richelieu. Il a dit que les 26 Clubs Richelieu qui existent déjà jouent un rôle dirigeant dans le domaine social et éducatif, et tout particulièrement dans celui de la protection de l'enfance malheureuse.

Le premier ministre a surtout parlé de la paix, de "ce grand problème" qui est sans doute toujours présent à votre esprit. M. Saint-Laurent s'est dit favorable à l'établissement de la paix, "malgré les rumeurs fausses que certains font circuler à mon sujet".

"Le peuple canadien n'est pas belliqueux. Il n'a jamais cherché la guerre et je suis convaincu qu'il ne la recherchera jamais".

M. Saint-Laurent a ajouté encore que la guerre est évitable, et s'est dit assuré que si nous suivons la politique ferme qui est actuellement la nôtre, l'on pourra éviter la guerre. Le premier ministre a précisé que devant l'insécurité grandissante, les nations désireuses de maintenir la paix et de sauvegarder leurs institutions démocratiques et chrétiennes se doivent de prendre ensemble les mesures qui s'imposent pour parer à la menace grandissante du communisme totalitaire et impérialiste.

"Les nations chrétiennes n'ont pas perdu l'espoir de voir triompher un jour les principes universels de la charte de San-Francisco. Mais elles sont toutes conscientes de la nécessité qu'il y a pour elles, en attendant que cet idéal se réalise, d'assurer leur sécurité par la conclusion de pactes régionaux, tels que celui de l'Atlantique nord."

Un pacifiste  
M. Saint-Laurent s'est dit un pacifiste, mais justement parce qu'il est un pacifiste, il s'est prononcé en faveur de la force nécessaire pour faire respecter nos

## "Le parti libéral a seul la politique du juste milieu"

"Notre but ultime, c'est de donner à chaque Canadien toutes les chances possibles de réussite matérielle" — Le premier ministre dit au Windsor le profond dégoût qui nous a saisis au Canada devant le spectre hideux du procès du cardinal Mindszenty en Hongrie

(Par Guy LEMAY)

"Notre but ultime, c'est de donner à chaque Canadien toutes les chances possibles de réussite matérielle, dans un climat qui lui permette de se développer harmonieusement, selon ses origines raciales, sans crainte d'exploitation par des groupements égoïstes ou par un socialisme d'Etat incompatible avec le principe de la liberté individuelle."

"Il y a place, dans ce grand pays, à la fois pour l'initiative privée et pour une politique sociale progressive. Une administration fédérale, d'ailleurs, je dirais une administration provinciale qui ne réussit pas à maintenir cet équilibre entre le capital et le travail, entre sécurité sociale et liberté individuelle, est une administration vicieuse à sa base et vouée à l'échec."

"C'est politique de juste milieu, nous la voulons pratiquer également dans le domaine international. Nous avons souscrit à la Charte des Nations Unies en toute bonne foi, et nous sommes prêts à honorer nos obligations qui nous en découlent. Si l'esprit de cet organisme était accepté par tous les peuples, le spectre de la guerre disparaîtrait de nos esprits."

"Je ne désespère pas de la paix; je crois qu'elle est possible et même probable, car elle répond aux aspirations les plus profondes de l'homme. Elle ne deviendra stable cependant que lorsque la menace du communisme aura disparu."

"J'en ai parlé ailleurs, et j'y reviendrai si nécessaire, et j'y décrirai le profond dégoût qui nous a saisis au Canada, tant catholiques que protestants, d'origine française ou d'origine anglaise, devant le spectre hideux du procès qui a conduit à la condamnation du cardinal Mindszenty en Hongrie et des chefs d'autres dénominations religieuses en Russie."

Un mode de ou de tels actes de vandalisme se commettent, n'est pas un monde où règne la paix. Il ne suffit pas de protester le plus énergiquement possible contre les méfaits de telle sorte, mais encore faut-il trouver moyen d'empêcher qu'ils se répètent."

"Le communisme est fanatique et ne répond plus aux appels de la raison; le communisme est athée et entend rien aux puissances du bien; le communisme ne croit pas à la liberté humaine et châtie ceux qui la préchent. Devant une telle menace, menaçant l'idéologie autant que militaire, devant ce débordement de passions haineuses, la seule garantie de succès contre le communisme international, c'est l'union de toutes les nations désireuses de faire front commun."

Telles sont les principales déclarations que le premier ministre a faites au grand banquet servi en l'hôte Windsor, le premier ministre du Canada, M. Louis St-Laurent. Le premier ministre a parlé du problème de la paix, de la politique du gouvernement actuel, tant dans le domaine national qu'international, et a demandé à son auditoire de faire confiance au parti libéral pour diriger les destinées de notre pays, parce que le parti libéral

a seul la politique du "juste milieu".  
Présenté en français par M. Jean-Paul Grégoire, vice-président de la jeunesse libérale, et en anglais par M. Allan McNaughton, le premier ministre a reçu les remerciements de Mme Joseph Jean, épouse du solliciteur général du Canada et du Dr L. P. Nelligan, en anglais, vice-président du club de réforme.

Le destin du parti libéral

M. Saint-Laurent a dit que depuis le peu de temps qu'il est devenu le chef du parti libéral, il a eu à cœur de constater, au cours de ses visites dans les différents centres du pays, que le parti libéral est demeuré le parti majoritaire des Canadiens. Il a fait l'éloge de son ministère qui est "l'un des plus solides que nous ayons vus depuis la Confédération."

"De tous les partis, c'est encore le parti libéral qui est le plus jeune et le plus expérimenté. C'est le parti du juste milieu."  
Selon M. Saint-Laurent, nos partis de gauche seraient beaucoup plus près du pouvoir si le pays était aux mains des conservateurs, car ils bénéficieraient d'une réaction populaire qui n'a aucune raison d'être sous un régime libéral déterminé à appliquer les principes de la justice sociale.

Le pacte de l'Atlantique

Passant au domaine international, le premier ministre a exprimé l'espoir que l'alliance des pays de l'Atlantique-Nord se réalise bientôt. "Ce projet, a-t-il dit, ne s'inspire pas d'idées belliqueuses; au contraire, il vise à prévenir toute tentative d'agression de la part de ceux qui seraient portés à croire que la démocratie est endormie dans nos pays, après l'effort de la dernière guerre."

M. Saint-Laurent a dit que notre pays a pris une part considérable aux discussions de ce nouveau traité de garantie mutuelle de défense en cas d'agression."

Le premier ministre a aussi répondu aux critiques de ceux qui appartiennent à des partis politiques dont "l'idéologie se sépare de la nôtre."

"Pour les uns, les conservateurs et leurs acolytes du moment, nous venons trop dans une économie dirigée... Pour nos adversaires de gauche, il faudrait que l'Etat s'ingère dans toutes les branches de l'activité humaine."

M. Saint-Laurent s'est dit convaincu que seul un libéralisme bien compris peut résister à cette tentation de "resserrer les rangs, mais également d'user de l'influence dont vous disposez pour nous aider à combattre tout extrémisme, et l'extrémisme peut se présenter sous des formes bien variées. L'avenir même de notre pays dépend de cette croisée du bon sens."

### Un emprunt de \$5 millions

Pour égouts, trottoirs et pavages à Montréal — Le conseil municipal commencera l'étude du budget, lundi

Le conseil municipal montréalais a voté, vendredi, sans beaucoup de discussion, un projet de règlement à l'effet d'autoriser un emprunt de \$5 millions pour la construction d'égouts, de pavages et de trottoirs.

Une tranche de \$3,500,000 servira à financer la part des propriétaires et \$1,500,000 à financer celle de la cité.

Au surplus, les conseillers ont autorisé la permutation de la division municipale de la photographie au département du greffier de la ville. Cette division de la photographie était anciennement sous la juridiction du greffier, mais on l'avait transférée au service du bien-être social en même temps que la division de la carte d'identité.

Suivant un autre projet de règlement, le comité exécutif proposait de verser à l'autre département le personnel de la division de la carte d'identité et d'abolir complètement ce dernier bureau. Mais, ici, le projet de transfert a rencontré une vive opposition au sein du conseil et il est, finalement, resté en plan, par suite d'une chinoiserie de la charte, comme on pourra le lire dans une autre nouvelle.

Les Cent se réuniront de nouveau cet après-midi à 3 h. 30. Ils disposeront alors de la mesure concernant la plomberie et les brûleurs à l'huile et commenceront l'étude du budget pour le prochain exercice. Un discours du président du comité exécutif, M. J.-O. Asselin, donnera le branle au débat.

### La protection sanitaire des animaux

Le gouvernement a adopté une loi en ce sens

Québec, 7 (D.N.C.) — L'Assemblée législative a voté, sur proposition du bill 83, une loi pour assurer la protection sanitaire des animaux.

M. Laurent Barré a expliqué la portée de cette loi. Elle prescrit des mesures sanitaires pour surveiller et enrayer les maladies contagieuses et parasitaires chez les animaux. Certaines maladies des animaux ne sont pas faciles à déceler. Aussi la loi permettra-t-elle entre autres, aux médecins-vétérinaires ou aux inspecteurs de procéder au marquage des animaux malades et de les mettre en quarantaine. Jusque-là des animaux malades étaient vendus et constituaient des agents de contamination. La loi donnera au lieutenant-gouverneur en conseil le pouvoir d'adopter des règlements appropriés pour enrayer les foyers de contamination et pour assurer un service adéquat de surveillance et d'inspection.

La réglementation portera sur les chevaux, les bovins, les moutons, les porcs, volailles, chiens, chats et animaux à fourrure élevés en captivité.

Il sera interdit de laisser ou de faire entrer dans la province des animaux à moins qu'ils ne soient accompagnés d'un certificat du vétérinaire en chef ou autre officier compétent de la province ou du pays d'où viennent ces animaux, attestant qu'ils sont exempts de maladie.

### Le bill No 64

Concernant la concession de certaines forces hydrauliques sur la rivière Outaouais

Québec, 7 (D.N.C.) — L'Assemblée législative a étudié le bill No 64 intitulé "Loi concernant la concession de certaines forces hydrauliques sur la rivière Outaouais. M. Duplessis a expliqué le bill en termes:

Le barrage de Bryson, dit le premier ministre, devait normalement produire 50,000 chevaux-vapeur par année et alimenter les comtés de Papineau et de Frontenac.

Une diasete d'eau, depuis quelques années, a diminué la production à 35,000 ou 40,000 chevaux-vapeur, ce qui empêche les moulins de la Gatineau Mills de fonctionner normalement et nuit aussi aux autres industries de la région. Cela a également nuit à l'électrification rurale dans ces comtés.

Le premier ministre dit ensuite que l'on veut permettre à la Gatineau Power de construire un barrage pour utiliser des eaux qui ne servent à rien du tout pour le moment et qui permettraient à l'usine de Bryson de produire 27,000 chevaux-vapeur de plus par année.

# La prédication du Carême

AU GESU A SAINT-JACQUES A NOTRE-DAME

## La dureté de notre condition

Le R. P. Bernier, S.J.

Le P. Robert Bernier a choisi, cette année, pour thème général de sa prédication de carême: *Le Christ et notre condition humaine.*

En ce premier sermon, après avoir décrit les principaux aspects de la misère humaine, le prédicateur poursuivait: "N'est-il pas vrai que, certains soirs, à votre foyer, entourés de vos enfants, vous aimeriez pouvoir honorer votre regard à ce cercle cher et savourer sans arrière-pensée cette intime joie, s'il n'y avait pas, dehors, au loin, tout près, tant d'êtres humains qui, s'abreuvant pourtant à la source fraternelle de la même misère, se détestent les uns les autres et se blessent réciproquement dans leur honneur et leurs enfants, des grappes gigantesques d'êtres humains qui, au son des hymnes nationaux, s'entre-tuent, tant d'hommes écrasés par leur propre condition humaine, comment nous avec la vôtre et qui vous interdît à jamais une indifférence égoïste?"

"Et vous-même, qui voudriez dire un bon mot à tous ces frustrés, n'est-il pas des moments où vous auriez aussi besoin d'un mot? Vous compatiriez aux épreuves des autres, mais vous trouvez sans doute que les autres ne comprennent guère aux vôtres. Vous n'êtes pas habitués à la souffrance des autres, vous ne l'êtes pas davantage à la vôtre."

"Lourde condition humaine! Dure condition humaine! Vous ne pouvez pas alléger le fardeau de tous les hommes. Vous ne pouvez même pas alléger complètement le fardeau d'un seul. Et le vôtre, vous savez bien qu'il vous pesera jusqu'à la fin."

"Y aura-t-il jamais quelqu'un qui portera sans défaillance la condition humaine? Quelqu'un d'assez fort pour soulever d'un élan victorieux sa condition humaine tout entière? Quelqu'un d'assez fort pour ne pas pêcher, pour tout assumer, tout pardonner, pour nous montrer un si grand courage, un tel pouvoir sur la chair et l'esprit, que nous sachions tout à coup que la maladie, la guerre, la méfiance, la haine, la vengeance et la mort ne triomphent pas? Quelqu'un d'assez sûr de lui-même pour dire aux hommes: 'Venez à moi, vous tous qui peinez', pour dire: 'Je suis la Voie... viens et suis-moi', pour dire en fin de compte: 'Je retiens mon âme', et de lui-même reprendre son âme et rejallir du tombeau, invincible?"

"Mes frères, si Dieu a mis sur les épaules des hommes un tel fardeau, c'est parce qu'un homme pourrait le porter."  
"Si Dieu a permis une chair si faible, c'est qu'il avait prévu une chair sans péché née d'une chair virginale; une vie si amère, c'est qu'il en voulait lui-même vidier la coupe; pour dire en fin de compte: 'Je retiens mon âme', et de lui-même reprendre son âme et rejallir du tombeau, invincible?"

"La condition humaine du Fils de Dieu est l'unique réponse à l'énigme de la condition humaine."

"Quel pauvre mot que le prétendu grand mot de Materlinck: 'Si j'étais Dieu, j'aurais peut-être dit que les hommes'... deux points, et cette misérable phrase, prolongée par l'orchestre, semble s'aérer dans la splendeur du grand interlude de Debussy. Mais qui parle ainsi? Qui prétend posséder une telle grandeur, une telle puissance, une telle maîtrise sur Lui toutes nos misères? Il les a prises sur Lui et elles ne l'ont point écrasé. Il n'a pas dit: 'Si j'étais Dieu...', car chacun peut constater qu'il a traité la croix de l'humanité et qu'il est mort dessus, mais que cela ne l'a pas empêché de réparer, trois jours après, plus resplendissant qu'avant! Quand les hommes lui ont demandé: 'Es-tu le Fils de Dieu?', il a répondu: 'Oui, je le suis'. Ce n'était pas une phrase d'opéra. Quand il dit: 'J'ai pitié de cette foule', cela signifie quelque chose et nous pouvons y croire."

L'orateur fait ensuite la théologie du salut apporté par le Christ et le christianisme, et il conclut: tous les frustrés, les punis, les béquilleux, les trahis, il n'est que de rendre présent le Christ! Vous dont le Christ a soulevé le fardeau, si vous voulez alléger celui des autres, vous n'avez qu'à laisser le Christ, vous posséder totalement pour qu'il leur apparaisse en vous. Chrétiens, communiants, nourris du Christ, laissez-le vous pénétrer, vous transformer, vous transfigurer, et, à votre présence éternelle et vos consolations éternelles, se substitueront la Présence infiniment désirable et la consolation parfaite. Ne privez pas le monde du don qui vous a été fait, vous qui avez donné plus que vous-même. N'oubliez pas, mes frères, votre légèreté, par une vie liée, par votre propre abattement, votre tristesse, votre triste christianisme, votre attitude affaissée, comme si vous étiez enfermés dans la souffrance de ce monde, subjugés, écrasés par elle, ah! n'oubliez pas l'unique rayon d'espoir pour l'heureux! Ne volez pas le visage du Christ!"

## "Il nous faut un Dieu caché"

Le R. P. Brodet, O.P.

Après s'être dit heureux de venir parler de Dieu à une population qui a la réputation d'aimer sa parole, le R.P. Henri-Marie Brodet, O.P., a présenté le thème général de la station quadragesimale à St-Jacques: "Nous avons le Dieu qu'il nous faut."

"Abord, 'il nous faut un Dieu caché', et ce fut la leçon du premier sermon. La situation des croyants à quelque chose de pénible du fait que Dieu leur apparaît toujours comme silencieux, impassible, caché. Devant le silence et la discrétion de Dieu, ses ennemis et les nôtres ont beau jeu pour Le nier et insulter sa Providence. On les entend ricaner: 'Où est-il, votre Dieu? Que ne vient-il à votre secours? Aurait-il oublié vos fidèles services? Mais il dort peut-être!' Alors, comment justifier Dieu d'une attitude qui suscite les blasphèmes et les doutes?"

"Avant tout, rétablissons les faits. Si Dieu se cache, il se manifeste aussi; s'il se voile, il se découvre; s'il y a des ombres dans son action, il y a aussi des clartés. C'est que Dieu est pour nous, à la fois du vu et du non-vu, de la lumière et de l'obscurité. Cependant, en créant l'univers et en se faisant homme, Dieu est suffisamment manifesté pour être reconnu par tous les esprits droits et sincères. St. Paul déclarait inexcusables les païens qui ne reconnaissent pas Dieu, par le moyen de ses œuvres; à plus forte raison, après la manifestation de l'Évangile."

Quant à la part de mystère et d'obscurité qui demeure, même dans les apparitions et les miracles, Dieu l'a voulu pour la liberté et le mérite de nos actes. Qu'un instant le voile se déchire et que Dieu apparaisse dans sa puissance de séduction... que des signes se montrent dans le ciel, comme le voulaient les Juifs... Du coup, Dieu entraîne notre cœur et force notre choix! Nous perdons dignité et liberté, pour devenir des automates, des mécanismes entraînés par l'évidence et la nécessité. Il faut que Dieu se cache, n'intervienne pas à coup sûr pour récompenser ou punir. Autrement, la religion deviendrait une affaire purement intéressée. Assez lumineux pour être trouvé, Dieu est en même temps assez caché pour faire l'épreuve de notre foi et de notre amour."

"Si Dieu a permis la faute qui entraînait une condition d'humanité blessée, c'est qu'il voulait une humanité rachetée et surélevée à la condition divine par sa propre incarnation. Si Dieu a voulu une telle condition humaine, c'est que nous pourrions la porter en mangeant la Chair de son Fils."

"La condition humaine du Fils de Dieu est l'unique réponse à l'énigme de la condition humaine."  
"Quel pauvre mot que le prétendu grand mot de Materlinck: 'Si j'étais Dieu, j'aurais peut-être dit que les hommes'... deux points, et cette misérable phrase, prolongée par l'orchestre, semble s'aérer dans la splendeur du grand interlude de Debussy. Mais qui parle ainsi? Qui prétend posséder une telle grandeur, une telle puissance, une telle maîtrise sur Lui toutes nos misères? Il les a prises sur Lui et elles ne l'ont point écrasé. Il n'a pas dit: 'Si j'étais Dieu...', car chacun peut constater qu'il a traité la croix de l'humanité et qu'il est mort dessus, mais que cela ne l'a pas empêché de réparer, trois jours après, plus resplendissant qu'avant! Quand les hommes lui ont demandé: 'Es-tu le Fils de Dieu?', il a répondu: 'Oui, je le suis'. Ce n'était pas une phrase d'opéra. Quand il dit: 'J'ai pitié de cette foule', cela signifie quelque chose et nous pouvons y croire."

L'orateur fait ensuite la théologie du salut apporté par le Christ et le christianisme, et il conclut: tous les frustrés, les punis, les béquilleux, les trahis, il n'est que de rendre présent le Christ! Vous dont le Christ a soulevé le fardeau, si vous voulez alléger celui des autres, vous n'avez qu'à laisser le Christ, vous posséder totalement pour qu'il leur apparaisse en vous. Chrétiens, communiants, nourris du Christ, laissez-le vous pénétrer, vous transformer, vous transfigurer, et, à votre présence éternelle et vos consolations éternelles, se substitueront la Présence infiniment désirable et la consolation parfaite. Ne privez pas le monde du don qui vous a été fait, vous qui avez donné plus que vous-même. N'oubliez pas, mes frères, votre légèreté, par une vie liée, par votre propre abattement, votre tristesse, votre triste christianisme, votre attitude affaissée, comme si vous étiez enfermés dans la souffrance de ce monde, subjugés, écrasés par elle, ah! n'oubliez pas l'unique rayon d'espoir pour l'heureux! Ne volez pas le visage du Christ!"

## Le Père de l'Enfant prodige

Le R. P. Bergounioux, o.f.m.

Il n'y a peut-être pas de parabole plus suggestive que celle de l'Enfant Prodige. Toute l'histoire de l'humanité s'y trouve synthétisée en un raccourci puissant. Ce Père qui chérit également ses deux fils, c'est Dieu. Ce prodige qui se cache devant l'autorité paternelle et demande sa part d'héritage, c'est chacun de nous. Nous enfonçons dans le péché, nous n'avons pas fini de remâcher notre arrièr-pensée, jusqu'à ce que la grâce devienne plus forte que notre mauvaise volonté. Sur le seuil de la maison, le Père nous attend pour nous accorder son pardon.

Mais les heures que nous vivons sont trop graves pour que nous n'essayions pas d'agrandir notre champ de vision. C'est le monde entier qui est en train d'apostasier et d'abuser du don d'attirer l'attention du chrétien sur les dangers des péchés personnels; aujourd'hui, il faut constater que l'homme ennemi a semé l'ivraie dans le champ du père de famille. L'existence même de Dieu, la divinité de l'Église sont mises en cause par une raison qui réclame insolemment son autonomie. Il faut essayer de tout remettre en ordre, jeter sur les vérités fondamentales de notre foi un clair regard.

Au-dessus de toutes les querelles humaines, Dieu est. Il est, saint Thomas d'Aquin l'a montré, l'Être, l'Unique Nécessaire, celui qui ne dépend de rien ni de personne. Que cette notion primordiale disparaisse des raisonnements humains et nous voyons l'ensemble de nos conceptions vaciller et la confusion naître. Ce Dieu est le but vers lequel nous tendons, le sommet suprême que nous voulons atteindre.

Cette idée de Dieu, que nous trouvons sur les parois obscures des cavernes préhistoriques, s'est précisée jusqu'au Jour de l'Évangile. Mais, tandis qu'elle devie peu à peu chez la majorité des peuples pour s'enliser dans de fausses conceptions, elle se conserve merveilleusement dans ce petit peuple hébreu, choix de Dieu, pour aboutir à la resplendissante découverte de l'amour.

Car Noël, c'est bien la fête de l'Amour qui s'incarne, et qui d'un coup réalise les promesses à peine entrevues et souvent compromises. Et c'est cet amour qui dira: Vous êtes les fils de Dieu. Il vous aime comme un père.

# Le public a été généreux

Pour l'oeuvre des paniers de Noël

Sans doute, vous êtes-vous demandé quel résultat ont donné les nombreux appels au public qu'a lancés le Comité des Paniers de Noël du Bureau d'assistance sociale aux familles. Une dernière mise au point s'impose donc pour vous faire connaître l'élan généreux du public et les services concrets que nous avons pu apporter soit à la famille, soit à l'enfant, soit au vieillard.

C'est à la lumière des faits complétés et vérifiés qu'il nous fait plaisir de vous apporter le résultat général et complet de la campagne de 1948. Ces faits plus que les mots vous en montreront le succès.

Les donations cette année furent au nombre de 235. Les dons individuels se chiffraient de \$0.25 à \$104.00 et ont donné \$1,555.75.

Nous avons reçu aussi des articles en nature tels:

- Boîtes de spaghetti . . . . . 24
- Paquets de biscuits . . . . . 172
- Rabonniers . . . . . 22
- Articles de vêtements . . . . . 135
- Jouets . . . . . 135

Total d'articles reçus . . . . . 359

L'argent et les articles reçus nous ont permis d'acheter et de donner à nos familles 82 paniers de \$7.00; 55 paniers de \$12.00; 302 jouets, aux vieillards, 172 paquets de biscuits reçus, 96 boîtes de chocolat achetées.

Si nous additionnons ces dons, nous constatons que 203 familles ont reçu des paniers de Noël, se sont vu distribuer 437 jouets.

Nous sommes fiers de ce succès et nous tenons à remercier tous nos collaborateurs. À cet égard, soit par leurs annonces d'articles, entrevues; à ceux qui ont répondu à notre appel soit par un don soit par un article en nature, nous transmettons nos remerciements les plus sincères et surtout ceux de nos familles.

re aime ses enfants, il vous permet de pénétrer dans l'intimité de sa vie, par la foi. Vous avez part à l'héritage et la maison paternelle vous est à jamais ouverte. Aucun geste désormais n'est vain; tout prend un sens, tout se transforme et se divinise. Vous êtes les fils de Dieu.

Dans l'âme des chrétiens, rachetés par le sang très précieux du Christ, flamme la vérité et fuse la joie. Que cette certitude qui met en nos coeurs une si grande espérance y fasse naître une fermeté inébranlable pour résister à l'assaut des forces du mal et aussi une immense paix pour cette foule qui erre, sans pasteur. Et que notre prière, comme notre exemple, soient pour tous nos frères une lumière qui leur fera retrouver le chemin de la maison du Père!

**DUPUIS**

OUVERTS DE 9 h. 30 à 5 h. 30 SAMEDI COMPRIS

**RADIOS-PHONOGRAPHES AUTOMATIQUES.**

**"SPARTON"**

à un nouveau bas prix **139.95**

Paiements faciles si désiré selon les dispositions de la loi provinciale.

Radio 5 lampes — antenne à même — meuble cabinet aux lignes modernes ton foncé.

Hauteur totale : 33"  
Largeur : 20 1/2"  
Profondeur : 16 5/8"

LE PANNEAU DANS LE BAS EST BASCULANT permettant à jour la partie phonographique. Le tourne-disques s'arrête automatiquement, dès que le dernier disque est terminé. Peut jouer 10 disques de 10" ou 8 disques de 12".

ALLOCATION RAISONNABLE accordée pour votre radio actuel apporté en échange.

DUPUIS — meszinne (De Montigny)

**Dupuis Frères**

Café The Confiture

ADOPTEZ LES PRODUITS **DESY** RECONNUS LES MEILLEURS

J.A. DESY L<sup>re</sup> MONTRÉAL

**Sourds**

VOYEZ LE PLUS RECENT MODELE DE **PARAVOX**

Ne pèse que 4 1/2 onces complet. Petit, léger, puissant, efficace, INCASSABLE (exclusivité de) **PARAVOX**

LE PLUS PETIT APPAREIL AU MONDE

"L'essayer c'est l'adopter"

Gilbert JOBIN, Spécialiste 3610, rue DUROCHER

Suite 11, près de Prince-Arthur O. L.A. 5975

DEMONSTRATIONS GRATUITES ET À DOMICILE SI DESIRÉ. UN SEUL BUREAU A MONTRÉAL